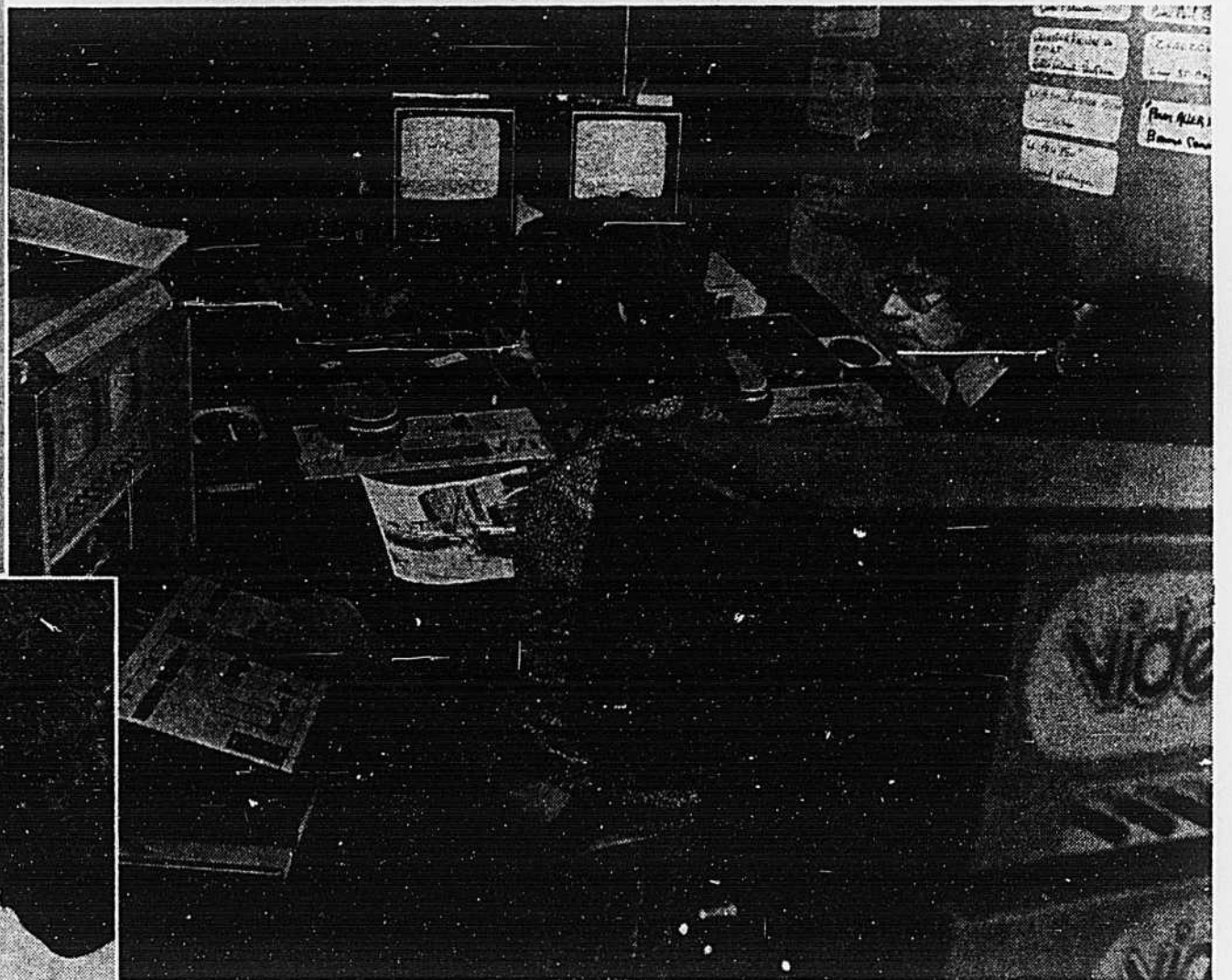
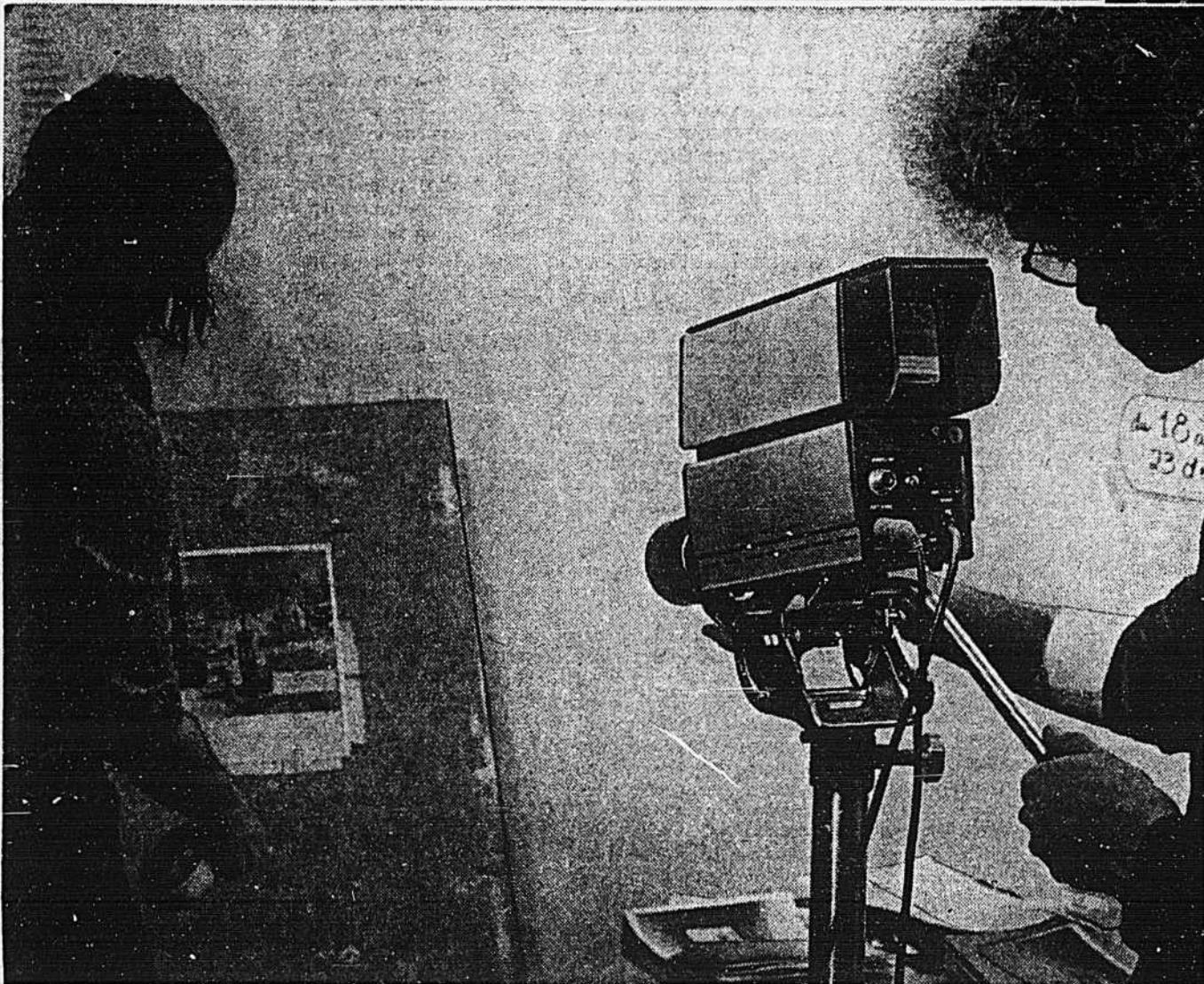


Le video, un medium



Régie portable et module de montage

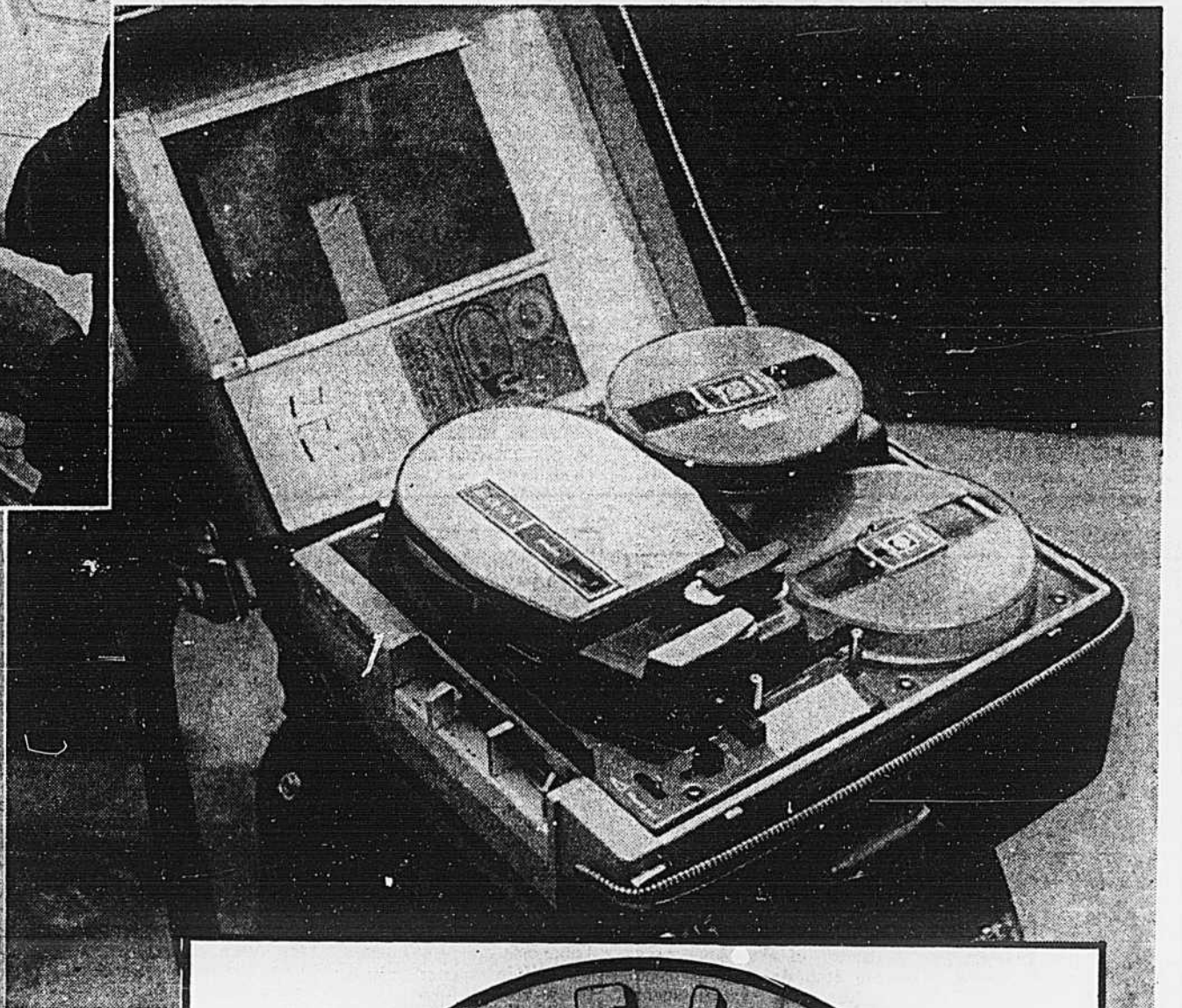


Tournage avec caméra de studio

sur demande

par LUC PERREAULT

photos Michel Pilon



FESTIVAL
DE
VIDEOGRAMMES
DU 8 AU 15 AVRIL

vidéo

1604 St-Denis Mtl 129 Tél: 842-9786

Chronique/livres

"Planète" sans Pauwels

par Jean-Paul Brousseau

PLANÈTE sans Pauwels, c'est comme une planète (la nôtre, pourquoi pas?) à laquelle il manquerait quelque chose...

Avant d'aller plus loin dans ce coup d'oeil sur une "Planète" renouvelée, il me faut m'accuser d'infidélité et d'inconstance à "Planète". Et à Pauwels.

Soyons pratique

Je n'avais pas suivi celui-ci longtemps dans "le Matin des magiciens", reste d'une rationalité, appelée plus tard linéarité, par trop bousculée dans son temporaire confort par ces "Histoire invisible", "Monde futur" et "Civilisations disparues".

Quant au sort que j'ai réservé à "Planète" dans ma vie, le présent m'en avertit hélas un peu tard — en me montrant le dessus de la boîte de livres dans laquelle j'extrait les deux seuls numéros de toute ma collection: le "Planète" no 22 (mai-juin 65) et le "Planète plus" no 16 (juillet 1970), un dossier sur Henry Miller.

M'en avertit bien tard? Au hasard de ce que je vois sans rien remuer (ou presque) sur ce dessus de boîte: "Salut Galarneau" de Jacques Godbout; "le Député" de Charlotte Savary; l'essai de Robert Poulet "Contre la plèbe"; "Body Language" de Julius Fast, souvenir d'une heure de bouquinage à San Juan; le second volume des "Mémoires d'espoir" de Charles de Gaulle; le 13e des "Cahiers de l'Académie canadienne-française"; puis cinq vieux numéros de "Parti Pris" (avis: ils ne sont pas à vendre!).

Quelles lectures! Mais c'est cela qui m'avertit que j'ai déchu à négliger "Planète": j'étais doué pour l'ubiquité, et ma singularité n'aurait rien perdu à l'universalité des intérêts de "Planète", puisque je bouffais — et bouffe encore! — n'importe quoi, excepté le navet bouilli...

Chez Periodica, on abonne à "Planète" nouveau format à \$18.00 par année pour six numéros. Cela fera \$3.00 le numéro au lieu de \$4.20. A Periodica, on m'informe aussi, pauvre ignorant, que l'ancien "Planète" était discontinué depuis "le dernier trimestre de 1971".

Changement de format, changement de... On soupçonne, peut-être à tort,

quelque crise de... croissance derrière tout ça. Mais ma documentation, même limitée, est importante.

Ainsi, mon numéro 22 de mai-juin 1965 — acheté quand même à une époque où ne m'intéressaient pas les "premiers numéros" — est une sorte de... plaque tournante de "Planète". Je cite Pauwels, qui écrit en éditorial sous le titre: "On nous verra nombreux et déçus".

"Planète" grandit, en effet. Trente-deux pages supplémentaires en font l'une des revues au monde offrant le plus de lecture. (...) C'est encore plus de travail et plus de frais. Mais le surmenage est notre hygiène, et nous ne sommes pas des marchands. (...)

"Je ne vieilliss pas"

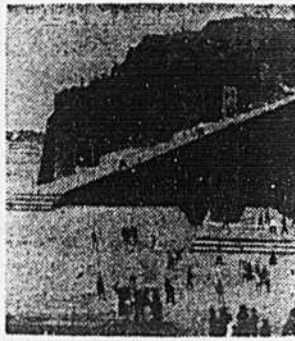
"Je regarde ma collection. C'est en octobre 1961 que naissait Planète, après sept ans de préparation. Si vieillir c'est trahir, je ne vieilliss pas. Je prends mesure de ma fidélité. (...) Mais ce que quarante-deux mois de mission, d'audience publique et d'inquiétudes intimes, d'amitiés admirables et de jalousies, de responsabilités grandissantes et d'un sentiment grandissant d'indignité (tout pavois, même le plus étroit, hausse la honte, si l'on n'est pas fou); mais ce que quarante-deux mois de création, au sein d'une intelligencia française qui n'a de charité que pour l'échec, ont exigé d'un homme, dans son apparence et sa vérité, j'aimerais que des témoins le disent un jour."

Mot aussi. ("Ils le diront, poursuit-il aussitôt, dans une chronique sans écho, pour servir à l'histoire des partisanes-més de la liberté de l'esprit.") Et de parler aussi de "mémorialistes maudits".

Du temps que Pauwels était directeur, la couverture (du moins celle de mai-juin 65) était claire aussi: "L'abondance et la variété des sujets traités et des angles de vision exigent du lecteur un égal appétit de connaissance et de rêve,

une curiosité sans limite et beaucoup d'agilité d'esprit, sans compter des facultés de discrimination. Savoir est utile, imaginer est indispensable. rêver est nécessaire, mais toutes précautions sont prises pour que les frontières soient visibles entre ces divers domaines pareillement délicieux."

Sans me vanter, je suis sûr que j'avais tout cela: curiosité sans limite, agilité d'esprit, facultés de disceri-



mination. C'est cette faculté-là qui m'a coûté le plus cher, parce qu'elle a un jour obliéré les deux autres et Vrrrrrang! plus de "Planète" dans la maison. (Une larme. Un "Kleenex".)

Mais maintenant que je m'aperçois qu'il fallait comprendre Pauwels, alors, je suis (ça va pour "suivre" a tant qu'"être") comme je peux. Dans une "Lettre à Miller" qui préface mon "Planète plus" sur Miller de juin 1970, cet autre Pauwels:

"C'est qu'il y a eu entre 68 et aujourd'hui un sérieux changement dans l'air du temps. Des grands élan ont été capés par des petites pensées. J'appelle petites pensées celles qui tournent autour de l'affreuse expression: "Politique d'abord". (...)

Qui dit "Politique d'abord" affirme que la généralisation qu'il a choisie doit, de gré ou de force, s'appliquer à la multiplicité des intérêts humains, à la diversité des conditions et des psychologies. Il est prêt à considérer comme une impardonnable offense la contradiction des faits. Il a d'avance perdu l'amour

de la réalité. Perte d'amour est perte d'esprit. Il affirme, de manière inquisitoriale, que toute pensée, toute action, toute création, toute expression doivent être réductibles au seul critère de l'efficacité politique. Ce recours obstiné suppose une fatigue de vivre, une absence de plénitude, changées en fureur théorique. Il y entre une haine de l'être, l'être dans sa plénitude étant différence, délire dyonisiaque, jeu, désir sans limites et volupté esthétique. Il voit bien que cette réduction contredit la nature de l'homme. Il voit bien que le propre de la nature de l'homme est le débordement. Il invente donc un homme théorique. Il décréte que tout homme est un coupable en puissance."

Un sérieux changement dans l'air du temps?... Vu que ma manie de collectionneur de "premiers numéros" s'étend aussi au domaine des "derniers numéros", il y manque et c'est un trou dans ma collection! le dernier numéro de "Planète"-Pauwels.

Pour ce premier "Planète"-Beucler (du nom de Serge Beucler, déjà "directeur de la publication" en juillet 1970 — Pauwels n'était plus qu'un "comité de rédaction" à cette époque, après avoir été "directeur" en mai-juin 1965), l'avertissement au Pauwels "fondateur" est coulé dans les termes les plus galants:

Gauche, droite, vitesse acquise

"Nous nous gardons ici de la tentation de nous définir. Ce serait figement. On jettera quelque lumière cependant, et en ce premier éditorial on se démarquera à droite et à gauche, des couleurs trop vives dont on est prêt à nous teinter."

"Disons d'abord que si, il y a dix ans, PLANÈTE apparaissait comme un complément direct du retentissement du Matin des magiciens, — aujourd'hui, ce PLANÈTE-ci n'est pas une conséquence de la Lettre ouverte aux gens heureux Pauwels. Le succès de ce

pamphlet nous oblige à dire que son contenu n'engage que son auteur, sans que l'on se hâte d'en conclure que nous nous désolidarisons de ce que la revue doit à son fondateur."

Avis aux intéressés: le meilleur parti étant de vous hâter à conclure... vous-même.

Sérieux changement dans l'air du temps? Je ne sais pas ce que cela veut dire. Mais voici le sociologue Edgar Morin, dans le numéro 1 de la nouvelle équipe (à mettre en parallèle avec le texte sur le "Politique d'abord" cité tantôt):

"Et tant qu'il n'y aura pas une science fondamentale de l'homme (Morin est depuis 1970 au Comité international d'études bio-anthropologiques et d'anthropologie fondamentale), on sera non seulement aveugle, c'est-à-dire conduit par des forces qui nous dépassent mais, en plus, on sera aussi mains de manipulateurs, c'est-à-dire de groupes ayant du pouvoir, et qui manipuleront des découvertes biologiques, disposant ainsi d'une puissance aussi explosive que l'énergie atomique l'a été au moment de la physique atomique. (...)

"Je sens maintenant, que non seulement il faut lier biologie et anthropologie, c'est-à-dire les faire se rencontrer et se confronter, mais il faut aussi chercher un point de vue d'où l'on puisse à la fois comprendre les problèmes sociaux, les problèmes humains et les problèmes biologiques, non pas par réduction de l'un à l'autre mais par une certaine formalisation, et ce point de vue, moi, je l'appellerai une systémologie, c'est-à-dire une théorie des systèmes."

Ce à quoi, si ce n'est déjà fait, on pourra répondre par une "Théorie d'élaboration des théories de systèmes", le dernier mot (si jamais!) étant celui qui fournira un "index des théories d'élaboration des théories de systèmes". Et puis, passons vite. En nourriture à tous les... Bisons Ravis, Laborit et les "petites pensées" sont sur nous!

pour ou contre

ISLE ou SALMACIS AVORTEE, roman, par Alain Gagnon, 118 pages. Le Cercle du livre de France, Montréal, 1971.

"ISLE" est le troisième livre d'Alain Gagnon. Il avait fait éditer en 1970 des nouvelles généralement médiocres, sous le titre "le Pour et le contre"; plus récemment, "Tryptique de l'homme en quête" réunissait des nouvelles plus étoffées, mieux construites, dans lesquelles s'affirmait la passion de l'auteur pour la nature québécoise. Abordant le roman peut-être prématurément, Alain Gagnon situe cette fois dans des décors urbains et sauvages l'histoire d'une grande passion entre un instituteur et une élève. Il y a dans ce récit beaucoup de sincérité et une fraîcheur certaine; il y a aussi une affectation structurale et lexicologique qui peut agacer un peu. Pourtant, l'ensemble n'est pas aussi mauvais que l'a laissé entendre, dans une chronique récente d'une rare méchanceté, mon collègue du Devoir, Jean Ethier-Blais. Avec l'aide d'un bon lecteur, Alain Gagnon pourrait écrire des livres fort honnêtes.

R. M.

PRANAYAMA, la dynamique du souffle, par André Van Lysebeth, 311 pages, Flammarion, Paris 1972.

POUR UNE FOIS que l'on publie sur la technique du yoga un livre qui ait quelque rigueur intellectuelle, il faut le signaler. Voilà un traité honnête qui retiendra surtout par son aspect didactique. Quant à ceux que la pratique intéresse, précisons qu'il fait suite à deux autres livres: "J'apprend le yoga" et "Je perfectionne mon yoga", chez le même éditeur. Dans ce troisième volet consacré à la dynamique du souffle, André Van Lysebeth apporte un soin particulier à la définition des termes et sert, du même coup, au lecteur, des éclaircissements utiles sur les notions de "nadis", de "chakras", de "corps subtil", ainsi qu'un exposé passablement clair dans les circonstances des "couches" ou "enveloppes" (koshas) constitutives de l'être individuel. Si la comparaison du "prana" (ou force vitale) avec l'électricité ne peut prétendre être autre chose qu'une intéressante allégorie, il reste que l'auteur manifeste un souci réel de ne pas trahir les enseignements traditionnels tout en tentant de les mettre à la portée d'un esprit moderne. On y perd, évidemment, mais Van Lysebeth ne met-il pas le lecteur en garde contre l'ambition de vouloir atteindre les états supra-individuels évoqués dans les livres traditionnels (qui sont, précise-t-il fort justement, surtout des aide-mémoire inutilisables sans commentaire éclairé)? Il fixe d'ailleurs ainsi la limite de ce qui peut être atteint par une pratique rationnelle de la technique du yoga en Occident: "J'affirme, écrit-il à propos de l'éveil de la "kundalini", n'avois jamais constaté autre chose qu'un épanouissement nouveau, sain et équilibré de dynamisme vital et un épanouissement de véritable spiritualité." Si l'on fait abstraction du dernier terme qui n'a pas, à proprement parler, de sens précis, cela veut dire, en bref, que la pratique du yoga peut favoriser une bonne santé. Dans les temps anciens il allait, au contraire, être en état de parfaite santé pour entreprendre la pratique du yoga. C'est là la différence; elle est de taille.

J.-C. D.

lectures

Georges Lapassade à coeur ouvert

"LE BORDEL ANDALOU", par Georges Lapassade, Editions de l'Herne, Paris, 1972, 157 pages.

SACRE Lapassade! Après "L'arpenteur", ou Lapassade évoquait son expérience à l'Université du Québec à Montréal (voir notre article de LA PRESSE du 17 juillet 1971), c'est de ses expériences tunisiennes, marocaines et brésiliennes qu'il nous entretient dans son dernier livre intitulé de façon imagée: "Le bordel andalou".

Ce bordel, dans lequel Lapassade se complait à nous conter toutes les profondeurs abyssales, s'inspire à la fois d'Arrabal (de l'Arrabal scatologique de "Viva la Muerle!") de Lautréamont et de Sade. Lapassade, c'est Georges Labalue, dans le livre: les psychanalystes Laplanche et Pontalis deviennent, dans le code lapassadien, Pontalanche.

Pompidou, c'est Pompanerde, le Living Theatre (avec qui il a travaillé durant deux mois avant de se faire expulser, comme à son habitude), c'est le Merding Theatre, et les fondateurs du Living, Julian Beck et Judith Malina, sont appelés dans le livre Bryan et Sarah. Le président Bourguiba (Tunisie) devient Bourbigras, le recteur de l'Université de Tours, Antoine, de qui relève administrativement Lapassade-Labalue, c'est Scorp. Duvignaud, qui est le "patron" de Lapassade, c'est De Machaire, etc., etc...

Ce code en mains, le lecteur pourra aisément comprendre les tenants et aboutissants de ce récit pour le moins curieux, et voir comment Lapassade, dont la réputation n'est plus à faire, s'achemine petit à petit, de par la na-

ture même de son esprit torturé et alambiqué, vers un état de folie seconde qu'il serait extrêmement difficile — et prétentieux — de définir avec précision, les canons de notre terminologie cartésienne ne pouvant en aucun cas s'appliquer à saisir cet être étrange dans les détours des labyrinthes dans lesquels il prend plaisir à évoluer.

On aura compris qu'il s'agit ici d'une presque-autobiographie, où les fantasmes de l'auteur se donnent libre cours. Ceci nécessite un courage certain, sur lequel d'ailleurs Lapassade ne lésine guère. Toutes ses rancunes personnelles — réelles ou imaginaires — se déchainent à ciel ouvert, et tout le monde y passe. Lapassade ne pense pas au lendemain: il risque son poste de Maître-Assistant à l'Université de Tours, mais que diable! Il est arrivé à un tournant dans le cheminement de sa vie, et il décide de ne ménager personne. Au risque de se perdre. Avouez-le: ceci n'est pas à la portée de tout le monde.

Il faut également lire avec attention les pages (p. 63-78) où le Living Theatre fait son procès, avant de l'exclure de leur communauté. Là aussi, Lapassade fait montre d'un grand courage en osant reproduire les minutes de ce procès en règle, où chaque membre de la troupe du Living lui expose les raisons de la décision commune de son exclusion. On lui fait surtout comprendre que le groupe se désintègre face à son plaisir, à la stimulation qu'il trouve dans les différences des membres du groupe.

Comme le lui dit quelqu'un: "Ton amour pour notre groupe est un amour pervers", et encore ceci:

"Nous projetons sur toi l'image du père détesté; (...) Je pense que ton cerveau est très malade. Ce qu'il m'a dit récemment est au-delà de la santé. Je pense que Georges est une personne très créatrice et très destructrice. Mais la partie destructrice l'emporte et écrase tout le reste". (P. 66-67).

Ceux qui ont approché Lapassade durant son séjour au Québec, parmi les étudiants et parmi les professeurs qui ont eu affaire à lui, reconnaîtront que ces lignes sont fort exactes: Lapassade ne peut supporter l'idée qu'un groupe puisse se structurer et s'organiser SANS LUI. Son besoin d'amour est plus qu'exclusif: il est pervers, non pas au sens pathologique communément connu, mais dans un sens plus primitif, plus "primaire".

Le récit qu'il nous fait de son expérience de drogue

au Brésil, suivi d'un essai d'écriture automatique à la Cocteau quand il est encore sous l'influence de la drogue, nous confirme que l'idée même que Lapassade se fait de la mort est elle-même perverse et malsaine.

Mais qu'est-ce qui est véritablement malsain, au juste? Peut-être cette mixture, ce mauvais dosage entre les forces de vie (Eros) et les forces de mort (Thanatos), ce goût perpétuel pour l'auto-destruction et l'inter-destruction, qui se font jour, certes, chez chacun de nous, mais rarement de manière aussi exacerbée, caricaturale.

Un monde sans Lapassade serait terne; mais un monde fait uniquement de Lapassades serait hystérique. Déchainé. Et sauvage.

Gilbert TARRAB

(Collaboration spéciale)

L'histoire d'une opposition: les rouges

LES ROUGES. LIBERALISME, NATIONALISME ET ANTICLERICALISME AU MILIEU DU XIXE SIECLE, par Jean-Paul Bernard. Préface de Fernand Dumont. Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1971, 294 p.

L'ETUDE de J.-P. Bernard comble un blanc de la mémoire québécoise habitée à une histoire traditionnelle post-Confédération ou à une histoire démesurée axée sur les insurrections de 1837-1838. Au-delà des anathèmes qui ont duré dans la mentalité ("L'enfer est rouge", J.-P. Bernard jalone cette tradition libérale plus ou moins radicale qui après 1837 anima le fameux Institut Canadien de Montréal et des journaux polémiques tels que L'Avenir (1847-1857) et Le Pays (1852-1871). A l'aide de ces journaux surtout, J.-P. Bernard retrace la complexité des options possibles de ces "citoyens" qui de 1837 à la fin du dix-neuvième siècle luttèrent sur plusieurs fronts: pour ou contre le gouvernement responsable, pour et contre l'Union, contre et avec le clergé, contre la Confédération mais pour l'annexion à la république américaine, pour la

démocratie avant le nationalisme...

J.-P. Bernard fait bien ressortir l'opposition connue du clergé et de Mgr Bourget aux Rouges de l'Institut Canadien et des journaux libéraux, opposition qui mena à la condamnation de l'Institut et à l'excommunication de ses membres avant de soulever le fameux procès Guibord. Cette histoire détaillée du libéralisme nationaliste et un peu anticlérical et de sa régression après 1867 n'est pourtant pas l'apport le plus original de l'auteur. C'est plutôt la carrière électorale des candidats libéraux et l'élection de onze "rouges" en 1854 que Bernard met habilement en lumière qui constituent un apport nouveau.

Cet engagement des Rouges dans le pouvoir politique fait ressortir des ambiguïtés que leur seule lutte doctrinale laissait implicites. Bernard montre la popularité des Rouges à peu près limitée à la grande région de Montréal qui comptait pourtant environ 50% de la population francophone du Bas-Canada. On pense tout de suite aux votes conservateurs en province (sauf à St-Hyacinthe)

et aux votes anglophones à Montréal et aux aspects contemporains de la distribution du vote... L'échec de leur lutte contre la Confédération dès 1864 fut le signe de leur déclin et de la montée, au plan idéologique, des ultramontains. Doctrinaires et politiques, les "libéraux" nous apparaissent aujourd'hui comme des citoyens face à des choix complexes dont l'historiographie avait masqué l'ampleur. Leur option pour

des valeurs et des engagements nouveaux les fit hésitants devant des choix à la fois nationaux et paranaux. En ce sens les débats depuis 1960 sur les options nationales et/ou socialistes évoquent des ambiguïtés du même type.

J.-P. Bernard laisse son lecteur sur cette idée de régression complète de la tradition libérale après 1870. Peut-être une perspective davantage sociale lui aurait-elle permis de suggérer à ses lecteurs une relance de la tradition "d'opposition" du côté du "mouvement ouvrier" surtout à Montréal.

Yvan LAMONDE

(collaboration spéciale)

OUVERT A L'ANNÉE

putt-in
MINI-GOLF INTERIEUR
2 PARCOURS
DIFFERENTS
Ouvert tous les jours
de 9 AM à Minuit

SPÉCIAL
de 9 AM à 6 PM

LUNDI
ou
VENDREDI
2 parties
pour le
prix de
UNE

SPECIAL
"CLAIR DE LUNE"
VENDREDI
& SAMEDI
DE MINUIT
à 3 HOURS A.M.

\$3.00

PUTT-IN
PALAIS DU COMMERCE
1800 rue BERRI MONTREAL
849-6271

OUVERT A L'ANNÉE

Pour ceux qui veulent en savoir plus
Un nouveau livre du Dr Lobsang Rampa

Vient de paraître

LE DICTIONNAIRE DE RAMPA

Un ouvrage indispensable à quiconque veut comprendre

LA SAGESSE DES ANCIENS

les éditions la presse

dirigées par Alain Stanké

littérature

Dino Buzzati, écrivain de l'attente

par Gilles Archambault
(collaboration spéciale)

Le 28 janvier dernier, à Milan, mourait le plus grand, peut-être, des écrivains européens contemporains. Dino Buzzati était âgé de 65 ans. Il avait connu la célébrité dès 1940, avec "Le Désert des Tartares". Peu connu au Québec, le grand écrivain a trouvé quand même ici, chez quelques lecteurs, des résonances profondes.

"MAIS les années passèrent, avec cette épouvantable rapidité qui leur est coutumière..." (1) A peine quelques mots et nous voilà installés dans l'univers de Dino Buzzati. La fuite du temps est l'un des thèmes qu'il a poursuivis inlassablement tout au long d'une oeuvre placée sous le signe d'un fantastique du désespoir. Un style qu'on n'arrive pas à décrire avec précision, tenant à la fois de la logique et de la dérision, de l'incantation et de la plus humble prose. Tout au plus se risquerait-on à tenter des rapprochements: Kafka, Gracq, Borgès, Gogol. Ces parentés, prétendues ou avérées, agaçent fort l'auteur de ce grand livre qu'est "Le Désert des Tartares". "Mon ambition serait d'émouvoir, n'est-ce pas?"

Il n'existe pas en langue française d'ouvrage sur Buzzati. Dominique Fernandez dans son étude "Le Romain italien et la crise de conscience moderne" (2) ne le cite même pas. Nous

savons qu'il est né en 1906 à Belluno, en pays de montagne, qu'il a vécu une partie importante de sa vie à Milan et qu'il y est mort, le 28 janvier dernier. Journaliste de profession, rédacteur en chef pendant de nombreuses années du "Corriere della Sera", le grand quotidien milanais, il a été correspondant de guerre. Le journalisme était pour lui un complément essentiel de son métier d'écrivain. En plus de sa passion de la littérature, il cultivait celle des sports alpins; la peinture fut pour lui plus qu'un violon d'Ingres puisque ses toiles furent exposées dans les grandes capitales et qu'il créa des costumes et des décors pour quelques spectacles de la Scala.

Marcel Brion nous décrit ainsi Buzzati: "A le voir, vous diriez un homme de la montagne, au regard clair et calme, qui ne serait pas si calme si la hantise de l'angoisse n'était pas toujours proche... De ses Dolomites natales, il a gardé quelque chose de fier, d'abrupt et de lumineux." (3) Cet auteur, dont le monde imaginaire est peuplé de labyrinthes inquiétants, dont les personnages coutumiers perçoivent jusqu'à l'insoutenable la tragique absurdité de vivre, était un homme simple qui trembla de rencontrer Camus en 1955, lorsque ce dernier adapta pour la scène parisienne "Un Cas intéressant". Il fut, nous dit-il, rassuré par "son visage de garagiste", sa cordialité. (4)

Un climat de grandeur

Ses débuts en littérature, Buzzati les fit en 1933 avec un roman, "Barnabo des Montagnes". Dans la solitude de la montagne, des hommes montent la garde. Rien ne se produit pourtant. C'est l'attente absurde, l'espoir ridiculisé. Sept ans plus tard, il développe magistralement le même thème dans son chef-d'oeuvre, "Le Désert des Tartares". On connaît l'argument. Dans un fort de frontière, un officier promis à un brillant avenir perd sa jeunesse, puis sa vie tout entière, à souhaiter une guerre qui ne se produit pas. Les Tartares si menaçants n'ont-ils été que des hallucinations? Le temps efface tout, les ambitions, l'amour, on ne s'aperçoit pas qu'on est entrainé inexorablement vers le néant. Chronique d'une dureté implacable, cette angoissante et risible épopée se déroule dans un climat de grandeur dont la littérature universelle est assez dépourvue. Traduite en français en 1949, cette oeuvre a été perçue comme proche du "Procès" de Kafka.

Le "Secret du Bosco Vecchio" et l'image de Pierre n'ont ni la même complexité ni la même envergure. Entre 1942 et 1959, Buzzati délaisse le roman pour la nouvelle. Ce qui lui permet de remporter avec "Sessanti Racconti" (5) le prix Strega, la plus haute distinction pour un auteur italien. La brièveté du genre convient à merveille aux obsessions buzzatiennes toujours plus près de l'instantanéité que de la nerveuse complexité du roman. Rien chez lui d'un auteur psychologique; lorsqu'il s'attaque au roman, c'est vers l'allégorie, l'inlassante tapisserie, qu'il se sent dirigé. Dans la plupart de ses contes, il s'applique à décrire avec minutie, insistance et émotion le lent cheminement qui mène vers la mort. L'inauguration de la route nous présente des officiers qui se rendent en grande pompe saluer la fin de travaux de voirie. Ils ne réussiront qu'à se perdre dans les sables, le chemin ne se terminant jamais. Les sept messagers écoulent leur vie à transmettre d'hypothétiques et inutiles messages. En 1963, "Un Amour" permet à son auteur de renouer avec le succès littéraire qu'il avait connu avec "Le Désert des Tar-

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 ASTERIX, LES LAURIERS DE CESAR	Goscinny et Uderzo	Edit. Dargaud	2
2 LE CHOC DU FUTUR	Alvin Toffler	Edit. Denoël	9
3 LA FEMME EUNUQUE	Germaine Greer	Edit. Robert Laffont	7
4 LE LOUP	Marie-Claire Blais	Edit. du Jour	7
5 LETTRE OUVERTE AUX GENS HEUREUX	Louis Pauwels	Edit. Albin Michel	8
6 PAPILLON	Henri Charrière	Le Livre de poche	4
7 L'URGENCE DE CHOISIR	Pierre Vallières	Edit. Parti Pris	8
8 GUIDE DE L'AUTO 72	Jacques Duval	Edit. La Presse	1
9 LA CHAISE DU MARECHAL-FERRANT	Jacques Ferron	Edit. du Jour	1
10 LES UNIVERS SECRETS	Lobsang Rampa	Edit. La Presse	8

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Bertrand, Dôm, du Scorpion (Lévis), Dussault, Flammarion, Guérin, Hachette, Leméac, Liaisons-Verdun, Lidec, Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Sons et Lettres (Verdun). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

tares. Délaissant les vastes allégories, Buzzati décrit avec les armes d'un romancier traditionnel une passion destructrice. Un bourgeois subtil, raffiné, sensible s'prend d'une petite prostituée qui l'anéantira. C'est la victime qui recherche son bourreau. La leçon finale pour le héros, c'est qu'il a réussi pendant deux ans à oublier sa hantise de la mort. Cette analyse impitoyable écrite dans un style plus réaliste ne sera pas retenue comme un jalon important d'une oeuvre plus exigeante.

"En serrant les dents..."

L'oeuvre dramatique de Buzzati est très mal connue du public français. A l'exception d'"Un cas intéressant", dont il a été question plus haut, ses pièces n'ont pas été traduites. Passons outre au merveilleux conte pour enfants qui a nom "La fameuse invasion des Ours en Sicile" pour en arriver à l'un des livres les plus attachants de cet auteur: "En ce moment précis". "Ecris, je t'en prie, deux lignes seulement, même si tu es bouleversé et que tes nerfs ne tiennent plus. Mais chaque jour. En serrant les dents, à la rigueur même des imbécillités sans aucun sens, mais écrits. Ecrire est une de nos illusions les plus ridicules et pathétiques... A la fin, parmi des ton-

nes et des tonnes de papier bon à jeter, une ligne pourra être sauvée. (Peut-être)". En réalité, il ne s'agit pas d'un journal, de ces entreprises plus indiscrettes que vraies. Buzzati n'a que faire du clinquant. Tout y est transposé. Bien malin qui pourrait voir une nette différence entre ces réflexions désespérées et les contes qui composent "Le K." et "Les Sept Messagers". "Mais alors que nous sommes arrêtés sur le bord du chemin, rêvant à des choses étranges, les heures, les jours, les mois et les années nous rejoignent un à un, et avec leur abominable lenteur ils nous dépassent, disparaissent au coin de la rue. Et puis le matin nous nous apercevons que nous sommes restés en arrière, et nous nous lançons à leur poursuite. A ce moment précis, pour parler simplement, finit la jeunesse." Ainsi sans arrêt, sans fard, sans complaisance d'aucune sorte, se déroule une pensée livrée à la hantise de la mort. Jusqu'à la fin, Buzzati a été un écrivain discret qui a su avoir l'impudence de ne s'attacher qu'à l'essentiel. Chez lui, aucun optimisme trompeur. Ayant très tôt reconnu l'angoisse, fasciné par elle, il a été d'une franchise exemplaire, laissant à d'autres l'exploitation de thèmes plus rassurants. En homme pudique, il aura considéré que la vie est trop belle et trop tragique pour que l'on se permette d'être

léger à son propos. Il n'est pas sot de penser qu'on oubliera Moravia, Vittorini ou Silone bien avant cet auteur qui conçut son passage sur la terre comme un mirage inextricable, qui s'appliqua à décrire avec une fidélité déconcertante des chemins qui ne menaient nulle part et qui suivit avec les yeux méticuleux d'un enfant des échafaudages compliqués et inutiles. "Vous avez raison d'être présomptueux, ô jeunes gens! Nous sommes désormais vieux, bons pour le rebut. Le monde est déjà vôtre et vous entendez en disposer à votre guise, vous avez toutes les raisons pour cela. De notre enterrement, vous rentrerez à la maison avec un appétit formidable, pleins de vitalité et de projets. Le soir, en vous couchant, vous sentirez une petite douleur à droite de l'estomac, pour le moment une chose vraiment insignifiante." En recopiant ces quelques lignes, j'ai devant moi une photo de Buzzati. L'homme qui les écrivit n'était pas un vieillard, mais un adolescent inquiet, écrasé par trop de certitudes.

1) Dino Buzzati, "L'écroulement de la Baliverna", p. 240. Toute l'oeuvre de Buzzati, en traduction française, est parue chez Robert Laffont.
2) Dominique Fernandez, "Le Romain Italien et la crise de conscience moderne", Bernard Grasset 1972.
3) Marcel Brion, préface à "Barnabo des Montagnes".
4) In Albert Camus, "Théâtre, Récits et Nouvelles", collection de la Pléiade, p. 184.
5) La plupart des nouvelles de ce recueil sont parues en français dans "Le K.", "Les Sept Messagers", et "L'écroulement de la Baliverna".

lectures

Kronstadt: les marins contre la dictature

THE KRONSTADT UPRISING, par Ida Mett, Black Rose Books - Our Generation Press, éd., Montréal, 1971. 93 pages.

BIEN des sociétés ont eu en commun qu'on y avait des maîtres. Ça se trouve encore. Il est arrivé qu'on cessât de croire que le fait relevait de la nature des choses et ne se pouvait changer; en pareil cas, on agissait là contre et selon les problèmes affrontés, on

réfléchissait. Naturellement, quand l'occasion s'en est présentée, on a tendu à vouloir tirer des leçons des tentatives antérieures: histoire de savoir comment il se faisait que les précurseurs eussent été vaincus ou que de quelque façon leur utopie eût accouché de son contraire...

En mars 1917 de notre calendrier, en Russie, l'émeute renversa des mai-

tres; après quoi, ce fut la lutte pour la succession, encore que beaucoup eussent alors aspiré à ce qu'il n'y ait tout bonnement plus de maîtres. Parmi ces derniers, un certain Lénine, de son nom de guerre, qui venait de commettre "L'Etat et la Révolution", programme en ce sens; ce qui ne l'empêchait pas, après et avec bien d'autres, d'adhérer aux doctrines du despotisme d'intention éclairée, fondement théorique d'un grand nombre de clergés et de cléricismes...

En novembre s'ouvrit, toujours de notre calendrier, se déroula le coup d'Etat intitulé révolution d'octobre, avec les marins de la base navale de Kronstadt, à Pétersbourg, comme fer de lance.

Le nouveau régime réussit, avec quelque difficulté, à se sortir de la guerre avec les empires centraux, pour faire face à plusieurs années de guerre civile. Ses propres tendances despotiques, renforcées et "justifiées" par l'interac-

tion de la guerre civile, — marquée au coin de la férocité qui fait peut-être de ce genre de conflit le moment privilégié de l'anticivilité — n'excluaient nullement le soutien de gens hostiles à la tyrannie, mais qui estimaient que nécessité faisait loi.

D'ailleurs, les despotes éclairés eux-mêmes, saints Lénine, Trotsky, Toukhatchewsky, Staline, etc., n'éprouvaient-ils pas des scrupules de conscience avant de prendre des décisions "dures", comme ne manquent pas de nous en informer des hagiographes critiques tel feu Isaac Deutscher?

La guerre civile une fois gagnée par les Bolchéviks, ceux-ci continuèrent le développement de leur tyrannie, ne faisant de concession qu'à ce qui était théoriquement leur pire ennemi, l'esprit de lucre, sous forme de "nouvelle politique économique".

C'est dans ces conditions qu'en mars 1921, les marins de Kronstadt présentèrent un programme en quinze points qui mettait effectivement en cause la dictature des dirigeants bolchéviks, dits par eux-mêmes prolétariat. L'attitude des marins de Kronstadt eut immédiatement des échos chez les ouvriers, à Pétersbourg et ailleurs: des grèves éclatèrent... Bien entendu, ce ne pouvait être qu'un complot des tenants de l'ancien régime et la répression fut dûment effectuée. D'ailleurs, les marins qui étaient à Kronstadt en 1921 n'étaient pas tous les mêmes que ceux qui avaient participé à l'assaut du Palais d'Hiver en 1917, ce qui expliqua tout, ou à peu près, dans un certain nombre d'édicions catéchétiques, en attendant qu'on eût laissé tomber le sujet. Chez les "progressistes" de divers poils, cette histoire n'intéressa guère,

parutions

livres québécois

Place à l'homme, éloge du français québécois, par Henri Bélanger, 254 pages. Collection "Aujourd'hui". Editions HMH, Montréal, 1972.

Sainte-Mémoire, poèmes, en général. Et, puis ne fallait-il être compréhensif envers une entreprise, dite depuis URSS, aux buts si nobles?

Ce n'est à toutes fins pratiques qu'en milieu libertaires qu'on garda mémoire de ces événements (et ça ne faisait pas grand monde, avant les faits de ces dernières années à Berkeley, Paris et autres lieux). C'est ainsi que ce petit livre, oeuvre d'une anarchiste, parut d'abord à Paris en 1938, en français. Il comporte un récit de ce qui se passa sur place en 1921, un florilège de déclarations là-dessus des notables de l'époque, un résumé de ce qui s'en est dit depuis, ainsi qu'une intéressante interprétation anarchiste exempte de naphthaline, par Murray Bookchin.

Somme toute, un excellent petit aide-mémoire, qui peut servir à qui voudrait se garder de l'appétit de dictature, qu'il s'agisse d'une faim de pouvoir ou d'une soif d'obéissance.

Jogues GIRARD

par Pierre Trottier, 203 pages. Collection "Sur parole". Editions HMH, Montréal, 1972.

Histoire économique et sociale du Québec, 1760-1850, par Fernand Ouellet, 639 pages (2 tomes). Collection "Bibliothèque canadienne-française". Editions Fides, Montréal, 1971.

Histoire économique du Québec, 1851-1896, par Jean Hamelin et Yves Roby, 436 pages, relié. Collection "Bibliothèque canadienne-française". Editions Fides, 1971. Prix: \$10.00.

Histoire de la province de Québec, tome I: Georges-Etienne Cartier, par Robert Rumilly, 365 pages.

Editions Fides, Montréal, 1971.

Exergues, par Gilles Vigneault, 133 pages. Collection "de l'Escarpe". Editions de l'Arc, Montréal, 1971.

Georges-P. Vanier, soldat, diplomate, gouverneur général, par Robert Spaight, 530 pages, illustrations. Collection "Vies canadiennes". Editions Fides, Montréal, 1972. Prix: \$7.50.

Porte silence, roman, par Paul-André Bibeau, 124 pages. L'Actuelle, Montréal, 1972. Prix: \$2.50.

Emmanuelle en noir, roman, par Suzanne Paradis, 177 pages. Editions Garneau, Québec, 1971.

C'est si peu de chose..., récit, par Geneviève Gilliot, 211 pages. Chez l'auteur, Montréal, 1972. (Distribution: Messageries du Jour). Prix: \$3.00.

Atlas d'histoire économique et sociale du Québec, 1851-1901, par Jacques Letarte, 44 pages. Editions Fides, Montréal, 1972. Prix: \$4.00.

divers

La pratique de l'orthographe et du bon langage, par Henri Lamarche, 293 pages. Editions Lamarche, Paris.

Histoire d'Elly, par Clara Claiborne Park, 283 pages. Editions Calmann-Lévy.

The Hindenburg, par Michael Macdonald Mooney, illustrations, 278 pages. Dodd, Mead & Company, New York.

Le désordinateur, par Georges Elgozy, 325 pages. Editions Calmann-Lévy.


L'univers de François Truffaut, par Dominique Fanne, avant-propos de Jeanne Moreau, illustrations, 202 pages. Editions du cerf.

Le thème de l'aliénation dans le roman maghrébin d'expression française de 1952 à 1956, par Isaac Yétiv, 243 pages. Faculté des arts, Université de Sherbrooke. Prix: \$6.00.

un "reportage-scalpel" par Louis WIZNITZER correspondant de La Presse à New York sur le malaise américain

l'Amérique en crise

LOUIS WIZNITZER



En vente partout \$4.50

les éditions la presse dirigées par Alain Stanké

COURS D'INITIATION à la DÉCORATION INTÉRIEURE

Sous la direction des artisans du meuble québécois inc.

Les inscriptions devront être faites au

88 EST, ST-PAUL, VIEUX MONTRÉAL 866-1836

DATE LIMITE D'INSCRIPTION 17 AVRIL



Vient de paraître



Claude Péloquin

METS TES RAQUETTES

un roman-trip qui pogne aux tripes!

En vente partout \$3.00

les éditions la presse dirigées par Alain Stanké

théâtre

Au CNA, on veut toujours faire du théâtre de qualité

par Martial Dassylva

RENCONTRER quelqu'un qui vient de lire dans le journal des choses comme celle-ci: "Il n'est pas question de mettre en doute la légitimité de la présentation des quatre courtes pièces écrites par quelques-uns des dramaturges les plus importants de l'après-guerre — Genêt, Ionesco, Beckett et Brecht. Cependant Herbiet est aussi du nombre. Et on se demande avec étonnement ce qu'il fait parmi d'aussi grands noms du théâtre "contemporain". Il est vrai que le lendemain dans une critique de "Oh! les Beaux Jours!" John Hare, du journal "Ottawa Citizen", revenait sur ses propos de la veille et faisait à toute fin pratique amende honorable.

Dans l'"Ottawa Journal", Robin Dorrell, se montrait également très réticent. Dès le titre de son article, ("Peu à dire de deux productions du Centre des Arts") on pouvait pressager le pire. Après avoir affirmé que la mise en scène de "la Cantatrice chauve" réglée par Jean Herbiet, au lieu d'améliorer la pièce, venait à deux che-

veux de la détruire, le critique écrivait qu'il était pratiquement impossible de classer "la Rose rôtie", que l'oeuvre était beaucoup trop longue, et résumait sa pensée en déclarant brutalement que, selon lui, la soirée dans son entier était une scie (a bore).

Jean Herbiet est directeur associé du département du théâtre du Centre National d'Ottawa. Il est en poste depuis deux ans et il y a remplacé Jean-Guy Sabourin.

Ayant assisté, au début de la semaine, aux trois nouvelles productions de la section française du Département du théâtre du CNA, il était normal que je profite de l'occasion pour rencontrer l'animateur de l'entreprise, lequel a été pendant plusieurs années professeur à l'Université d'Ottawa et directeur de la troupe de théâtre de l'institution, la Comédie des Deux Rives.

Mardi dernier, en fin d'après-midi, au moment de l'interview, je devais trouver Jean Herbiet en train de parcourir des photocopies de coupures de journaux concernant le spectacle offert la veille au soir,



JEAN HERBIET
"Moins sectaire".

soit "la Cantatrice chauve" de Ionesco dont il avait fait la mise en scène et "la Rose rôtie", "une invention à six voix en neuf séquences" par lui écrite et mise en scène, sur un accompagnement musical d'Alfred Thérien.

Est-il besoin d'ajouter que les commentaires du genre de ceux évoqués plus haut n'ont rien de particulièrement réjouissants, surtout après la tension compréhensible des jours qui précèdent le lancement d'un spectacle. Cependant il faut bien reconnaître que, devant moi, Herbiet devait se montrer plutôt beau joueur, son amertume facilement justifiable ne se traduisant que par une insistance un peu plus marquée sur la place du théâtre expérimental dans une programmation raisonnable, sur les risques inhérents à celui-ci et, à un autre moment, par un cri venant du coeur, dans une ultime tentative pour justifier la place que sa pièce occupe dans le programme consacré à Brecht, Beckett, Ionesco et Genêt: "Je ne vois pas pourquoi je forcerais les gens à s'emmerder!"

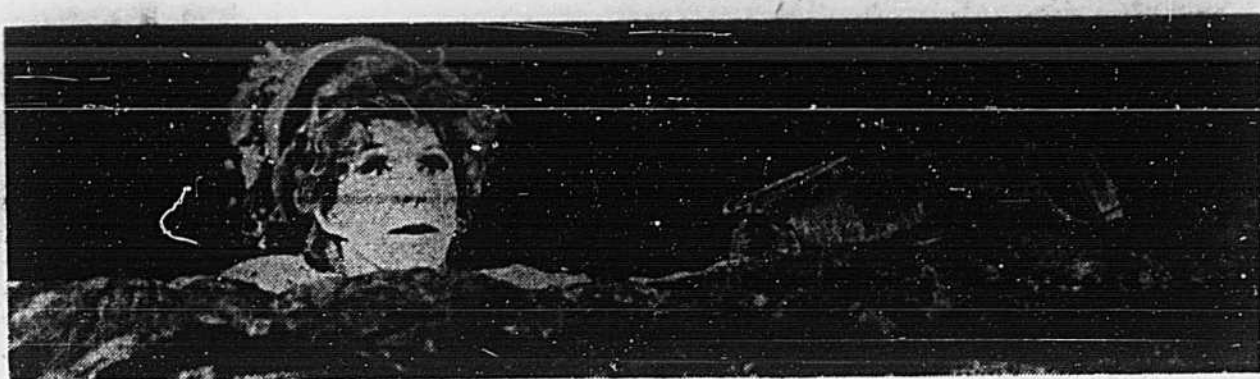
Faire du bon théâtre

Avouant que, depuis son entrée en poste comme directeur associé du Départe-

ment du théâtre du Centre National, il est "moins sectaire" qu'avant, encore qu'il n'ait point abdiqué pour autant ses préférences personnelles, Herbiet décrit de la façon suivante la philosophie sous-jacente à son travail actuel: "La seule politique du Département, c'est de faire du bon théâtre. Nous comptons avant tout sur l'excellence du produit." Cela vaut aussi bien pour la section anglaise que pour la section française. Et cela se traduit en pratique par un programme à deux volets: d'une part, les spectacles dits "importés" de Montréal et d'ailleurs, et, d'autre part, les spectacles dits locaux, préparés au Centre même, avec le concours de comédiens engagés à Ottawa même et à Montréal, et de metteurs en scène invités.

Programme éclectique

Du côté français, au niveau local, on a prévu jusqu'à présent trois grandes productions par saison, et cela sous le signe de l'éclectisme. C'est ainsi que, depuis son arrivée à la section française, Herbiet a présenté "la Double Inconstance" de Marivaux ainsi que "L'illusion comique" de Corneille, deux séries de spectacles sous la rubrique



DENISE PELLETIER (WINNIE) DANS "OH! LES BEAUX JOURS!"
Sortir des sentiers battus.

générale "Aspects du Québec" et comprenant des représentations du Théâtre du Même Nom, du Théâtre Actuel du Québec ("Ca dit qu'essaie-dire" de Jacqueline Barrette), et, finalement, deux productions plus "modernes", soit "Femme" de Maurice Demers, l'an dernier, et cette année, le spectacle GHIBB (pour Genêt, Herbiet, Ionesco, Brecht et Beckett).

La présentation cette année de "la Rose rôtie" de Jean Herbiet, "Oh! les Beaux Jours!" de Samuel Beckett, "la Cantatrice chauve" de Ionesco, "Les Bonnes" de Jean Genêt et "la Noce chez les petits bourgeois" de Brecht obéit à cette double préoccupation d'offrir du théâtre de qualité et de sortir, dans une certaine mesure, des sentiers battus.

"Plus concrètement, précisera Herbiet, il est trop tôt pour nous imposer et pour imposer au public un genre de théâtre particulier (politique ou théâtre d'avant-garde) comme c'est le cas par exemple de Plançon à Villeurbanne ou du TEP (Théâtre de l'Est parisien, dirigé par Guy Rétoré). Il est un peu tôt pour faire école. Ce que nous cherchons, c'est, en même temps que de nous situer en dehors de la consommation courante, de nous placer dans un contexte de gens relativement cultivés et de choisir des comédiens et des collabora-

teurs qui sont prêts à travailler dans le même sens que nous."

Objectif poursuivi

Au vrai, en jasant avec Jean Herbiet, on s'aperçoit vite que le rêve initial de faire d'Ottawa un centre vivant de théâtre et, dans un deuxième temps, de dépasser le caractère régional que pourrait avoir une activité dramatique "déconcentrée" est loin d'avoir été abandonné. Au contraire. La première expérience tentée par Jean-Guy Sabourin, si elle a fourni de salutaires leçons en matière de financement, n'a aucunement entamé les ambitions premières de l'équipe directrice du CNA.

Dans cette perspective, l'expérience GHIBB représente peut-être une étape importante dans l'évolution de la section française du Département du théâtre: en particulier en ce qui a trait à l'alternance que l'on pratiquera tout au long du mois d'avril et, en second lieu, en ce qui a trait à l'objectif de former une compagnie, c'est-à-dire de réunir ensemble pendant plusieurs semaines un certain nombre de comédiens qui se partageront les divers rôles des pièces à l'affiche.

Compte tenu du budget, disponible, la création d'une compagnie permanente engagée pour une saison entière est impensa-

ble. Mais, même s'il est partiel, l'effort fait présentement, va, selon Jean Herbiet, dans le sens des objectifs premiers du Département (faire du bon théâtre à l'intention du plus grand nombre de gens possible) tout en permettant d'éviter que l'entreprise devienne le refuge d'amateurs distingués, mais d'amateurs tout de même.

A ce sujet, Jean Herbiet trouverait d'ailleurs immoral qu'une institution aussi importante que le Centre National des Arts, en ayant recours aux services d'amateurs distingués, prive de leur gagne-pain des comédiens professionnels qui n'ont souvent pas d'autres sources de revenus.

Par ailleurs, l'engagement de "vedettes", ou si vous préférez de comédiens chevronnés dont le nom est très connu, répond évidemment à des impératifs commerciaux et publicitaires. Mais le directeur associé du Département du théâtre du CNA déclare qu'en prenant le risque de les engager il leur fournit également l'occasion de sortir de leur routine habituelle. C'est ainsi que Denise Pelletier, en plus de défendre "Oh! les Beaux Jours!" sur la scène du Studio du CNA, dans le cadre du programme GHIBB, régle la première mise en scène de sa carrière.

La saison prochaine, la section française ajoutera une production à ses trois

régulières, production qui sera donnée au Théâtre du CNA. Il est également question de la création d'une jeune compagnie qui serait affectée à de la tournée principalement en Ontario.

Jean Herbiet croit que le public d'Ottawa est un public excellent, "un public qui serait un mélange de celui du Rideau Vert et du Nouveau Monde, un public réceptif qui n'est pas froid du tout".

Et à lui qui a été pendant plusieurs années en contact direct avec le monde étudiant, je demande avant de prendre congé comment il explique la vogue dont jouit actuellement le théâtre auprès des 15-25. A son avis les jeunes d'aujourd'hui sont curieux et avides. Et contrairement aux anciennes générations qui s'informaient avant et recevaient le choc artistique après, les étudiants d'aujourd'hui subissent le choc d'abord et vont s'informer après. C'est en tout cas l'explication que Jean Herbiet propose pour justifier l'illogisme apparent des choix et des goûts de la "jeune" génération.

"De toutes façons, ajoutera le directeur associé du Département du théâtre du CNA, c'est pas la pièce qui est importante, c'est la façon dont vous la donnez. C'est en quelque sorte une question d'approche, de style de jeu et aussi de lieu théâtral."

SHELDON KAGAN
PRESENTE
The World's Greatest Jazzband

Yank Lawson • Bud Freeman • Gus Johnson Jr. • Ralph Sutton
Eddie Hubble • Bob Wilber • Vic Dickerson • Billy Butterfield
Bob Haggart
LUNDI LE 17 AVRIL, 8 H. 30 P.M.
Billets: \$2.50, \$4.50, \$5.50, \$6.50
En vente aux guichets et au Montreal Trust
RENSEIGNEMENTS SUPERIOR SOUND: 737-7871
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE MCGILL
Chef d'orchestre: Alexander Brott
SERENADE

Soliste:
YAËLA HERTZ,
violoniste
et un groupe de percussionnistes

Serenade Nocturne... Mozart
Sérénade pour violon et percussions... Leonard Bernstein
Sérénade pour cordes... Tchaikowsky

LUNDI SOIR, 10 AVRIL, à 20 h 30
Adultes: \$4.00 — Etudiants: \$2.00
Renseignements et réservations: 935-4955
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

C.J.M.S.
PRÉSENTE:
GINETTE RENO

1^{er}, 2, 6
7, 8, 9
AVRIL

BILLETS:
Semaine \$2.50 à 5.50
Samedi \$3.00 à 6.00

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

BYRD — BULL — GIBBONS — WHEELER — TOMKINS
TUDOR SINGERS de MONTRÉAL
Waybe RIDDELL, directeur
et
JOHN GREW
clavier/orgue
"L'AGE D'OR DE LA MUSIQUE EN ANGLETERRE"
le lundi 17 avril — 20 h 30
Queen Mary Road United Church
ADULTES \$2 (six rues à l'ouest de Decharie) ETUDIANTS \$1
BYRD — BULL — GIBBONS — WHEELER — TOMKINS

KEBEC-SPEC INC. et
CKAC SUPERADIO 73
présentent
Frida Boccara

11 au 16
avril

BILLETS:
SEM. 2.50 - 5.00
SAM. 3.00 - 5.50

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

L'Opéra du Québec
La Traviata
Célèbre opéra de Verdi

Les 2, 4, 6, 8, 10
et 13 mai
à 20 heures précises

Hâtez-vous
Excellentes places
encore disponibles
les 2, 4, 8 et 10 mai
Prix des billets: \$9.00

avec Maria Pellegrini
John Alexander
Louis Quilico
Yoland Guérard
France Dion
Claude Corbeil

Une production de
COMPLET

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

Si on s'y mettait...

J.P. Ferland

25 AVRIL au 14 MAI
100 BILLETS PAR SOIR à \$1.00 SUR SCÈNE
BILLETS: Semaine - \$2.50 à \$5.00
Samedi - \$3.00 à \$5.50
2 spectacles samedi - 7 h. et 10 h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

Louez un Orgue Hammond

• pour 30 jours
• pour 10 mois

Constatez par vous-même la joie et la gaieté qu'un orgue Hammond fait entrer dans la maison.

Donnez à vos enfants le goût du beau. Avec la méthode révolutionnaire de Hammond, quel que soit votre âge, nos professeurs démontrent qu'il vous suffit d'aimer la musique pour apprendre...

Consultez nos conseillers maintenant.

STUDIOS D'ORGUES HAMMOND
- Dominique Boulet -

1434 McGill College 842-9188
Centre Laval (exit 7 autoroute) 681-2559

disques

Un événement: un inédit de Callas

par Claude Gingras

MARIA CALLAS, soprano: airs d'"Il Pirata" (Bellini), "Attila" ("I Vespri siciliani"), "Un Ballo in maschera", "I Lombardi" et "Aida" (Verdi). Choeur et Orchestre Philharmonia de Londres, dir.: Antonio Tonini (dans le Bellini); Orchestre du Conservatoire de Paris, dir.: Nicola Rescigno (dans les Verdi). ("Callas by Request", Angel, S-36852).

AUCUN enregistrement nouveau de Callas n'avait paru depuis 1965, c'est-à-dire depuis sa "Carmen" (en janvier de cette année-là), sa seconde "Tosca" (en avril) et son dernier récital, composé d'airs de Rossini et de Donizetti, paru en mai de cette même année (Angel, S-36239). Tous les Callas parus depuis, chez Angel, chez Everest ou ailleurs, furent de simples regroupements d'enregistrements déjà disponibles.

Ce nouveau disque est entièrement constitué d'inédits mais ce n'est pas à proprement parler un disque récent puisque les six plages qui le composent ont été enregistrées en 1960 (le Bellini) et en 1964 (les cinq Verdi), c'est-à-dire qu'elles datent sensiblement de l'époque où furent enregistrés les derniers disques de Callas à nous parvenir. (En fait, c'est avec le même orchestre et le même chef que Callas enregistra son récital Rossini-Donizetti et les cinq airs de Verdi groupés ici — et je rappelle que c'est ce chef, Nicola Resci-

gni, qui dirigera "La Traviata" à la Place des Arts en mai prochain).

Autres précisions sur le contenu de ce disque: Callas enregistra déjà "Aida" et "Un Ballo in maschera" au complet (en 1955 et 1956 respectivement) mais les airs inclus ici — "Ritorno vincitore" et "Ecco l'orrido campo" — sont des enregistrements isolés. Par ailleurs, Callas enregistra déjà des pages d'"Il Pirata" et d'"I Vespri siciliani" mais les extraits de ces deux opéras entendus

Toujours présente

Callas a marqué le monde actuel de l'opéra d'une empreinte indélébile: la force dramatique, l'expression vocale qu'elle a apportées à chaque rôle a fait qu'avec elle une page de l'histoire du théâtre lyrique était tournée. Elle a servi de modèle à maintes chanteuses actuelles, elle a été imitée, enviée, détestée... mais jamais égalée. Bref, elle a fait école et rien, chez elle, n'était indifférent. Et même depuis qu'elle a quitté la scène (en pratique, sinon officiellement), Callas n'a cessé d'être éminemment présente. J'ajouterais même que sa récente "demi-entrée" (le film de Pasolini "Medea", où elle ne chante pas, et sa série de cours de perfectionnement pour chanteurs donnés à

New York) n'a rien ajouté à sa gloire. Ses enregistrements demeurent des modèles et chaque nouvelle version d'un opéra qu'elle a déjà confié au disque appelle inévitablement une comparaison avec la version Callas.

Les années de silence qui ont suivi la sortie de ses derniers enregistrements ne firent qu'exciter la curiosité du public d'opéra (de ses détracteurs autant que de ses fidèles). Une rumeur persistante voulait en effet que Callas ait enregistré quelques airs peu connus de Verdi — la valeur d'un demi-disque — mais les responsables semblaient mystérieusement réticents à le publier et même à en parler. A Londres, un re-

présentant d'EMI-Angel m'avait confié: "Oui, il y a un disque, presque terminé... mais il n'est pas publiable."

Problèmes vocaux

Eh bien, ce disque "non publiable", le voici. Les enregistrements de 1965 ci-haut mentionnés et même ceux des années précédentes nous avaient déjà informés des problèmes vocaux que Callas connaissait à cette époque. Ce disque n'apportera donc aucune surprise à ceux qui ont suivi la carrière de la grande chanteuse. Les notes aiguës sont généralement pénibles à entendre,

certaines sont tout simplement laides ou fausses, et au médium la couleur autrefois si unique de Callas est maintenant affaiblie, aigrie même, et parfois méconnaissable, et l'amplification donne à la voix une couleur métallique (il suffira de comparer les présentes versions des airs d'"Aida" et de "Ballo" avec les intégrales de 1955 et 1956). Ce n'est vraiment qu'au grave que la voix de Callas a encore une authentique beauté, encore que là j'aie des réserves. On se rappellera d'ailleurs que plusieurs des airs français que Callas enregistra à cette époque (deux disques, parus respectivement en 1962 et 1963) sont écrits pour mezzo ou contralto.

Par contre, indépendamment des problèmes vocaux, on ne peut s'empêcher d'admirer sans cesse la très haute science vocale de Callas (ce que, malgré tout, elle réussit à faire en fait de nuances dans l'air d'"I Lombardi" est prodigieux), sa complète compréhension du texte (combien de chanteuses, actuellement, comprennent vraiment le sens des paroles qu'elles chantent?) et surtout l'intensité qu'elle apporte à chaque rôle (à ce point de vue-là, Callas reste inégalée).

Quant au choix des oeuvres, tout n'est pas également heureux. La valeur de "Ritorno vincitore" et d'"Ecco l'orrido campo" ne se discute plus. La longue

scène du premier acte d'"Il Pirata" et l'air d'"Attila" comportent quelques beaux moments, mais dans l'ensemble ce répertoire ne saurait intéresser que les mordus d'opéra italien et en particulier de Verdi.

Donc, un disque assez inégal, que je ne saurais recommander qu'aux fidèles de Callas, c'est-à-dire à ceux qui la connaissent déjà. J'ajoute même que ce

disque ne devrait pas être mis entre les mains de ceux qui ne sont pas familiers avec ses interprétations. Quand on sait le nombre d'enregistrements exceptionnels que Callas a laissés dans ses meilleures années, ce disque-ci risquerait de donner à ceux qui ne la connaissent pas une image bien incomplète et bien déformée de son art unique.

Un inconnu: Kalinnikov

Enregistrements récents des deux Symphonies de Kalinnikov, sous direction Melodiya-Angel: Symphonie no 1, en sol mineur — Philharmonique de Moscou, dir.: Kiril Kondrashine (SR-40173); Symphonie no 2, en la majeur — Orchestre Symphonique d'URSS, dir.: Yevgeny Svetlanov (SR-40172).

L'UN DES grands "oubliés" de la musique russe, Vassily Sergeevitch Kalinnikov (1866-1901) revit grâce à ces deux disques nous apportant les deux seules symphonies qu'il a laissées.

Kalinnikov fut d'abord chef d'orchestre d'opéra mais sa santé fragile l'obligea à se retirer en Crimée, dans le sud de la Russie, où il consacra les dernières années de sa courte vie à la composition. Mort à 35 ans, Kalinnikov laissa également une cantate, "Saint Jean Chrysostome", une musique de scène pour la tragédie de Tolstoï "Le


Tsar Boris", un quatuor à cordes, des mélodies et des pièces pour piano.

Les deux symphonies de Kalinnikov, créées respectivement en 1897 et 1898, rappellent beaucoup Tchaikovsky par leur brio orchestral et leur mélange de mélancolie et de légèreté. Certains se rappelleront sans doute l'ancien enregistrement en 78 tours de la première Symphonie par Fabien Sevitzky et l'Orchestre Symphonique d'Indianapolis (RCA Victor) mais, depuis, la musique de Kalinnikov a été très peu représentée sur disques.

Ces deux enregistrements sont donc tout à fait bienvenus. Il était normal d'ailleurs qu'ils soient l'initiative de la firme nationale d'enregistrement soviétique. Voici de la musique extrêmement plaisante, magnifiquement jouée et enregistrée, et que l'on découvrira avec énormément de plaisir.

PLANETARIUM DOW

Les petits hommes verts



RENSEIGNEMENTS 872-4210

tmm

LA NOTE DE SERVICE

DE VACLAV HAVEL

Reservez vos billets: 288-6139

Du mardi au vendredi 20h15, samedi 16h45 et 20h45. Billets à \$1.50 pour étudiants et détenteurs de la carte "Jeunes travailleurs" du TMM, 15 minutes avant chaque représentation (si disponibles).

Mise en scène: JEAN-LOUIS ROUX

THÉÂTRE PORT-ROYAL

PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

La Salle Bonaventure vous présente

"JUMP FOR JOY" DE NICK DE NOYA

L'ÉVÊCHÉ

Au COEUR du VIEUX Montréal

MAINTENANT à l'affiche.

LA MAUDITE BOISSON

REVUE QUÉBÉCOISE

avec RAYMOND LÉVESQUE et DENIS GOBEIL au piano MICHEL GAGNON

Spectacle: vendredi 10 h., samedi 9 h 15 et 11 h 45

Prix populaire

Spéciaux pour étudiants

HÔTEL NELSON

425 Place Jacques-Cartier (La vieille Mt.)

Tél.: 861-5731

La Salle Bonaventure

vous présente

"JUMP FOR JOY" DE NICK DE NOYA



Le spectacle du soleil est à Montréal. En vedette du 1er avril au 22 avril. Danse avec Nick Martin et son orchestre. Composez 861-3511 pour réservations.

Prochainement: Al Martino — du 24 avril au 6 mai

La Salle Bonaventure Le Reine Elizabeth

Les boîtes Le Patriote

DE MONTRÉAL

Du 4 au 9 avril

LES KARICK

A CLEMENCE

à compter du 1er AVRIL

"LES BONNES" de Jean Genet

STE-AGATHE

le 8 avril

Frida Boccara

RES: 523-1131

521-6666

à venir Jacqueline Barrette et "Ca dit qu'essa à dire"

à venir le 15 avril Claude Landré

un spectacle de Michel Gélinas avec la collaboration de CFGL.

GABY LAVIOLETTE-BILLETTE

soprano

Oeuvres de H. Somers, B. Mather, S. Garant et A. Prevost

MARDI, le 11 AVRIL, à 20h30

Auditorium Marguerite d'Youville, 2375 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal

ENTRÉE LIBRE

demain matin MONTREAL MATTEND

michel tremblay et François domperon

denyse filiartant louise forestier donise

SUPPLÉMENTAIRES: DEMAIN à 11h30

les productions paul buissonneau

DU 16 MARS AU 8 AVRIL

SUR SEMAINE: \$2.50 à \$5.00 - SAMEDI: \$2.50 à \$3.50

THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

TROIS HOMMES JOUENT TROIS FEMMES

Les bonnes de Jean Genet

mise en scène Raymond Royer avec Roger Garceau Gilles Normand Jacques Brouillet

Du 29 mars au 30 avril

20:30 mer., jeu., ven., dim.

20:30 et 23:30 samedi

relâche lundi et mardi

Billets: \$2.50

Étudiants: \$1.50 mer., jeu.

Le Patriote

1474 e. Ste. Catherine

Res. 521-6666, 523-1131

une production motard

les cyniques

show d'adieu!

Billets en vente chez Sauvé Frères rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Anjou, 351-6810.

12 au 16 AVRIL

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

philigne

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

1297 Papineau - rés. 523-1211

le théâtre du rideau vert

Du mardi au vendredi 20 h

samedi 19 h et 22 h, dimanche 19 h

Billets d'étudiants tous les soirs

ma je netais qu'esoin

Pièce en deux actes

texte de CLAIRE MARTIN

avec YVETTE BRIND'AMOUR

BEATRICE PICARD

Dès le 21 avril

TOI ET TES NUAGES

D'ERIC WESTPHALL

avec NATHALIE NAUBERT MONIQUE MERCURE DONALD PILON PAUL GUEVREMONT

mise en scène: PAUL BUISSONNEAU

JUSQU'AU 15 AVRIL

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

100 EST. AVENUE DES PINS - 845-7277

BILLETS en VENTE au FORUM

La célèbre fanfare, les cornemuses, les tambours et les danseurs des

SCOTS GUARDS

NE MANQUEZ PAS CE SPECTACLE ÉBLOUISSANT et PALPITANT!

80 MILITAIRES et MUSICIENS en SCÈNE!

UN SOIR SEULEMENT

MERCREDI 12 AVRIL

à 8 h.p.m.

Billets: \$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50

Achetez vos billets AUJOURD'HUI

FORUM et au MTL TRUST (PVM)

le canard à l'orange

de Marc Gilbert SAUVÉ

Une comédie où l'erreur fuse et pétill!

avec ANDRÉE LACHAPPELLE JEAN-MARIE LEMIEUX

TOUS LES DIMANCHES

theatre enfants

14 h 30 MARIONNETTES de P. Régis, J. Gauthier, M. Lachapelle

BARBE BLÈNE

15 h 30 THÉÂTRE FRIZELLS ET GROS DULAUME

Comédie d'André Gauthier

1297 Papineau - rés. 523-1211

LA FÊTE DU PRINTEMPS

L'ARRIVÉE DU WEZWEZOSHOWLA PAS PAREIL PANTOUTE DE L'INFONIE ET YUL

CHANSONS POUR VOIX HUMAINES ET INSTRUMENTS COURANTS

CENTRE SPORTIF DEL'UDEM 15 AVRIL 14 h 30

2050 EDGAR-MONTPETIT ADMISSION \$2.50

REALISATION CLAUDE PICARD PRODUCTION JEAN-LOUIS MADEAU


Billets en vente dans collèges et universités

un spectacle de Michel Gélinas avec la collaboration de CFGL.

GEORGES MOUSTAKI

du 17 au 23 avril

Billets en vente chez Sauvé Frères rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Anjou, 351-6810



THÉÂTRE MAISONNEUVE

"Viva Napoli"

THÉÂTRE ST-DENIS

CE SOIR ET JUSQU'AU 23 AVRIL

Opérette française de Francis LOPEZ avec RUDY HIRIGOYEN

HENRI GENES - VOLAND GUÉRARD ANGELINA CRISTI - ARTA VERLEN

Les Grands Ballets Canadiens

Choeur dirigé par Marcel Laurencelle

Chef d'orchestre Alexandre VANDERDONCKT

Decors et costumes somptueux

Billets: dim à ven: 8:30 p.m. \$3.00, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50

Samedis 8:30 p.m. \$3.50, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00

Dim. mat. 2:30 p.m. \$2.50, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00

En vente: Theatre St-Denis, CCA 1822, ouest Sherbrooke (guchets sous sol) ou par commande postale avec cheque, mandat, Chèque; aussi agences Montreal et banlieues composer 932-2234

932-2171 — 849-4211

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Un enfant comme les autres": 12:50, 2:55, 5:00, 7:05, 9:10.

ARLEQUIN: "L'apparition": 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

ATWATER (cinéma 1): "The French Connection": 1:00, 3:15, 5:20, 7:25, 9:35.

ATWATER (cinéma 2): "Z Y and Zee": Sam., dim., 1:10, 3:10, 5:15, 7:15, 9:20. Du lun. au ven.: 7:15, 9:20.

AVENUE: "A Clockwork Orange": 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.

BERRI: "Les diamants sont éternels": 1:10, 4:00, 7:00, 9:30.

BIJOU: "Un homme et son péché": 12:10, 4:09, 8:00. "Sérénade à un phénix": 2:02, 6:01, 9:57.

BONAVENTURE: "Sweet Bird of Aquarius": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CANADIEN: "L'orphelin à la voix d'or": 2:45, 6:20, 9:55. "Les mariés de l'an II": 1:00, 4:35, 8:10.

CAPITOL: "Hot Rock": 12:20, 2:10, 4:00, 5:50, 7:40, 9:40.

CHAMPLAIN: "La folie des grands": 12:55, 3:15, 5:35, 8:00, 9:45.

CHATEAU: "L'apparition": 12:35, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

CHEVALIER: "I X E 13": 12:35, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

CINEMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Last Picture Show": 12:55, 2:55, 4:55, 7:00, 9:00.

CINEMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Living Free": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CINEMA CING: "Sacco & Vanzetti": 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.

COMMODORE: "Love Story": "Descente infernale".

CREMAZIE: "Un dimanche comme les autres": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Sans mobile apparent": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.

Salle McLaren: "Joe, c'est aussi l'Amérique": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.

ELECTRA: "Cette soif d'amour": 1:00, 3:35, 6:10, 8:45. "Qui s'y frotte s'y pique": 2:15, 4:50, 7:30, 10:05.

ELYSEE: Salle Resnais: "Faustine et le bel été": Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Salle Eisenstein "La rupture": Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

EVE: "Angelica, the young vixen": 12:00, 2:25, 4:55, 7:35, 9:55. "The detention girls": 1:15, 3:45, 6:15, 8:40.

FLEUR DE LYS: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Un enfant comme les autres": 12:50, 2:55, 5:00, 7:05, 9:10.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "L'apparition": 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

IMPERIAL: "L'albatros": 1:20, 3:25, 5:35, 7:40, 9:20.

JEAN-TALON: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LA SCALA: "Love Story": 1:30, 5:45, 9:45. "Le carnaval des Truands": 3:20, 7:35.

LAVAL (cinéma 1): "Un enfant comme les autres": 12:50, 2:55, 5:50, 7:05, 9:10.

LAVAL (cinéma 2): "L'apparition": 12:30, 2:45, 5:50, 7:15, 9:30.

LOEW'S: "The Godfather": Du lun. au sam.: 9:30, 12:30, 3:30, 7:00, 10:15. Dim.: 1:30, 5:00, 8:30.

LONGUEUIL: "Macadam d'oseille": "L'étrange vice de Mme Wardh": En sem.: 7:30. Dim.: à compter de 1:00.

LUCERNE: Patton: Dim.: 4:05, 9:05.

"M.A.S.H.": Dim.: 2:00, 7:00. En sem.: 7:00.

MAISONNEUVE: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 10:00.

MERCIER: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam. dim.: 12:00, 3:00, 6:00, 9:00. Du lun. au ven.: 6:00, 9:00.

MIDI-MINUIT: "Je suis une nymphomane": En sem.: 2:30, 5:50, 9:10. Sam.: 1:00, 4:15, 7:35, 10:50. "Trop mignon pour l'armée": En sem.: 1:00, 4:15, 7:35. Sam.: 2:45, 6:00, 9:20.

MONKLAND: "Klute": 3:30, 7:50. "McCabe & Mrs. Miller": 1:20, 5:30, 9:50.

OUTREMENT: Samedi: Pour la suite du monde": 4:30. "The Boys in the Band": 7:00. "Little Big Man": 9:30. "Joe Cocker: Mad Dogs & Englishmen": minuit.

Dimanche: "The Boys in the Band": 2:00. "Little Big Man": 4:30. "La vie, l'amour, la mort": 7:00. "Le diable par la queue": 9:30.

PALACE: "Cowboys": 12:15, 2:25, 4:35, 9:00.

PAPINEAU: "Un enfant comme les autres": 12:50, 2:55, 5:00, 7:05, 9:10.

PARC: "Vénus en fureur": En sem.: 6:30, 9:40. S.a.m. dim.: 3:25, 6:45, 10:05. "Sfils de chien": En sem.: 8:05. Sam. dim.: 1:45, 5:05, 8:25.

PARISIEN: "Les bijasses en folie": 10:30, 12:30, 2:40, 4:50, 7:10, 9:20.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIGALLE: "Je suis une nymphomane": Sam.: 10:15, 1:25, 4:40, 8:00, 11:15. En sem.: 11:50, 3:00, 6:20, 9:35. "Trop mignon pour l'armée": Sam.: 11:55, 3:05, 6:20, 9:35. En sem.: 10:15, 1:25, 4:40, 8:00. Dim.: 1:25.

PLACE VILLE-MARIE: "The concert for Bangladesh": 12:10, 1:55, 3:45, 5:30, 7:25, 9:20.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): Garden of Finzi Continis": 12:05, 1:45, 3:30, 5:10, 6:45, 8:50.

PLAZA: "L'orphelin à la voix d'or": 2:45, 6:20, 9:55. "Les mariés de l'an II": 1:00, 4:35, 8:10.

PUSSYCAT: "Potpourri": midi, 2:40, 5:20, 7:55, 10:15. "Fanny Hill meets Dr. Erotico": 1:15, 3:55, 6:30, 9:10.

REGAL: "Love Story". Au diable les anges".

REX: "Les monstres de l'espace": 12:20, 5:47. "Jerry chez les Cinqoques": 2:06, 7:33. "Les sept mercenaires": 3:29, 8:56.

RITZ: "Couple marié cherche couple marié", "Lesbo, l'amour au soleil": Dim.: 1:00. En sem.: 6:00.

RIVOLI: "Un enfant comme les autres": 12:50, 2:55, 5:00, 7:05, 9:10.

SALLE HERMES: "The Go-Between".

SAVOY: "Un enfant comme les autres": Sam. dim.: 12:50, 2:55, 5:00, 7:05, 9:10. En sem.: 7:05, 9:10.

SEVILLE: "Mary Queen of Scots": 12:30, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

SNOWDON: "Cabaret": 12:25, 2:35, 4:45, 7:00, 9:25.

VAN HORNE: "Such Good Friends": 1:20, 3:30, 5:20, 7:20, 9:25.

VENDOME: "Per Grazia Ricevuta": 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:25.

VERDI: "Duck soup": S.a.m. dim.: 7:30, 9:30. "L'heure des brassiers": S.a.m. dim.: 1:30.

VERDUN: "Les diables": S.a.m. dim.: 2:20, 6:10, 10:00. Du lun. au ven.: 6:10, 10:00. "Un nommé Cable Hogue": S.a.m. dim.: 12:25, 4:10, 8:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "L'apparition": S.a.m. dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.



AU QUAT'SOUS JUSQU'AU 15 — Les représentations de la pièce d'Eric Westphal, "Toi et tes nuages" se poursuivront jusqu'au 15 avril au Théâtre de Quat'Sous. Nathalie Naubert et Monique Mercure font partie de la distribution avec Donald Pilon et Paul Guévremont. Jacques Leduc, Esther Auger, Alain Dostie et Luce Guilbeault pendant le tournage de "la Tendresse ordinaire".

12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30. En sem.: 7:15, 9:30.

Salle bleue: "Un enfant comme les autres": Sam. dim.: 12:50, 2:55, 5:00, 7:05, 9:10. En sem.: 7:05, 9:10.

VIAU: "Love Story". "Chuka le redoutable".

VIDEOGRAPHE: Festival: 6:00, 9:00.

VILLERAY: "Les diables": S.a.m. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.

WESTMOUNT: "What's up Doc?": 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20.

WESTMOUNT SQUARE: "Hospital": 1:10, 3:10, 5:05, 7:05, 10:10.

YORK: "Nicholas & Alexandra": Merc., sam., dim.: 2:00. Du dim. au jeu.: 8:30. Sam.: 5:30, 9:00.

THEATRE

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal): "La Note de service" de Vaclav Havel. Traduction de Roch Carrier. Mise en scène de Jean-Louis Roux. Décor de Claude Girard. Costumes de Lydia Randolph. Avec Michelle Rossignol, Jean-Louis Milette, Jacques Godin, Albert Millaire, Christiane Pasquier, Ronald France, Marc Hébert, Francine Vézina, Jean Leclerc, Gilbert Lepage et Marie-Annick Brousseau. Aujourd'hui à 8h45 et 8h55. Relâche demain et lundi. En semaine à 8h15. Jusqu'au 22 avril.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve): "Demain matin, Montréal m'attend", comédie musicale de Michel Tremblay et François Dompière. Avec Denyse Filiatrault, Louise Forestier, Denise Proulx, Claude Gai et autres. Mise en scène d'André Brassard. Dernière demain à 8 h 30.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664 St-Denis): "Moi, je n'étais qu'espoir", de Claire Martin. Mise en scène: Danièle J. Suissa. Avec Yvette Brind'Amour, Béatrice Picard, Dominique Briand, Jean-Marie Lemieux et Serge Bossac. Décor: Robert Prévost. Costumes: François Barbeau. Le samedi à 7 h et 10 h., le dimanche à 7 h.; du mardi au vendredi à 8 h.; relâche le lundi. Tous les dimanches: théâtre pour enfants: à 2 h. 30: "Barbe Bleue" spectacle de marionnettes de Pierre Régimbald et M. Lapointe; à 3 h. 30; "Friselis et Gros Guillaume" comédie d'André Cailloux.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins): "Toi et tes nuages", d'Eric Westphal. Avec Nathalie Naubert, Monique Mercure, Donald Pilon et Paul Guévremont. Mise en scène de Paul Buissonneau. A 8 h. 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 15 avril inclus.

LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine): "Les Bonnes", de Jean Genêt. Mise en scène de Raymond Royer. Décors de Guy Monarque.

Costumes de Gilles Lalande. Avec Roger Garceau, Gilles Normand et Jacques Brouillet. Le samedi à 8 h. 30 et 11 h. 30. Les mercredi, jeudi, vendredi et dimanche à 8 h. 30. Jusqu'au 30 avril.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau): "Philtre" de Pierre Bégin. Décor de Michel Cadul. Costumes de Lucie Billette. Avec Yves Corbell et Johanne Guilbault. A 8 h. 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 16 avril.

CENTRE SOCIAL DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2332, boulevard Édouard-Montpetit): "Le Concile d'amour" d'Oscar Panizza. Production du Théâtre de l'Université de Montréal. Ce soir et demain soir à 8 h.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200 Bleury): A compter de mardi: "Atelier 72", spectacle d'animation d'Yvan Canuel et Gilles Marsolais. Jusqu'au 31 mai. Horaire variable. Tél. 866-1964.

CENTRAL THEATRE (453 St-François-Xavier): "Electra" d'Euripide. Mise en scène et décors d'Alan Barlow. Eclairages de Vladimir Svetlovsky. Cortumes d'Erila Gliserman. Avec Dana Yvey, Maurice Podbrey, Jennifer Phipps, Griffith Brewer, Richard Donat, Brian Stavechny, June Keevil, Michael Dale et Antonio Lo Pilato. Jusqu'au 29 avril. Aujourd'hui à 6 h. et 10 h. Demain à 8 h. 30. En semaine à 8 h. 30. Relâche le lundi.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre): Collection de Gisèle et Gérard Lortie. Lithographies. Oeuvres de Michel Labbé.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke): Oeuvres d'Arthur Villeneuve. Exposition "La gravure expressionniste allemande".

ARTLENDERS (318, av. Victoria): A compter de mardi: oeuvres de Victor Bourigault.

ATELIERS DU VIEUX LONGUEUIL (22 ouest, St-Charles): Oeuvres de Michèle Fontaine. Jusqu'à jeudi.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE TERREBONNE: A compter de lundi: aquarelles de Philippe Gascon. Du lun. au sam. de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h.

BOUTIQUE SOLEIL (430, Bonsecours): Oeuvres de Steve Hardwich, Anne Chrifine Merritt, Gordon Gilchrist et Philip Morrison. Tous les jours de midi à 6 h.

BRASSERIE MOLSON (5e étage): Oeuvres de Francine Massé, Jeannine Léger et Denis Demers. Jusqu'à lundi.

CAFE DES ARTISTES (1473 ouest, Dorchester): Oeuvres de Lucette Salvus.

CAISSE POPULAIRE DE NOTRE-DAME-DU-FOYER (5140, de Bellechasse): Peintures de Monique Filiatrault.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5855, av. Bannantyne): Oeuvres de Robert Lapalme et Pierre Gorbier. Jusqu'à lundi.

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL (rue Principale, Lachute): Oeuvres de Beauchemin, Ayotte, Chicoine, Gervais, Fioré, Giguère, J. J. Laforté, Leroux-Guillaume, Marie Anastasie, Racine, Titman et Villeneuve. Du mar. au ven. de 2 h. à 5 h.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35, Milton): Encre de Jacques Bédard.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance): Oeuvres de Madeleine Dussault. Tous les jours de 10 h. à 7 h.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000, Viau): A compter de mercredi: oeuvres de femmes peintres.

CHEZ VALIQUETTE (510 est, Ste-Catherine): Gravures canadiennes.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE DE ST-HYACINTHE: Oeuvres d'artistes canadiens. Aujourd'hui et demain, de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.

COIN DES ARTS (Gare Centrale et Gare Windsor): Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 8 h. a.m. à 11 h. p.m.

FOYER MONTCALM (Québec): Oeuvres de Jeanne Morel. Aujourd'hui et demain.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke): Oeuvres de Harold Beaumont, Stanley Cosgrove, Frank Iacurto et Graham Norwell.

GALERIE B (2175, Crescent): Oeuvres de John Heward.

GALERIE CLAUDE BERUBE (1417 ouest, du Fort): Peintures et émaux. Dim. de 1 h. à 8 h. Jeu. de 11 h 30 à 1 h.

GALERIE BIENVENUE (Place Bonaventure): Oeuvres d'artistes canadiens. Lun., mar., merc. de 9 h. à 6 h. Jeu., ven. de 9 h. à 9 h. Sam.: de 9 h. à 5 h.

GALERIE D'ART HORACE (5975, St-Zotique): Peintures d'Horace Viens. Tous les jours de 7 h. à 8 h. Dim. de 1 h. à 3 h.

GALERIE DE L'ETABLE (Musée des Beaux-Arts de Montréal): Peintures de Sandra Levy. Aujourd'hui et demain.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay): Oeuvres de Lise Gervais.

BOUTIQUE ESPACE (1237, Sanguinet): Sculptures de Jerzy Jarnuszkiewicz. Tous les jours de 1 h. à 6 h., sauf le dimanche.

GALERIE WALTER KLINKHOFF (1200 ouest, Sherbrooke): A compter de mardi: peintures et tapisseries de Rhéaume.

GALERIE L'APOGEE (37, de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts): Oeuvres de Robert Savoie.

GALERIE L'ART FRANCAIS (370 ouest, Laurier): Oeuvres de Picasso.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent): Oeuvres des peintres et sculpteurs de la galerie.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke): Oeuvres de John Fox. Du mar. au sam. de 10 h. à 6 h.

GALERIE MARTAL (110 ouest, Sherbrooke): Peintures de Kenneth Petero. Du lun. au sam. de 10 h. à 5 h.

GALERIE MOOS (1430 ouest, Sherbrooke): Peintures de György Kepes. Jusqu'à lundi.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis): Oeuvres d'Arthur Villeneuve et Gabriel Bastien. Tous les jours de 10 h. à 5 h., sauf le dimanche.

GALERIE PARIS (460 est, Notre-Dame): A compter de lundi: peintures de Joan Rolle et Portfolio de Bela Fr. Egyedi. Du lun. au sam. de midi à 6 h. Dim. de 2 h. à 5 h.

GALERIE PERCEPTION (1431, Mackay): Photographies de Barbara Confinio. Mar., ven., sam. de 2 h. à 6 h. Merc., jeu. de 2 h. à 10 h.

GALERIE QUATRE-VINGT-QUATRE (353, Prince-Albert): Graphiques. Du mar. au ven. de midi à 6 h. Sam. de 11 h. à 5 h.

GALERIE ROLLAND (2350, Guy): Oeuvres de Roland Montpetit. Tous les jours de 9 h. à 6 h. Sam. de 9 h. à 5 h.

GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis): Oeuvres de McLaren, Lacroix et Stein. Du lun. au ven. de midi à 5 h.

L'EZOTERIK (1707, St-Denis): Oeuvres de Normand Moffat. Du lun. au jeu. de 10 h 30 à 5 h 30. Ven. de 10 h 30 à 9 h. Sam. de 10 h 30 à 5 h.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame): Toiles de Michel Koolen. Tous les jours de midi à 6 h.

MEDIA GRAVURES (276 ouest, Sherbrooke): Oeuvres de M. Landry.

PLACE VILLE-MARIE: A compter de lundi: peintures de Gaby Goldsmith.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (200, chemin Bellingham): Peintures de Serge Soucy. Du mar. au dim. de 2 h. à 9 h.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS: Oeuvres d'étudiants. Se termine aujourd'hui.

MUSIQUE

CENTRE SAIDYE-BRONFMAN (5170 Côte-Sainte-Catherine): Ce soir à 8h30 et demain à 2h. et 8h30: Contemporary Dance Theatre du Centre, dir. Hugo Romero.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH (Demain matin à 11h): Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, dir. Père Charles O. Dupuis. "Missa quarti toni" (Victoria) et motet "Exultate justi" (Viadana); à 3h30: Raymond Daveluy, organiste; à 4h: Emilien Allard, carillonneur.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal): Demain à 4h30: Quatuor Amadeus. Programme: Quatuor en ré mineur, K. 421 (Mozart), Quatuor no 4 (Bartok) et Quatuor en mi bémol op. 74 (Beethoven). Présentation de Pro Musica.

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE (4873 avenue Westmount): Lundi soir à 8h: exercice public de la classe d'opéra et de mise en scène de Marie-Thérèse Paquin. Programme: scènes de "Werther", "Le Nozze di Figaro", "Don Giovanni", "Faust", "Roméo et Juliette" et "Samson et Dalila". Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve): Lundi soir à 8h30: Orchestre de chambre McGill. Chef d'orchestre: Alexander Brott. Programme: "Sérénade pour violon solo, cordes et percussion" (Leonard Bernstein), Sérénade pour cordes, op. 48 (Tchaikovsky) et "Serenata notturna", K. 239 (Mozart).

EGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-DEFENSE (angle Dante et Henri-Julien): jeudi soir à 8h. et BASILIQUE-CATHEDRALE (boul. Dorchester O.) vendredi soir à 8h: Chorale Guido Monaco, d'Italie.

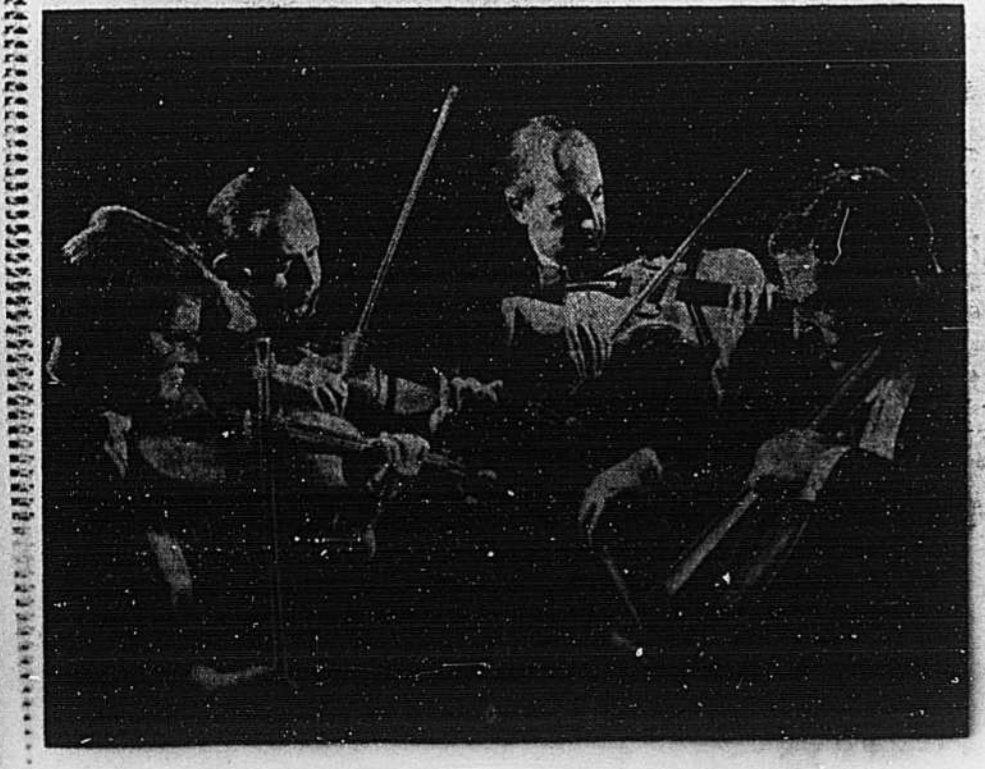
quarti toni (Victoria) et motet "Exultate justi" (Viadana); à 3h30: Raymond Daveluy, organiste; à 4h: Emilien Allard, carillonneur.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal): Demain à 4h30: Quatuor Amadeus. Programme: Quatuor en ré mineur, K. 421 (Mozart), Quatuor no 4 (Bartok) et Quatuor en mi bémol op. 74 (Beethoven). Présentation de Pro Musica.

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE (4873 avenue Westmount): Lundi soir à 8h: exercice public de la classe d'opéra et de mise en scène de Marie-Thérèse Paquin. Programme: scènes de "Werther", "Le Nozze di Figaro", "Don Giovanni", "Faust", "Roméo et Juliette" et "Samson et Dalila". Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve): Lundi soir à 8h30: Orchestre de chambre McGill. Chef d'orchestre: Alexander Brott. Programme: "Sérénade pour violon solo, cordes et percussion" (Leonard Bernstein), Sérénade pour cordes, op. 48 (Tchaikovsky) et "Serenata notturna", K. 239 (Mozart).

EGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-DEFENSE (angle Dante et Henri-Julien): jeudi soir à 8h. et BASILIQUE-CATHEDRALE (boul. Dorchester O.) vendredi soir à 8h: Chorale Guido Monaco, d'Italie.



DEMAIN — Le célèbre Quatuor Amadeus donnera un concert demain après-midi, sous les auspices de la société Pro Musica.

VARIÉTÉS

THEATRE SAINT-DENIS: "Viva Napoli", opérette de Francis Lopez, avec Rudy Hirigoyen, Henri Genes, Yolande Guérard, Angelina Cristini et Arta Verlen. Tous les soirs à 8h30, matinée le dimanche à 2h30. Jusqu'au 23 avril.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier): Ce soir et demain soir à 8h30: Ginette Reno. A compter de mercredi: "Show d'adieu" des Cyniques.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve): A compter de mardi soir, jusqu'au 16 avril: Frida Beccara.

FORUM: Mercredi soir à 8h: les Scots Guards.

LE PATRIOTE (1474, Sainte-Catherine E.): Les Karriks.

LE PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE: Ce soir: Frida Beccara.

CHANTECLER (Ste-Adèle): Ce soir à 8 h. 30 et 10 h. 30: Robert Charlebois.

LA BUTTE A MATHIEU (Val-David): Ce soir à 8h30: Céline Lomez.

LA BUTTE EN VILLE (1279, Saint-Hubert): Jules Beaucarne.

THEATRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau): Denis Lussier.

DE HOLLYWOOD

Un Oscar bien tranquille

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

QUAND l'Oscar pour le meilleur film sera présenté lundi soir devant les téléspectateurs de trois continents, il y a de fortes chances qu'il ira à une oeuvre solide et confortablement traditionnelle, reflétant l'air du temps qui, aux Etats-Unis, est au beau fixe lourd et à la morosité d'un après-guerre (vietnamien) qui ne finit pas d'arriver et d'une année électorale qui n'arrive à enflammer personne. Mais l'air du temps est aussi à la réconciliation et lundi soir Charles Chaplin et Hollywood se donneront la main dans un geste qui promet d'être émouvant.

Le cinéma américain vit une ravigotante reprise des affaires ce printemps, reprise à laquelle on n'ose pas tout à fait croire, et il cultive avec bonheur la dernière mode: la nostalgie du passé. Malgré la présence de quelques films très personnels et beaucoup de nouveaux visages, la Nuit des Oscars 1972 sera dédiée au bon vieux temps, où, comme le chante Bunker à la TV chaque semaine, "les hommes étaient des hommes et personne n'avait besoin de sécurité sociale".

En lice pour le premier Oscar se trouvent "Fiddler on the Roof", la comédie musicale pour personnes au-dessus de quarante ans, "Nicholas et Alexandre",

lente fresque dynastique également traditionnelle, "The Last Picture Show", coup d'oeil de jeune sur la fascination des années 50, "The French Connection", brillant policier riche d'anecdotes, et "A Clockwork Orange", l'oeuvre violente et fracassante de Stanley Kubrick qui, seule, jure avec les autres "nominations" et qui démontre une nouvelle ouverture d'esprit chez les 3,087 membres de l'Academy qui ont voté cette année. Hollywood aime se flatter lui-même et reste attaché à un cinéma légèrement anachronique mais bien construit et ficelé, ce qui ne veut pas dire que les membres de l'Academy ne savent pas reconnaître, du moins dans le premier scrutin que sont les "nominations" de cinq concurrents de chaque catégorie, nuances, qualités et supériorités. Le fait que les dix acteurs et actrices "nommés" pour les prix de la meilleure interprétation de second rôle soient des nouveaux venus et que seule Jane Fonda chez les actrices en lice pour l'Oscar de la meilleure interprétation féminine soit Américaine montre un certain discernement collectif.

L'Oscar pour la meilleure interprétation masculine est peut-être le plus intéressant cette année. Le prix ira ou bien à Peter Finch pour son interprétation pleine de



CHARLIE CHAPLIN ARRIVANT A NEW YORK, EN COMPAGNIE DE SA FEMME OONA
Tout est pardonné... des deux côtés.

tact, d'acuité psychologique et d'intelligence de "Sunday, Bloody Sunday", à Gene Hackman pour le rôle du flic qui en a vu d'autres de "The French Connection", à Walter Matthau, grimpé en vieillard adorable dans "Kotch", de George C. Scott, grand médecin arrivé à la ménopause masculine de "The Hospital", ou à Chaim Topol, l'éternel Juif errant de "Fiddler".

Chez les femmes ce sont quatre Anglaises contre la Fonda, l'étonnante call-girl de "Klute": la composition de Vanessa Redgrave en Marie Stuart dans "Mary, Queen of Scots", Glenda Jackson, la femme du vaudeville scabreux d'"Un dimanche comme les autres" (comme s'appelle "Sunday, Bloody Sunday" en France), Janet Suzman, la tsarine de "Nicholas and Alexandra", et Julie Christie de l'antiwestern destructeur de rêve "McCabe & Mrs. Miller".

"A Clockwork Orange" de Kubrick, "Fiddler" (Norman Jewison), "The French Connection" (William Friedkin) et "The Last Picture Show" (Peter Bogdanovich) apparaissent également dans la catégorie de la meilleure mise en scène avec, comme cinquième concurrent, "Un dimanche comme les autres" de John Schlesinger.

Comme d'habitude, les concurrents pour l'Oscar du meilleur film de langue étrangère offrent un mélange de films nouveaux et récents, oeuvres de maîtres et exercices d'inconnus. Sérieusement, "Mon Oncle Antoine" de Claude Jutra, qui aurait été la seule chance canadienne cette année, fut éliminé aux nominations au profit d'un film nettement de moindre portée (mais

supérieurement lancé) comme "The Policeman", lourde comédie de bidasse de l'Israélite Ephraïm Kishon. Les quatre autres étrangers en lice sont "Dodeskaden", le premier film en couleur d'Akira Kurosawa, une mosaïque de portraits d'habitants d'un bidonville; la grande fresque suédoise "Les Emigrants", l'académique "Tchaïkovsky" soviétique et le grand succès critique et commercial de Vittorio de Sica, "Le Jardin des Finzi-Contini" (d'après le roman de Giorgio Bassani).

Le show (NBC) de télévision du Los Angeles Civic Auditorium suivra la coutume. Un effort sera fait pour animer le spectacle, auquel participeront tous et chacun, et éviter les longueurs. Près de 400 millions de personnes, estimation, verront la traditionnelle ouverture des enve-

loppes à la télévision et la seule peur est d'ennuyer. Depuis deux ans, on a installé deux podiums sur la scène, ce qui élimine les longues marches des vedettes et permet aux caméras de "couper" entre deux actions simultanées. Une rampe a été installée permettant aux caméras de mieux "balayer" la salle et de piquer en gros plans la réaction des personnalités. Ce que l'on ne peut pas contrôler est la longueur des discours d'acceptation des gagnants et l'année dernière le spectacle dépassait ses deux heures de plus d'un quart d'heure.

Le grand moment de la Nuit sera évidemment la présentation à Charles Spencer Chaplin, qui vient de célébrer son 83ème anniversaire, geste heureux d'un Hollywood et d'un pays qu'il quitta pour des raisons politiques il y a vingt ans. En donnant ce prix à Chaplin, tout est pardonné — des deux côtés. Le vieil acteur, auteur, metteur en scène et producteur pardonne les calomnies qu'une Amérique obsédée par l'anticommunisme lui jeta à la figure, et le public américain aura oublié la sortie inélegante de 1952 du pays dont il avait toujours refusé la nationalité mais qui lui avait donné tant de richesses.

Les amis américains de Chaplin avaient essayé depuis des années de le persuader de revenir "avec honneur" aux Etats-Unis. Plusieurs universités étaient prêtes à lui conférer des doctorats et en 1968, Chaplin avait eu un long entretien avec l'ancien secrétaire d'Etat Dean Rusk qui lui donnait les assurances que Washington ne s'opposait nullement à son retour. Mais ce fut en fin de compte Daniel Taradash, le président de l'Academy, qui réussit à faire accepter une invitation. (Chaplin reçut un prix honorifique à la première présentation des Oscars en 1929).

"Ça sera bon de revoir Charlot ici", a déclaré Tim Durant, un ancien agent d'affaires de Chaplin. Lundi, Hollywood lui fera sans doute écho.

Samedi 8 - Dimanche 9 Avril
3.00 - 7.00 - 9.15 p.m.

LE RENDEZ-VOUS
Omar Sharif
Anouk Aimée
TEL. 731-1297

SALLE BREBEUF
5625 AVE. DECELLES

DERNIERE FOIS A MONTREAL

AUJOURD'HUI et DEMAIN
3:00 - 7:00 - 9:20

14 ANS

il est puissant donc insoupçonnable!

MELIEUX FILM ÉTRANGER DE L'ANNÉE

ENQUÊTE SUR UN CITOYEN AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON
en couleur
Admission \$1.50
Étudiants et âge d'or \$1.00

de Elio Petri
GIANNI MARIA VOLONTE - FLORINDA BOLKAN

salle émile legault
cegep st-laurent

613, BOUL. STE-CROIX VILLE
ST-LAURENT. STATIONNEMENT GRATUIT

ÊTES-VOUS PRÊT POUR

Together?

the ITALIAN BOX-OFFICE CHAMPION OF ALL TIME!

FOR ALL

NINO MANFREDI

PER GRAZIA RICEVUTA
(FOR GRACE RECEIVED)

ITALIAN VERSION/ENGLISH SUB-TITLES

In color
LIONEL STANDER
PAOLA BONBONI

12-45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30

VENDOME
THE PLACE VICTORIA CINEMA

18 ANS Adultes

Les femmes rejetées de la société

ANGELICA, THE YOUNG VIXEN

DETENTION GIRLS?

Angélique: 12:00, 2:25, 4:55, 7:25, 9:55
Detention: 1:15, 3:45, 6:15, 8:45

EVE

UN NOUVEAU GROUPE EXPLOSIF... TOUS

GAGNANT DE LA BATAILLE DU RIRE!

LES CHARLOTS

LES BIDASSES EN FOLIE

UN FILM DE CLAUDE ZIDI avec JACQUES DUFILHO

couleur

ENFANTS MOINS DE 14 ANS 50¢

LES BIDASSES: 11.05 - 1.10 - 3.15 - 5.30 - 7.45 - 10.00
Dernière Représentation Complète 9.20

CINEMA **LE PARISIEN**
480, ouest Ste Catherine Tel 861-2597

une chasse à l'homme impitoyable 14 ANS

L'ALBATROS

un film de JEAN-PIERRE MOCKY
AVEC Marion Game-Paul Muller EN COULEUR

L'ALBATROS: 1.15, 3.20, 5.30, 7.40
9.45 Dernière rep. complète 9.20

IMPERIAL 1430 Bleury 288 7102

PLACE Des ARTS

2 grands films de RUSS MEYER 18 ANS Adultes

CETTE SOIR D'AMOUR

QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE!

1.00, 3.35, 6.55, 9.30

ELECTRA

Sam Dim 1.00, 3.35, 6.10, 8.45

JE SUIS UNE NYMPHOMANE 18 ANS

Oui, ou non... Qui sait??

Michael Greer
Kevin Coughlin
Larry Casey

TROP MIGNON POUR L'ARMÉE

UN EXPOSÉ TROUBLE

VERSION FRANÇAISE DE "THE GAY DISCOVERY"

Midi Minuit Pigalle

M.M. sem. 1.00, 4.15, 7.35 Pigalle: Sam: 10.15, 1.25, 4.40, 8.00, 11.15
Sam. 1.00, 4.15, 7.35, 10.50 Sem. 10.15, 1.25, 4.40, 8.00

14 ANS

2e SEMAINE

A 16 ans, le temps d'un bel été, Faustine a appris la vie et l'amour.

Un film sensuel, imprégné de couleurs, d'arômes et de sensations, un film de caresses et d'étreintes, un film ensoleillé qui rend heureux.

—PARISCOPE EASTMANCOLOR

FAUSTINE et le Bel Ete

ISABELLE ADJANI-MURIEL CATALA-MARIANE EGERIKX MAURICE GARRELL-FRANCIS HUSTER GEORGES MARCHAL SALLE EISENSTEIN

"Machiavelique" - FRANCE-SOIR
"Une machination diabolique" - LE FIGARO
"Le miracle Chabrol" - JOURNAL DU DIMANCHE

LA RUPTURE

EASTMANCOLOR
Stéphane Audran • Jean Pierre Cassel

ETES-VOUS PRÊT POUR
Together?

2 FILMS en COULEURS

COUPLE MARIE
cherche

18 ANS

COUPLE MARIE

2e FILM:
LESBO L'AMOUR AU SOLEIL
COULEURS - CINEMASCOPE

Sur semaine à 6h p.m.
Dimanche dès 1h p.m.

1311 HENRI
JULY
477-5250

16^e SEMAINE TRIOMPHALE!

18 ANS Adultes

WR-MYSTERIES OF THE ORGANISM

Dusan Makavejev COULEUR

FESTIVAL

1206, E. ST. CATHERINE, 525 8000

5^e SEMAINE

18 ANS

Wild Honey

DONNA YOUNG COULEURS

plus NAKED SEXES COULEURS

12:30, 2:02, 3:34, 5:06, 6:38, 8:15, 9:52

Cinéma GUY

STUDIO B 3e SEMAINE POUR TOUS

"UNE GRANDE TRAGÉDIE POUR UNE SUPERBE TRAGÉDIE"
La Monde

MARIA CALLAS

UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI

MEDEA

ITALIEN, S.T. FRANCAIS

8888 LAURENT TERZIEFF

COULEURS

STUDIO A POUR TOUS

LE DERNIER **FERNANDEL**

UN FILM PLEIN DE COEUR ET DE SOLEIL

HEUREUX COULEURS

3e FILM: **ULYSSE**

de HENRI COLPI

chanson-titre interprétée par GEORGES BRASSENS

SEMAINE: 7:30 - 9:40; SAM. et DIM.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40.

Les Cinémas du Vieux Montréal
136 est. St. Paul 861-7863
(Place Jacques-Cartier)

METRO CHAMP DE MARS
FACILITE DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE

Ciné-Parc St-Eustache Drive-In 861-6565 627-4747

7 avril au 13 avril

EN COULEURS **PEPE** POUR TOUS

CANTIFLAS FRANK SINATRA
KIM NOVAK JACK LENNON
SHIRLEY JONES MAURICE CHEVALIER

LE FORT DE LA DERNIERE CHANCE

AUDIE MURPHY

En anglais: "10 Rillington Place" et "The Horseman"

ouvert sous les toits, premier programme à 7:30 p.m., dernier programme complet à 9:30 p.m. ADMISSION PAR ADULTE 2.00
Enfant en dessous de 14 ans gratuit. CHAUFFERETTES GRATUITES. 3 écrans courbés. SORTIE 14 DE L'AUTOROUTE route 640 ouest.

avez-vous vu?

SACCO ET VANZETTI, de Giuliano Montaldo, en v.f. aux Fleur de Lys et Cinéma de Paris, en v.o. au Cinéma V. Avec Gian Maria Volonte, Riccardo Cucciolla.

Deux immigrants italiens sont passés à la chaise électrique après un procès retentissant qui ébranla l'Amérique. A travers le procès de Sacco et Vanzetti, c'est toute la classe ouvrière qui se voit condamnée. Un des films importants de l'année.

ANTONIO DAS MORTES, de Glauber Rocha en v.o. et s.-t. f. à la Bibliothèque nationale, ce soir à 8 h. 30. Avec Maurício Do Valle, Odette Lara.

Un opéra-western qui par le biais de la fiction se porte à la défense du petit peuple brésilien contre ses exploités.

THE GODFATHER, de Francis Ford Coppola, en v.o. et couleurs au Loew's, avec Marlon Brando, Al Pacino.

Le puissant Don Corleone défend les intérêts de "sa" famille contre les bandes rivales. L'action se passe à New York, durant les années 40, et se veut une violente mise en situation de la mafia. Cette adaptation du "Parrain" de Mario

Puzo n'est pas sans mérites mais manque décidément d'agressivité.

FESTIVAL MARX BROTHERS, au Verdi, jusqu'au 20 avril.

Cette semaine, les trois meilleurs films des Marx Brothers: "Duck Soup", "A Night at the Opera" et "A Day at the Races". Eux ne manquent pas d'agressivité et sont justement célèbres pour leur humour noir destructeur.

POUR LA SUITE DU MONDE ET LE REGNE DU JOUR à l'Outremont, aujourd'hui et samedi prochain, à 4 h. 30.

L'Outremont propose une reprise des films de Pierre Perrault durant tout le mois d'avril. Cet après-midi, le premier long métrage qu'il tourna sur l'île-aux-Coudres avec Michel Brault. "Pour la suite du monde". Samedi prochain, "Le Règne du jour" ou le voyage de Marie et d'Aleixis Tremblay au pays des ancêtres. A revoir.

L'HEURE DES BRASIERES, de Fernando Solanas en v.o. et s.-t. f. au Verdi. Cet après-midi et demain après-midi à 1 h. 30.

Un document exceptionnel sur la situation politique, sociale et économique de l'Amérique du Sud et particulièrement de l'Argentine.

MEDEA, de Pier Paolo Pasolini, en v.o. et s.-t. f., couleurs, au Studio B des cinémas du Vieux-Montréal. Avec Maria Callas, Laurent Terzieff.

Délaissée par celui qu'elle aime, Médée tue sa rivale et ses propres enfants. Transposée dans un décor grandiose, la pièce d'Euripide acquiert des résonances contemporaines pour coïncider avec l'univers poétique de Pasolini.

UN HOMME ET SON PECHE et **SERAPHIN**, de Loïc le Gouriaec (Paul Gury) et Jean Boisvert, au Bijou, avec Hector Charland, Nicole Germain, Guy Provost.

Deux films qui valent leur pesant d'or! Détérrés des tablettes de France Film, Séraphin et la belle Donalda revivent sur l'écran et font mesurer la distance qui sépare le cinéma québécois de 1972 de ce qu'il était en 1949-50.

IXE-13, de Jacques Godbout, en v.o. et couleurs, au Chevalier. Avec les Cyniques, Louise Forestier.

Basé sur les aventures de l'as des espions canadiens, une comédie musicale haute en chansons et en rires qui doit beaucoup à la musique de François Dompierre.

MON ONCLE ANTOINE, de Claude Jutra, en v.o. et couleurs au Pierrot avec Jacques Gagnon, Jean Duceppe.

L'éveil d'un adolescent à la vie. Un film d'une grande tendresse, magnifiquement photographié, ayant pour cadre le grand hiver duplessiste.

A CLOCKWORK ORANGE, de Stanley Kubrick, en v.o. et couleurs, au Avenue, avec Malcolm McDowell, Patrick Magee.

La vision fulgurante et terrible d'un monde possible par l'un des cinéastes les plus accomplis de notre temps.

CABARET, de Bob Fosse, en v.o. et couleurs,

au Snowdon, avec Liza Minnelli, Michael York.

Berlin en 1930, une danseuse de cabaret, un étudiant anglais. A côté de cette liaison un peu bizarre, le poulx d'une Allemagne qui se transforme insidieusement pour devenir l'enfer que l'on sait.

THE GARDEN OF THE FINZI-CONTINIS, de Vittorio de Sica, en v.o. et s.-t. angl., couleurs, à la petite salle de la Place Ville-Marie. Avec Lino Capolicchio, Helmut Berger.

Un amour impossible qui se déroule dans le cadre somptueux d'une famille de la haute bourgeoisie juive de Ferrare, au début des années 30. De Sica y retrouve un souffle et une vigueur d'expression qu'il semblait avoir perdu depuis longtemps.

THE LAST PICTURE SHOW, de Peter Bogdanovich, en v.o. et noir au Côte-des-Neiges I. Avec Timothy Bottoms, Jeff Bridges.

Dans une petite ville texane, la description de l'existence terne d'un adolescent. Un retour au cinéma américain d'antan et un effort de reconstitution d'une époque qui ne manquent pas de force.

PER GRAZIA RICEVUTA, de Nino Manfredi, en italien avec s.-t. angl., couleurs, au Vendôme, avec Nino Manfredi, Paola Bonboni.

Élevé dans l'idée du péché, des saints, de l'enfer, de saint Eusèbe et des miracles, le jeune Benedetto n'avait d'autre choix que de se faire moine. Mais poussé dans cette voie par un miracle, il en est tiré par un autre. Avec un rare brio, le comédien Nino Manfredi nous entraîne dans une délicieuse satire des moeurs religieuses italiennes.

"Les Smattes" à la Quinzaine de Cannes

Le premier long métrage fiction de Jean-Claude Labrecque, "Les Smattes", vient d'être sélectionné par les autorités du Festival de Cannes pour participer à la Quinzaine des réalisateurs.

Ce film, dont la première aura lieu à l'Alouette le jeudi 20 avril, et qui prendra l'affiche le lendemain aux cinémas Alouette, Crémazie, Mercier, Greenfield Park et Odéon Verdun, met en vedette Daniel et Donald Pilon, Louise Lapaarée, Pierre Dagenais, Marcel Sabourin, Paul Desmartheux et Denis André.

L'action des "Smattes" se déroule dans un petit village de la Gaspésie, Saint-Octave-de-l'Avenir, que le gouvernement, pour des raisons de planification régionale, a décidé de fermer. Mais les habitants de la place n'acceptent pas facilement cette décision. A partir d'une idée originale de Lise et de Jean-Claude Labrecque et d'une scénarisation de Clément Perron, cette co-production Carle-Lamy, Les Films Jean-Claude Labrecque et Cinak est distribuée par les Productions Mutuelles Ltée.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montrés en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

L'ALBATROS
Film français (1971) réalisé par Jean-Pierre Mocky. Scénario: Mocky, Claude Veillot, Raphaël Delpard. Images: Marcel Weiss. Musique: Léo Ferré. Avec J.-P. Mocky, Marion Game, Paul Muller, R. J. Chauffard. V.O. Couleur. 90 min. Imperial.

Stef Tassel (Mocky) tue accidentellement un policier au cours d'une manifestation politique. Il est condamné à 20 ans de prison mais s'évade et enlève une jeune fille (M. Game) qu'il utilise comme otage pour passer la frontière. Il s'avère qu'elle est la fille d'un candidat aux élections. De là, ce film à suspense se double d'une satire socio-politique.

TODAY WE KILL - TOMORROW WE DIE (Oggi a me, Domani a te)
Film italien (1968) écrit et réalisé par Tonino Cervi. Images: Sergio D'Offizi. Avec Brett Halsey, Bud Spencer, William Berger, Tatsuya Nakadai. Double anglais. Couleur. 92 min. Piccadilly. A sa sortie de prison, Bill Kitoua entreprend de venger le meurtre de sa jeune

épouse pour lequel il avait d'ailleurs été injustement condamné. Il loue les services de quatre habiles "pistoleros" et part avec eux à la recherche de James Eljago, le meurtrier de sa femme. Western italien de série.

JEAN LABBE
(collaboration spéciale)

A L'AFFICHE DU 7 AU 13 AVRIL AUX 4 CINÉMAS

CINÉMA VIAU 226 boul. des LAURENTIDES, LAVAL 669-3866

CINÉMA MONACO 5801 BRIAND 766-8133

CINÉMA COMMODORE 5780 O. boul. GOUIN 334-8560

CINÉMA RÉGAL 4905 E. boul. GOUIN 332-7030

EN VERSION FRANÇAISE

LOVE STORY couleur

Ali MacGraw Ryan O'Neal

2e FILM AU MEME PROGRAMME A CHAQUE THEATRE

APRES LES DISAINDS VOUS "LES NATS" QUI SEMENT LA TERREUR!

en français en couleur

WILLARD

WILLARD BRUCE DAVISON-SONORA LOCKE
commence sa vie cachée dans l'obscurité dans "LA VALLÉE PERDUE" EN COULEUR

722-0302
3180 Bélanger est

ROMY SCHNEIDER - MICHEL PICCOLI POUR TOUS

Un film de **CLAUDE SAUTET**

LES CHOSES DE LA VIE COULEURS

EN PLUS: Une étonnante interprétation de **JOHNNY HALLYDAY** dans un rôle inédit

LE SPÉCIALISTE

Le film d'action le plus excitant de tous les temps.

MAJESTIC
3166 est. Henri Bourassa 381-6116

FESTIVAL DE VIDEOGRAMMES
DU 8 AU 15 AVRIL INCLUSIVEMENT

SAMEDI 8 avril, à 20 heures:
OUVERTURE DU FESTIVAL
"REGARDE D'OU ON EST PARTI"
Robert Ménard
"QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU"
Yves Chaput

DIMANCHE 9 avril, à 18 heures et à 21 heures:
"UN PÈRE NOËL COMME LES AUTRES"
Michèle Guéron et André Melançon
"LES KNOCK-OUTÉS"
Lyse Chagnon
"POUR ALLER PLUS LOIN"
Bruno Carrière
"MOSAÏQUE"
Henriette Major
"ATSIKAMÈX ÀR TÈTE DE BOULE"
Gilles Blanchet
"IMPROVISION"
Claude Bond

LUNDI 10 avril, RELÂCHE

MARDI 11 avril, à 18 heures et à 21 heures:
"REACTION"
Charles Simas
"MASS MEDIA"
François Tremblay
"CHASSE AUX FOUS"
Laurier Binia
"LES BELLES MINOUSES"
Denis Bélanger
"VIVE LES ANIMAUX"
Pierre Monat

MERCREDI 12 avril, à 18 heures et à 21 heures:
"JE SOIS DE STE. SCHÖ."
Henri Stadt
"ODE À LA JOIE"
Richard Robasse
"WITCH HUNTS"
Frank Vitale
"PROCES DES ACADIENS"
Jean Lafontaine et Robert Lortie

JEUDI 13 avril, à 18 heures et à 21 heures:
"LES HIBOUX SONT EN MOUS"
Pierre Veilleux
"O CANADIENS RALLIONS-NOUS"
Gisèle Lalonde et Paul Tana
"DES ENFANTS POUR LE KIK"
Jacques Benoit
"ZLOCZOW"
Guy St-Onge
"ILE AUX GRUES"
Michel Durand et Camille Mabeux

VENDREDI 14 avril, à 18 heures et à 21 heures:
"CONTINUONS LE COMBAT"
Pierre Falardeau
"QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU"
Yves Chaput
"L'ACCROC"
Robert Malenfant
"BAIE DE JAMES"
Françoise Delleira
"JE RÉALISE QUE..."
Pierre-Paul Bracco

SAMEDI 15 avril, à 10 heures:
Visionnement de vidéosgrammes réalisés au Canada et aux Etats-Unis.
à 14 heures:
Table-ronde animée par des invités américains et canadiens, spécialistes dans le domaine du VIDEO: Mike Mills d'Ottawa, Merrily Paskal de Montréal, Ira Schneider de New York et Art Ginsberg de San Francisco.

CETTE TABLE-RONDE EST ORGANISÉE EN COLLABORATION AVEC "MAINMISE".

vidéo grapho

1604, ST-DENIS, Montréal
INF. 842-9786

LE SUCCES DE L'ANNÉE

3 MOIS opération fou-rire!

DOMINIQUE MICHEL
YVON DESCHAMPS

TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES À PAPA...

gilles richer
jean bissonnette

JEAN-TALON CENTRE D'ACHATS JEAN-TALON

MAISONNEUVE CENTRE D'ACHATS

QUÉBEC LE CANARDIÈRE

SHERBROOKE LE GRANADA

GRANBY LE PLAZA

SOREL LE SOREL

ST-HYACINTHE LE MASKA

cinéma

L'ONF en ville et pas cher!

par Luc Perreault

SUR L'ECRAN du Chevalier, l'une des deux nouvelles salles de France Film (l'autre, le Pierrot présente "Mon oncle Antoine"), André Dubois des Cyniques braille plus qu'il ne chante: "Je vous emmène en ville". A deux pas de là, son souhait est exaucé. Le Vidéographe vient de faire arriver l'ONF "en ville".

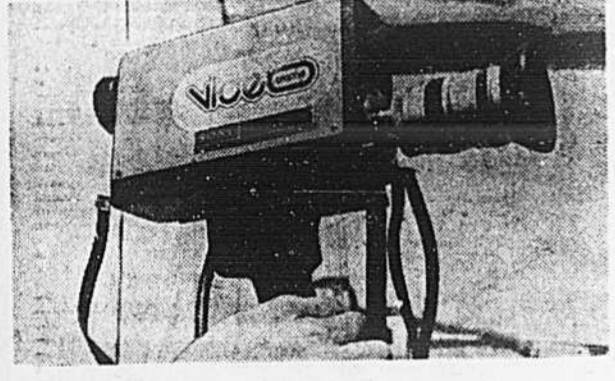
La boîte brille comme un sou neuf. Dans la façade, des caméras de télévision, des moniteurs et autres gadgets qu'on imagine dispendieux attirent l'oeil du passant. Au curieux qui pénètre au Vidéographe, il n'est pas demandé de signer un serment d'allégeance à la reine. On lui offre au contraire un portapak (magnétoscope Sony portatif) et il pourra, si ça lui chante, débâter contre Trudeau aux frais d'Ottawa. Le Vidéographe, c'est l'une des premières initiatives locales de l'ONF dans le domaine de la démocratisation des mass-média.

Sorte d'ONF-en-ville pour tous et pas cher, le vidéographe se présente sous un jour très contrastant par rapport à la maison mère. Là, tout est froid, paternaliste, officiel, réservé à quelques happy few et mortellement sérieux; ici, c'est jeune, ça swing et c'est l'un!

Pour célébrer dignement ses quatre mois d'existence, le Vidéographe a eu l'heureuse idée de programmer du 8 au 15 un festival de toute sa production terminée à ce jour, c'est-à-dire 26 vidéogrammes. C'est peu, pas toujours génial, mais dans 50 ans, qui sait?, ces essais tâtonnants auront probablement valeur de reliques (si on ne les a pas effacés d'ici là!). Pour stimuler l'émulation et l'imagination des participants, on a aussi prévu pour le dernier jour du festival une table ronde animée par le grand-prêtre de "Mainmise", Jean Basile, réunissant quelques pionniers du vidéo. Egalement, une projection spéciale de vidéos américaines doit avoir lieu. Mais en attendant de voir de quoi a l'air le vidéo "American style", jetons un coup d'oeil sur les productions-maison.

Quelques statistiques

Tout d'abord, quelques statistiques. Au total, 49 projets ont été acceptés et sont en voie de parachèvement. Comme je l'ai dit, 26 sont déjà terminés. Depuis le début, 220 projets ont été soumis. Actuellement, on reçoit une trentaine de projets par semaine. La moyenne d'âge des artisans est de 24 ans. Sur 45 productions, on a établi que 36 réalisateurs appartenaient au sexe masculin, dix au sexe féminin. Sur 31 artisans, on a relevé six chômeurs, 15 étudiants, 23 possédant une expérience quelconque dans le cinéma et 24 sans traits particuliers. Sur 40 réalisateurs, dix seulement avaient



La Sony AVC-3400 portable.

une expérience du vidéo. 25 avouaient faire un vidéogramme pour l'expérience qu'ils en retireraient, 15 autres en vue de déboucher éventuellement sur le cinéma. Les genres abordés vont de la sociologie (15) à l'expérimental (6) en passant par le documentaire politique (3), la fiction (11) et le documentaire (5). Le budget moyen d'un vidéogramme s'établit à \$1,385.05, coût qui comprend la location des appareils. La durée moyenne d'un tournage est de neuf jours. Quant au montage visuel, il dure 16 jours. Le montage sonore de son côté ne prend en moyenne que 22 heures. Une équipe compte en moyenne cinq personnes et un vidéogramme dure en moyenne 29 minutes. Sur 40 productions, on n'a enregistré que deux abandons.

Les réussites actuelles du Vidéographe sont rares. Elles existent pourtant. L'une d'elles a pour titre "Hitch-hiking" et dure 40 minutes. Elle est l'oeuvre d'un jeune anglophone de Montréal, Frank Vitale. C'est d'ailleurs la seule production anglophone complétée à ce jour. La chose trouve son explication dans le fait que le Vidéographe relève en dernier ressort de la Production française de l'ONF. "Hitch-hiking", malgré ses défauts, explore avec succès l'une des avenues possibles du vidéo. Parti seul sur le pouce avec un portapak, Frank Vitale s'est contenté d'enregistrer ce qu'il voyait, son appareil fonctionnant en liberté, bien souvent à l'insu même des personnes mises en cause. L'avantage du vidéo, c'est qu'il est silencieux, d'opération facile et qu'il peut, à la rigueur, être opéré par un seul individu. Le micro, incorporé à la caméra, enregistre automatiquement dès que le moteur est enclenché. D'où le pouvoir terrifiant de

ce nouveau médium. Vitale en fournit un exemple en filmant sans en avoir l'air le policier qui l'a arrêté sur l'autoroute de l'Etat de New York. Ce dernier lui fournit un exposé complet de la loi newyorkaise en ce qui concerne la circulation des piétons sur les autoroutes sans se rendre compte que ses moindres faits et gestes sont captés par une caméra discrète mais implacable. Dans l'ensemble, le reportage personnel de Vitale constitue un modèle d'invention et de précision technique.

Plus souple que le cinéma

Dans "Hitch-hiking", le vidéo lutte sur un terrain qui appartenait jusqu'alors au cinéma. Il fait la preuve que le vidéo peut être plus souple que le cinéma. D'autres vidéogrammes auraient pu être réalisés par des caméras 16mm, mais pas "Hitch-hiking". "Ode à la joie" par exemple présente peu de différence par rapport à un court métrage 16 mm. Cela n'empêche pas le vidéogramme de Richard Robesco d'être l'un des plus intéressants de la production actuelle. Un vieillard y raconte ses souvenirs et de jeunes comédiens recréent sans emphase quelques-uns de ses bons moments. Encore dans le domaine de la fiction, on peut voir les tentatives de Robert Malenfant, "L'Accroc", et de Robert Ménard, "Regarde d'où on est parti". Le premier rappelle les premiers essais des jeunes cinéastes alors que le second oeuvre plutôt dans le sens du téléroman populaire. Essais valables mais pas toujours convaincants.

Beaucoup plus passionnants me semblent être les documents d'ordre socio-politique. "Mass media" de François Tremblay analyse le rôle joué par la radio et la télévision durant la crise d'octobre. "Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu?..." d'Yves Chapat, probablement le meilleur de cette série, se penche également sur la crise d'octobre par le biais des témoignages de quelques-unes de ses victimes. Dans un cas comme dans l'autre, le leader syndicaliste Michel Chartrand y va de ses commentaires cinglants dirigés à la fois contre les magistrats, le gouvernement Trudeau et les media d'information "from coast to coast".

"Les knock-outs" de Lyse Chagnon donne la parole à quelques travailleurs de LA PRESSE lors des récents lock-out pour contester le point de vue patronal. Plus que le problème de la liberté d'information, c'est surtout le problème de l'automation qui est mis en cause dans ce document. Enfin "Continuons le combat", un document assez inégal de Pierre Falardeau, vaut surtout par la thèse qu'il pro-

pose: le sport de la lutte en tant que reflet de la société québécoise, avec ses bons et ses méchants et le triomphe assuré des premiers sur les seconds malgré le parti-pris évident des arbitres...

L'angoisse du travailleur

Parmi les autres documents que j'ai pu voir, je mentionnerai "Zloczow" tourné par un jeune de 17 ans, Guy Saint-Onge, qui parle de l'angoisse du jeune travailleur dans la grande ville inhumaine, thème qu'aborde lui aussi Bruno Carrière dans "Pour aller plus loin". L'accent étant mis cette fois sur l'étudiant venu de la campagne. Quant à "Un père Noël comme les autres" de Micheline Guernon et André Melançon, il s'agit d'une interview sur un homme qui devient un père Noël à l'époque des Fêtes et d'un reportage sur le phénomène.

"Réaction" est un vidéogramme expérimental de Charles Binamé jouant sur l'interaction de figures géométriques ou abstraites et d'une musique de Michel Hinton. Enfin, "les Hiboux s'ontient mous" de Pierre Veilleux m'est apparu comme un bavardage interminable centré sur une troupe de jeunes comédiens, la Queue-bleue, en tournée à travers le Québec. A première vue, j'aurais plus confiance dans l'"Improvisation" de Claude Bond qui a fait appel aux comédiens du Grand cirque ordinaire pour une improvisation de leur cru.

Peut-on dresser un bilan du Vidéographe après seulement quatre mois d'existence? La chose semble plutôt prématurée. Précisons pour dissiper les craintes qu'auraient pu susciter les premières lignes de cet article que le Vidéographe n'est pas un repaire de révolutionnaires. Les projets, étudiés

au mérite, offrent un échantillonnage assez complet des préoccupations des jeunes de 24 ans. Ils répondent en fait à certains objectifs très précis que se sont fixés les dirigeants.

L'ex-responsable de Société nouvelle, Normand Cloutier, explique ces objectifs dans un rapport intitulé "Vidéographe Phase II" et dont nous reproduisons des extraits dans le texte ci-contre. Le Vidéographe, précise-t-il, répond à trois types de préoccupations: des intentions "technocratiques", des objectifs qui relèvent de la rationalité du projet lui-même et des considérations générales sur les média parallèles (magnétoscopie, tout particulièrement, mais aussi TV communautaires).

Instrument de distanciation

Le Vidéographe apparaît en premier lieu comme l'aboutissement logique du travail déjà effectué depuis quelques années par Société nouvelle. En même temps qu'il met à la disposition des jeunes un instrument nouveau qu'ils n'ont pas les moyens de se payer individuellement, le Vidéographe a l'avantage de concentrer en un seul endroit un centre de recherche et d'information conçu en fonction des besoins des milieux populaires. A partir de ce centre, on peut s'attendre à des expériences très concrètes qui influenceront probablement l'avenir du vidéo et de la TV communautaire.

Mais comme l'explique Normand Cloutier, "l'objectif n'est pas tant ici de communiquer des messages d'expression que d'utiliser le médium comme instrument de distanciation et d'auto-critique ou comme technique permettant d'inventorier son milieu, et d'abord soi-même".

Robert Forget, le responsable du Vidéographe, m'avouait qu'avant de viser à la perfection technique, le Vidéographe cherchait à la populariser, à le rendre accessible. C'est pour cette raison qu'on fait autant d'efforts pour diffuser les vidéogrammes. On a voulu en faire un médium "sur demande".

"A la suite de notre évaluation, de dire Forget, nous nous sommes rendu compte qu'il existe beaucoup de gens intéressés par le vidéo mais tous ne peuvent se déplacer pour se rendre au Vidéographe. Cela suppose que le médium devra se plier aux demandes. Nous nous sommes rendu compte que notre salle de projection, avec une fréquentation de 30 pour cent, n'aurait pas par le côté spectaculaire mais par l'intérêt des productions. Cela va dans le sens du phénomène de l'atomisation du public. Le public se fractionne. Pour le rejoindre, il devient alors essentiel qu'on lui donne

Qu'est-ce que le Vidéographe?

LE VIDEOGRAPHE est à la fois un centre de production magnétoscopique, un vidéo-théâtre et un service de distribution sur demande de documents magnétoscopiques.

C'est aussi un atelier de recherche et d'expérimentation dans le domaine de la magnétoscopie d'un demi-pouce.

Il a pignon sur rue au 1604, Saint-Denis, en plein coeur de Montréal. Le Vidéographe a ouvert ses portes le 27 novembre dernier. Il est ouvert 24 heures par jour, sept jours par semaine.

Centre de production

Comme centre de production, le Vidéographe est accessible, sans frais, à tous ceux qui veulent s'exprimer via le magnétoscope (1/2 po.) et tout particulièrement aux jeunes.

Le Vidéographe n'a pas pour objectif d'entraîner les jeunes ou les citoyens à la manipulation des appareils. Le responsable d'un projet doit donc se débrouiller seul pour trouver l'équipe de soutien dont il a besoin. L'équipe-cadre du Vidéographe se contente de mettre les jeunes en contact les uns avec les autres et joue un rôle de conseiller (idéologique et technique) en cours de production d'un document.

Les projets sont soumis pour acceptation à un Comité du programme, composé pour le moment de l'équipe-cadre du Vidéographe ainsi que du président du Comité du programme de la Production française de l'ONF, mais qui pourrait éventuellement être formé par les artisans eux-mêmes.

Le Vidéographe fournit les rubans et met gratuitement l'équipement nécessaire à la disposition des équipes de production. Il défraie tous les coûts d'opération. Cependant les artisans ne sont rémunérés d'aucune façon par le Vidéographe. Le responsable d'un projet doit s'assurer des droits universels de distribution. Aussi, seule la musique originale est acceptée.

Le Vidéographe dispose présentement d'une unité mobile (compréant un générateur d'effets spéciaux, un mixeur de son et trois moniteurs), de quatre modules de montage visuel (avec moniteurs et tables 3650 reliées par une commande automatique), d'un module de montage sonore, de neuf groupes magnétoscopiques 3400 portatifs, de deux caméras studio 3200, ainsi que d'accessoires divers: moniteurs, lentilles, micros, éclairages, etc.

Quand il ne sert pas à des productions internes au Vidéographe, l'équipement non portatif (particulièrement



photo Michel Pilon

L'EQUIPE-CADRE DU VIDEOGRAPHE: de gauche à droite: Ginette Hardy, assistante à la production, Jean-Pierre Masse, coordonnateur des productions, Suzanne Giroux, secrétaire administrative, Richard Robesco, responsable du trafic de l'équipement, Roseline Breton, assistante à la production, Robert Forget, concepteur et directeur, Pierre Devroede, responsable du vidéo-théâtre et du service des copies, Monique Laroque, responsable de la publicité et des relations extérieures, Jacques Benoit, directeur technique.

accès aux productions par d'autres moyens que la projection en salle."

Le budget d'un long métrage

De ce fait, le vidéographe échappe au cercle vicieux production-diffusion si difficile à briser au cinéma. Le Vidéographe, en plus d'être un centre de production, a mis sur pied un système de diffusion qui à la longue, au dire de Robert Forget, pourrait bien donner naissance à un réseau de newstrels à travers le Québec. Déjà la seule existence du centre a suscité l'intérêt d'étudiants qui pourtant au-

raient pu bénéficier dans leur CEGEP de facilités presque aussi grandes qu'au Vidéographe. Mais, pour toutes sortes de raisons, cet équipement n'était à peu près pas disponible. On assiste maintenant à un déblocage de ce côté.

Pour l'avenir, on peut prévoir la création d'un module d'animation, de la participation de plus en plus grande des artisans eux-mêmes dans le processus de programmation, de la création d'une unité mobile de diffusion, d'une vidéothèque qui diffusera en outre des productions en 8 mm. transférées sur vidéo, en plus de tous

les services actuels fournis par le Vidéographe.

Le vidéo en est encore à l'époque des balbutiements mais contrairement au cinéma amateur, on peut d'ores et déjà prévoir que, techniquement, il sera en mesure peut-être d'ici cinq ans d'offrir sur le demi-pouce une qualité qui entrera sérieusement en concurrence avec le format professionnel du deux pouces. Devant ces perspectives optimistes, on comprendra qu'il n'est pas inutile que l'ONF investisse l'équivalent d'un long métrage par année dans ce nouveau médium.

LE FESTIVAL DES VIDEOGRAMMES

Aujourd'hui à 8 h: En première: REGARDE D'OU ON EST PARTI de Robert Ménard (30 minutes) et QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU?... d'Yves Chapat (40 min.).

Demain à 6 h et 9 h: UN PERE NOEL COMME LES AUTRES de Micheline Guernon et André Melançon (25 min.), LES KNOCK-OUTS de Lyse Chagnon (45 min.), POUR ALLER PLUS LOIN de Bruno Carrière (30 min.), MOSAÏQUE de Henriette Major (20 min.), KAMEK DIT TETE DE BOULE de Gilles Blanchet (20 min.) et IMPROVISION de Claude Bond (20 min.).

Lundi: relâche.

Mardi à 6 h et 9 h: REACTION de Charles Binamé (4 min.), MASS MEDIA de François Tremblay (45 min.), CHASSE AUX FOUS de Laurier Bonin (50 min.), LES BELLES MINOUNES de Denis Bélanger (20 min.) et VIVE LES ANIMAUX de Pierre Monat (25 min.).

Mercredi à 6 h et 9 h: JE SUIS DE STE-SCHO de Henri Stadt (45 min.), ODE A LA JOIE de Richard Robesco (25 min.), HITCH-HIKING de Frank Vitale (40 min.) et PROCES DES ACADIENS de Jean Lafontaine (40 min.).

Jeudi à 6 h et 9 h: LES HIBOUX S'ONTIENT MOUS de Pierre Veilleux (45 min.), O CANADIENS RALLIONS-NOUS de Gisèle Lalonde et Paul Tana (25 min.), DES ENFANTS POUR LE KIX de Jacques Benoit (45 min.), ZLOCZOW de Guy Saint-Onge (20 min.) et ILE AUX GRUES de Michel Durand et Camille Maheu (20 min.).

Vendredi à 6 h et 9 h: CONTINUONS LE COMPT de Pierre Falardeau (30 min.), QU'EST-CE QU'ON A FAI AU BON DIEU?... d'Yves Chapat (40 min.), L'ACCROC de Robert Malenfant (20 min.), BAIE DE JAMES de François Dallaire (20 min.) et JE REALISE QUE... de Pierre-Paul Bracco (45 min.).

Samedi (horaire non définitif): Visionnement de vidéogrammes réalisés aux Etats-Unis et table ronde animée par des invités américains et canadiens, spécialistes dans le domaine de l'audio-visuel, et organisée en collaboration avec la revue "Mainmise".

les modules de montage) est mis à la disposition d'organisations communautaires qui oeuvrent dans le sens des objectifs du programme Société nouvelle et qui viennent y terminer leurs productions.

Vidéo-théâtre

Le Vidéographe dispose d'une salle de visionnement de 115 sièges et munie de six moniteurs de 23 po. suspendus en cercle au centre du théâtre. Sièges et moniteurs sont amovibles. Les visionnements publics suivis de discussions ont lieu tous les soirs (sauf le lundi). Le prix d'entrée est de 55 cents. C'est le comité du programme qui est responsable de la programmation de la salle. Il se réserve le droit de programmer tous les vidéogrammes réalisés dans le cadre du Vidéographe de même que ceux produits à l'extérieur. Le jour, la salle peut servir à des fins communautaires.

De plus, le Vidéographe dispose de deux magnétoscopes à cassette. Tous les documents produits ou confiés pour distribution au Vidéographe sont repiqués sur vidéo-cassette Sony 3/4 de po. et entreposées à l'entrée du local. Le public y a accès sept jours par semaine et 24 heures par jour pour consultation privée. Le service est gratuit.

Distribution sur demande

Le Vidéographe a mis sur pied un service de distribution de vidéogrammes à quiconque en fait la demande. Pour ce faire, chaque document programmé dans la salle ou confié au Vidéographe pour distribution fait l'objet de vidéo-fiches, lesquelles sont adressées périodiquement à environ 1,000 personnes ou institutions possédant de l'équipement d'un demi-pouce.

Pour obtenir un document, on n'a qu'à retourner au Vidéographe, dans l'enveloppe affranchie qui accompagne la vidéo-fiche, un ruban d'une durée égale au document désiré. Le service est gratuit.

Des documents 8 mm. et super-8 seront bientôt transférés sur bande magnétoscopique 1/2 po. et mis de la même façon en distribution.

Atelier de recherche

En prenant le parti du demi-pouce, l'équipe du Vidéographe s'est engagée dans un programme de recherche technique relativement complexe pour simplifier le montage visuel, rendre

possible, sans perte de qualité, le montage sonore ou la surimpression de deux bandes préenregistrées, etc. C'est le personnel de l'Atelier de recherche technique et du Département du son de l'ONF qui, à la demande du directeur du projet, réalise les modifications souhaitées. Il fait par ailleurs partie du mandat du Vidéographe de répondre à toutes les demandes de renseignements qui émanent de divers groupes — écoles, universités, TV communautaires, syndicats, agences gouvernementales, etc. — qui, dans la confusion actuelle, cherchent des conseils dénués de tout intérêt mercantile.

Structures du Vidéographe

Le Vidéographe a été créé dans le cadre du programme Société nouvelle/Challenge for Change (Office national du film).

Ce programme expérimental est financé à parts égales par l'ONF et un certain nombre de ministères et agences du gouvernement fédéral, soit le Secrétariat d'Etat, la Société centrale d'hypothèques et de logement, ainsi que les ministères des Affaires indiennes, de l'Agriculture, de l'Expansion économique régionale, de la Santé et du Bien-être social et du Travail. La programmation relève d'un comité interministériel formé d'un nombre égal de représentants de l'ONF et des di-

vers ministères impliqués et présidé par le directeur des Affaires sociales du Conseil privé. Les opérations sont confiées à l'ONF.

Le budget global du programme SN/CC pour l'année fiscale 1971-72 s'élevait à \$1,400,000 environ, dont \$300,000 pour la distribution, le reste, soit \$1,100,000, étant réparti de façon à peu près égale entre Société nouvelle (Production française) et Challenge for Change (Production anglaise).

Le Vidéographe émergeait au budget de Société nouvelle. Pour l'année 1971-72, il a coûté un peu plus de \$150,000. Sans tenir compte de l'évaluation, les prévisions pour la prochaine année fiscale s'élèvent à \$225,000 pour cent productions, soit le budget d'un long métrage moyen. Les prévisions budgétaires ont été adoptées pour 1972-73.

Réduite au minimum, l'équipe-cadre du Vidéographe comprend, outre le directeur du projet, Robert Forget, un directeur technique (Jacques Benoit), une assistante à la production (Ginette Hardy qui a remplacé Roseline Breton), un coordonnateur des productions (Jean-Pierre Masse), un responsable de la salle et du réseau de distribution (Pierre Devroede), un responsable de la circulation des copies (Richard Robesco), un secrétaire administratif (Suzanne Giroux) et un responsable de la publicité et des relations extérieures (Monique Laroque).

Une fois de plus, les Cinémas Unis vous présentent la meilleure sélection de films en ville...

MAINTENANT — EN NOMINATION POUR LES "OSCARs" DE MEILLEUR FILM, MEILLEUR DIRECTEUR, MEILLEUR SCÉNARIO, MEILLEUR MONTAGE

18 ANS Adultes

STANLEY KUBRICK'S CLOCKWORK ORANGE
De Warner Bros.

AVENUE
1224 AVE. GREENE, 937-2747

A 2:00, 4:30, 7:00, 9:30 p.m.
Laissez-passer et cartes Age 40r non acceptés.

EN NOMINATION POUR 8 "OSCARs"

18 ANS

INCLUANT MEILLEUR FILM / MEILLEUR DIRECTEUR

COLUMBIA PICTURES Presente A BBS PRODUCTION

THE LAST PICTURE SHOW
UN FILM DE PETER BOGDANOVICH

TIMOTHY BOTTOMS / JEFF BRIDGES / ELLEN BURSTYN / BEN JOHNSON

2e MOIS
Laissez-Passer NON ACCEPTÉS

COTE DES NEIGES
PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527
Stationnement gratuit

(Cinéma 1) spectacle complet à 12:55, 2:55, 4:55, 7:00, 9:00 p.m.

2e SEMAINE

18 ANS Adultes

C'était une ENFANT de L'AMOUR...

SWEET BIRD OF PARADISE
EN COULEUR

bonaventure
PLACE BONAVENTURE 861-2725

Spectacle complet à 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 et 9:00 du soir

WALT DISNEY présente

Lady and the Tramp
Technicolor

PLUS WALT DISNEY production BONGO
TECHNICOLOR

2e SEMAINE
KENT: programme complet 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 et 9:00 p.m. FAIRVIEW (Cinéma no 2) soir à 7:00 et 9:00 sam. et dim. à 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 et 9:00 p.m.

697-8095 FAIRVIEW
6100 SHERBROOKE O. PTE. CLAIRE, TRANSCANADIENNE 533

PATTON
14 ANS

2e SEMAINE

GEORGE C. SCOTT
KARL MALDEN

DONALD SUTHERLAND
ELLIOTT GOULD

MASH
2 FILMS EN COULEUR

LUCERNE
825 DECARIE BLVD. 744-3774

Tous les soirs à compter de 7:00, le dimanche, spectacle continu à compter de 2:00

Mis en nomination pour cinq Oscars dont celui de la meilleure actrice pour Vanessa Redgrave

POUR TOUS

Meilleur costume. Meilleur son. Meilleur scénario original. Meilleur directeur artistique et directeur scénique

2e SEMAINE

UN FILM DE Hal Wallis

Mary, Queen of Scots
en couleur

Vanessa Redgrave · Glenda Jackson · McGowan

Spectacle complet à 12:30, 2:45, 5:00, 7:20 et 9:40 du soir

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

2e SEMAINE

Il était un père pour eux... et ils se comportèrent en fils modèles

JOHN WAYNE dans THE COWBOYS
un film de MARK RYDELL
Technicolor

WARNER BROS. BRUCE DERN ROSCOE LEE BROWNE COLLEEN DEWHURST

Spectacle complet à 12:15, 2:45, 4:35, 6:45 et 9:00

PALACE
698 STE-CATHERINE O. 866-6991

2e SEMAINE

POUR TOUS

"UN FILM EXCESSIVEMENT DRÔLE. LES AMATEURS Y TROUVERONT LEUR COMPTE."

Martin Malina, Montreal Star

UNE PRODUCTION PETER BOGDANOVICH
From Warner Bros., A Warner Communications Company
TECHNICOLOR

Barbra Streisand
Ryan O'Neal

"WHAT'S UP, DOC?"

Spectacle complet à 1:00, 2:40, 6:00, 7:40 et 9:20. Samedi, dernier spectacle à 11:15.

CINEMA WESTMOUNT
5038 SHERR. O. ET AVE. GREY 486-7395

BIENVENUE @ CABARET
14 ANS

Liza Minnelli est tout simplement sensationnelle

—Kathleen Carroll, New York Daily News

@ CABARET
Technicolor

Liza Minnelli
Michael York Helmut Griem Joel Grey

SNOWDON
5225 DECARIE 492-1322

Horaires: 12:25, 2:35, 4:45, 7:00, 9:10 p.m.
Dernier spectacle complet à 8:00 p.m.

LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS

2e MOIS

GEORGE C. SCOTT
14 ANS

1970 - Meilleur comédien — "Patton"
1971 - Nommé meilleur comédien "THE HOSPITAL"

Quel grand comédien doit-il être pour remporter la nomination "Oscar" du meilleur acteur, deux années consécutives.

PAUL CHAYESKY
La nomination pour la meilleure oeuvre originale et scénario.

GEORGE C. SCOTT
"THE HOSPITAL"

mise en scène ARTHUR HILLER

HORAIRE: 1:10; 3:10; 5:05, 7:05; 9:10 p.m. Sam. dernier programme complet 11:30 p.m.

LE CINEMA
AVE. GREENE FACE CINE. AVENUE AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

2e MOIS

AUJOUR'HUI à 2.00, 5.30 et 9.00 p.m. Dimanche à 2.00 et 8.30 p.m.

POUR TOUS

EN NOMINATION POUR 6 "OSCARs"

INCLUANT MEILLEUR FILM · MEILLEURE ACTRICE (Janet Suzman)

A SAM SPIEGEL - FRANKLIN J. SCHAFFNER PRODUCTION

Nicholas and Alexandra

Reservations au guichet, par poste ou téléphone

3e MOIS

GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À 9 H.

YORK 937-8978
1487 STE-CATHERINE O.

POUR RÉUNIONS DE GROUPES ET PARTIES ET VOUS DESIREZ RENSEIGNEMENTS, 937-8978

RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES 937-8978

Ils s'apprentent à voler le diamant le plus recherché en ville, grâce à des machinations des plus cocasses!

POUR TOUS

20th Century-Fox présente

Robert Redford George Segal
une production Hal Landers - Bobby Roberts

The Hot Rock
Un film de Peter Yates.

en co-védette: **Zero Mostel** Ron Leibman, Paul Sand, Moses Gunn
Panavision® Couleur par De Luxe

CAPITOL: horaire 12.20, 2.10, 4.00, 5.50, 7.40 et 9.40 p.m. Dernier programme complet 9.30 p.m. DORVAL: (salle dorée) soir 7.00 et 9.00. Mat. sam. 2.00 p.m. Dimanche continué depuis 1.00 p.m.

CAPITOL 890 STE-CATHERINE O. 866-6828
DORVAL 260 AVE. DORVAL, 631-9977

2e SEMAINE

"UN FILM QUI SAURA CHARMER TOUS LES PUBLICS"
—Dane Lanken, The Gazette

POUR TOUS

LIVING FREE
COLUMBIA PICTURES - CAROL JACOBSON
WALT DISNEY PRODUCTION
WALT DISNEY PICTURES
WALT DISNEY PRODUCTIONS
WALT DISNEY PICTURES
WALT DISNEY PRODUCTIONS
WALT DISNEY PICTURES
WALT DISNEY PRODUCTIONS

NIGEL DAVENPORT SUSAN HAMPSHIRE
GEOFFREY KEEN

2e SEMAINE

(Cinéma 2) — Spectacle complet à 1:00, 3:00, 5:00, 7:00 et 9:00 p.m.

COTE DES NEIGES
PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527

"Une comédie aussi tranchante et aussi scintillante qu'un diamant, mettant en vedette Dyan Cannon dans son meilleur rôle à ce jour. Scintillante interprétation."

—LOS ANGELES TIMES

18 ANS Adultes

Miranda, Audrey, Jessica, Marcy, Doria...

DYAN CANNON JAMES COCO
JENNIFER O'NEILL LOUISE LASSER
KEN HOWARD NINA FOCH
LAURENCE LUCKINBILL
BURGESS MEREDITH

UN FILM D'OTTO PREMINGER
en couleurs

SUCH GOOD FRIENDS

VAN HORNE: Horaire 1.20, 3.30, 5.20, 7.20, 9.25 p.m. Dernier programme complet 9.05 p.m. FAIRVIEW (Cinéma no 1) soir 7.00 et 9.00, mat. sam. 2.00 p.m. Dimanche continué depuis 1.00 p.m.

VAN HORNE 7141 AV. LAUREL 714-1111
FAIRVIEW 697-8095 PTE. CLAIRE - TRANS CANADA EXIT 33

2e SEMAINE

Vous pouvez maintenant en faire l'expérience, l'écouter et la vivre comme jamais auparavant.

PISTE STÉRÉOPHONIQUE THE CONCERT FOR BANGLADESH

ERIC CLAPTON · BOB DYLAN
GEORGE HARRISON · BILLY PRESTON
LEON RUSSELL · RAM SHANKAR
RINGO STARR · KLAUS VOORMAN
BADFINGER · JESSE DAVIS
JIM HORN · JIM KILNER
CLAUDIA LINNER · CARL RADLE

2e SEMAINE Technicolor
Spectacle complet à 12:15, 1:55, 3:45, 5:30, 7:25 et 9:20 p.m. Samedi, dernier spectacle à 11:30 p.m.

Cinéma
1400 VILL. MARIE 865-2544

ENSEMBLE... 2 DES MEILLEURES ACTRICES DE L'ANNÉE EN NOMINATION POUR L'ACADÉMIE AWARD

2e MOIS

18 ANS Adultes

JULIE CHRISTIE
WARREN BEATTY

Mrs. Miller
avec
Julie Christie Warren Beatty

flute
donald sutherland

EN COULEUR

MONKLAND
MONKLAND & GOSWOLD 444-3379

SPECTACLE COMPLET à 1.20, 5.30 et 7.35 p.m.

EN NOMINATION POUR "L'OSCAR" DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

VITTORIO DE SICA'S **the Garden of the Finzi-Continis**

ITALIEN AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

EN COULEUR
GAGNANT DE 2 PRIX

5e SEMAINE

Cinéma
LE PETIT 100-1044
Horaires: 12:05, 1:45, 3:30, 5:15, 6:45, 8:30
Dernier spectacle complet à 10:35 p.m.

cinema en bref

Festival du court métrage de Grenoble par "Un lendemain comme hier" de Maurice Bulbulian, "l'Homme nouveau" d'Yves André et Claude Péloquin et une série de spots publicitaires produits pour la télévision sous le titre de "Pas de fumée sans feu" et dus à Don Arioli, Reg Dougherty et Karl Du Plessis.

Accompagnait Claude Savard en France grâce à une bourse du ministère des Affaires culturelles, le cinéaste de Québec Clovis Durand qui en a profité lui aussi pour offrir sur le marché du film deux de ses courts métrages, "Marie-Claire Blais" et "Les Containers", deux productions de l'OFQ. La délégation canadienne comprenait également Maurice Bulbulian, Raymond-Marie Léger (membre du jury du festival) et le représentant de l'ONF pour l'Europe, Roland Ladouceur.

Claude Savard, qui a également terminé un documentaire pour le ministère des Terres et forêts ("Devons-nous tuer la tordeuse?"), espère entreprendre prochainement un long métrage dont le tournage aurait lieu près de Calgary. Il s'agit de l'adaptation du roman d'Yves Thériault, "Kesten" dont Savard a

acquis les droits d'adaptation cinématographique.

La tendresse ordinaire

C'est à Notre-Dame-du-Portage, une petite localité située tout près de Rivière-du-Loup, qu'une équipe de cinéastes de l'Office national du film tourne actuellement un long métrage 35mm couleur, "La Tendresse ordinaire," du réalisateur Jacques Leduc ("On est loin du soleil").

Certaines séquences ont également été filmées dans la très belle région comprise entre Shefferville et Sept-Îles.

L'histoire de "la Tendresse ordinaire" est celle d'une femme, Esther, (Esther Auger) attendant son mari, Jocelyn, (Jocelyn Bérubé) qui travaille dans le bois. Bernadette (Luce Guibault) qui loge chez le couple est amenée à partager cette attente. Au fur et à mesure que s'écoule le temps, une tendre complicité faite de souvenirs échangés, d'univers échafaudés, va unir les deux femmes.

Autour de ce triangle, d'autres personnages, des amis de Jocelyn ou de simples connaissances chaleureuses qui prennent vite figure d'éléments essentiels



Jacques Leduc, Esther Auger, Alain Dostie et Luce Guibault pendant le tournage de "La Tendresse ordinaire".

d'un kaléidoscope de la tendresse.

Les interprètes, outre ceux déjà cités, sont: J. René Ouellet, Jean-Léo Gagnon, Claudette Delorimier, Michel Latraverse, Jean-Pierre Bourque, Roger Frappier.

L'équipe technique comprend à la caméra: Alain Dostie, Séraphin Bouchard,

assistant-caméraman et Martin Leclerc, 2e assistant-caméraman; au son: Jacques Drouin; Electricien: Guy Rémillard; Accessoiriste: Jacques Méthé. Jean-Marc Lapointe est assistant-réalisateur et Suzanne Demers: script-assistante. Le montage sera confié à Pierre Bernier. Enfin, Maurice de Ernst est le régisseur, et le producteur est Paul Larose. La sortie de "la Tendresse ordinaire" est prévue pour l'automne prochain.

Claude Savard, cinéaste

Le cinéaste Claude Savard achève le montage d'un long métrage de 60 minutes intitulé "les Grands Jours". Ce film destiné à la télévision étudie trois moments importants dans la vie des chrétiens, le mariage, le baptême et l'extrême-onction. Trois groupes de Québécois ont participé à chaque partie de ce film: des jeunes d'une vingtaine d'années pour la séquence consacrée au mariage, un couple non marié pour la séquence du baptême et un vieux couple de 80 ans pour la dernière partie.

Claude Savard était à Grenoble récemment pour présenter son court métrage "Yves Thériault, écrivain" sur le marché du film. Le Canada était représenté officiellement au

POUR TOUS

L'amour c'est de n'avoir jamais à dire qu'on regrette

Ali MacGraw Ryan O'Neal

En français et à prix populaire

2e FILM EN COULEURS LE CARNAVAL DES TRUANDS avec JAMES COBURN

Moins de 14 ans: \$1.00

CINEMA LA SCALA 6430 PAPINEAU 721-5107

LOVE STORY: 1h.30 5h.45 - 9h.45 TRUANDS: 3h.20 - 7h.25

CARTES DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉES

UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL! RECORD ABSOLU DE L'HISTOIRE DU CINÉMA AU CANADA 80,914 PERSONNES EN 7 JOURS ... ET ÇA CONTINUE!

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT LA RÉVÉLATION QUÉBÉCOISE **RENÉ SIMARD** DANS SON PREMIER FILM

Touchant!... Bouleversant!...



UNE GRANDE PRODUCTION **DENIS HÉROUX** EN COULEURS

UN ENFANT COMME LES AUTRES

Avec la participation de papa, maman, Line, Odette, Régis, Jean, Nathalie Simard PAOLO NOEL · ANNE RENÉE · JEN ROGER · GUY CLOUTIER

2e SEMAINE **DANS 7 CINÉMAS!**

UNE CO-PRODUCTION CINÉVIDÉO-BELLEVUE-PATHÉ (Mtl Ltée) - FAMOUS PLAYERS

RIVOLI, ALOUETTE et PAPINEAU à 12.50, 2.55, 5.00, 7.05 et 9.10 P.M. GREENFIELD, LAVAL, SAVDY et VERSAILLES sur semaine à 7.05 et 9.10 P.M. SAMEDI et DIMANCHE à 12.50, 2.55, 5.00, 7.05 et 9.10 P.M.

- ALOUETTE - STE CATHERINE O. 551-2807
- RIVOLI - ST-DENIS & BELANGER 277-4129
- PAPINEAU - 4519 PAPINEAU 521-6853
- CINEMA LAVAL - CENTRE D'ACHATS LAVAL 587-9501 CINEMA
- VERSAILLES - 7265 SHERBROOKE E. 352-4020
- SAVOY - 1470 WELLINGTON 769-7172
- GREENFIELD PARK - GREENFIELD PARK PLAZA 571-6429 CINEMA
- ÉGALEMENT AUX CINÉMAS SUIVANTS: DRUMMOND PALACE LAURIER VICTORIAVILLE REX ST-JÉRÔME

MOINS DE 14 ANS \$1.00 **POUR TOUS**

"Né en Hollande, Heintje est rapidement devenu une grosse vedette allemande avant de conquérir l'Europe en entier... ainsi que le coeur de notre petit René Simard"

Photo Journal 20-26 mars 1972

L'orphelin à la voix d'or

2e SEM. **Heintje** EN COULEURS

COMPLÉMENT DE PROGRAMME **LES MARIÉS DE L'AN DEUX**

CANADIEN 523-5180 **PLAZA** 274-6155

250 PAIRES DE BILLETS GRATUITS!

CJMS RADIO-MONTREAL et **la presse**

en collaboration avec Les Films Mutuels, vous offrent la chance de gagner une paire de billets pour assister à la

GRANDE PREMIÈRE DU FILM **les smattes**

réalisé par Jean-Glaude Labrecque et mettant en vedette Donald Pilon - Daniel Pilon - Louise Laparé - Paul Desmarceaux - Pierre Dagenais - Marcel Sabourin

LE JEUDI 20 AVRIL AU CINÉMA ALOUETTE

Le film débute le lendemain aux 5 cinémas: Cremazil, Alouette, Marlier, Verdun et Greenfield Park.

RETOURNEZ LE PLUS VITE POSSIBLE A:

Première des "SMATTES". Les Films Mutuels, 225 est. rue Roy, Montréal (131), Qué.

DÉCOUPEZ

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ ZONE _____

TÉLÉPHONE _____

appreciation morale des films

certain excès de religiosité. De nombreux éléments vulgaires se mêlent à l'ensemble. — **BIDASSES EN FOLIE, LES** — Cette comédie loufoque constitue un divertissement anodin. — **CABARET** — Cette comédie musicale de qualité est centrée sur des personnages amoureux dont les déréglés sont présentés avec un certain tact. La décadence morale du milieu évoqué semble annoncer d'une

contrepartie totalitariste. — **CARRY ON DOCTOR** — Film de série, cette comédie bouffe de valeur moyenne comporte de nombreuses vulgarités. — **CARRY ON PIMPERNEL** — Les plaisanteries s'avèrent souvent d'un goût douteux dans cette comédie de série banale. — **CLORCKWORK ORANGE, A** — Cette fantaisie futuriste d'une facture remarquable constitue une critique sociale acerbe plaçant en faveur de

la liberté de choix pour l'homme, fût-ce pour le mal. L'ensemble ne va pas sans ambiguïtés et l'intrigue donne lieu à des scènes très réalistes de violences brutales et de dépravations sexuelles. — **COWBOYS, THE** — Ce western bien fait comporte une apologie de la violence présentée comme un élément de processus de maturation dans le vieil Ouest. Le sujet entraîne des scènes très dures. — **DIABLES, LES** — Cette évocation extravagante d'un cas d'hystérie collective laisse transparaître le désir de défendre la liberté individuelle contre la tyrannie institutionnelle. L'ensemble tombe constamment dans l'outrance et comporte des scènes nettement déplacées ainsi que des éléments blasphématoires. — **DIAMANTS SONT ETERNELS, LES** — Ce film de série techniquement réussi présente dans un contexte fantaisiste les exploits d'un héros astucieux et courageux. Cela ne va pas sans quelques libertés de conduite et une certaine recherche d'effets suggestifs. — **DIMANCHE COMME LES AUTRES, UN** — Ce film raffiné rend compte du malaise contemporain par le biais de personnages s'efforçant de s'accommoder de situations anormales. L'intrigue fait

état de relations homosexuelles. — **ENFANT COMME LES AUTRES, UN** — Ce reportage superficiel et sentimental sur la carrière d'un jeune chanteur constitue un divertissement anodin. — **FAUSTINE ET LE BEL ETE** — Ce film d'une grande beauté présente les rêveries sentimentales d'une adolescente. Il baigne dans un érotisme diffus et comporte des situations scabreuses évoquées toutefois avec un certain tact. — **FEMME DU PRETRE, LA** — Cette comédie de valeur moyenne présente de façon superficielle le cas d'un prêtre désireux de revenir à l'état laïc pour se marier. Les dimensions spirituelles du problème sont à peu près ignorées et des touches anticléricales se font sentir tout au long du film. — **FIDDLER ON THE ROOF** — Cette comédie musicale réussie met en valeur la fidélité aux traditions en même temps que l'ouverture à la vie et baigne dans un climat religieux authentique. — **FOLIE DES GRANDEURS, LA** — Dans cette comédie à la fois élégante et drôle, quelques éléments de critique sociale se glissent à travers les situations comiques. — **GODFATHER, THE** — Ce

film de valeur fait la peinture sans concession d'un milieu décliné par la violence. Il met en contraste les vertus familiales des personnages et leur engagement dans des activités criminelles. — **HEUREUX QUI COMME ULYSSE** — Ce film sympathique centré sur l'affection d'un vieil homme pour un cheval constitue un agréable et sain divertissement. — **HOMME ET SON PECHE, UN** — Dans cette illustration populaire de style simpliste, le vice d'un avaré est dûment réprimé et les sentiments généreux dominent. — **HOSPITAL, THE** — Cette satire mordante et vivement menée des services hospitaliers plaide en faveur du sens de la responsabilité. Le dialogue y est souvent cru et laisse transparaître une certaine confusion des valeurs. — **HOT ROCK, THE** — Dans cette comédie policière alerte, les activités illégales des héros se situent dans un contexte de fantaisie et d'invéraisemblance. — **IXE-13** — Cette parodie de valeur inégale multiplie les gags dans une perspective de critique sociale. Elle comporte des moqueries grossières où les valeurs religieuses sont ridiculisées. — **LADY AND THE TRAMP, THE** — Malgré quelques fautes de goût, ce film constitue un divertissement sympathique pour tous. — **LAST PICTURE SHOW, THE** — Ce film bien fait étudie

avec humanité le difficile passage de l'adolescence à l'âge adulte dans un climat de désabusement. Le ton d'ensemble est plutôt pessimiste et des actes répréhensibles, présentés avec une certaine sympathie, donnent lieu à des scènes déplacées. — **LIVING FREE** — Ce film intéressant se révèle attachant par le respect manifesté pour la nature et les bêtes sauvages. — **MARIES DE L'AN DEUX, LES** — Dans ce film aimablement divertissant, les libertés prises avec le mariage et la morale se situent dans un contexte de fantaisie. — **MARY, QUEEN OF SCOTS** — Ce spectacle historique soigné évoque le destin tragique d'une reine dont la fin pleine de dignité a racheté les errements. Les aspects délicats des moeurs de sa cour y sont présentés avec discrétion. — **MEDEE** — Cette évocation complexe et fastueuse de la légende antique comporte des éléments de réflexion sur le sacré au milieu d'une peinture de moeurs barbares et de passions cruelles. — **NICHOLAS AND ALEXANDRA** — Ce film soigné constitue une intéressante évocation d'une époque où l'injustice sociale a conduit à la révolution. — **NOMME CABLE HOGUE, UN** — Ce western comique fort savoureux met en scène

des personnages aux moeurs primitives. Il donne lieu à des scènes aguichantes et à une présentation irrévérencieuse de la religion. — **PER GRAZIA RICEVUTA** — A travers la caricature de manifestations toutes extérieures de la religion, ce film vivant et bien fait laisse pressentir la recherche d'un sens à la vie. Des détails lestes y prennent place dans un contexte satirique. — **RUPTURE, LA** — Ce drame intelligemment mené présente la lutte d'une jeune femme courageuse contre une honteuse machination. L'intrigue comporte des éléments sordides qui donnent lieu à des scènes déplacées. — **SACCO ET VENZETTI** — En évoquant une affaire judiciaire controversée, ce film vigoureux plaide pour une justice dénuée de préjugés. Les convictions anarchistes des inculpés sont présentées avec sympathie. — **SANS MOBILE APPARENT** — Dans ce drame policier habilement conduit, un inspecteur tenace s'efforce de mettre un assassin hors d'état de nuire. On y trouve des violences meurtrières et l'évocation de moeurs sordides. — **SERAPHIN** — Dans cette comédie dramatique de valeur moyenne, la mesquinerie et la rancune d'un avaré sont contrebalancées par les sentiments plus humains des autres personnages.

HER PRIVATE LIFE en COULEUR

2e GRAND SUCCES

LUST FOR SEX

18 ANS

ERQS 6e SEMAINE!

59, STE-CATHERINE E 288-5513 ST-LAURENT

PROGRAMME COMPLET à 1:15, 4:30 et 7:45 P.M.

Follement Excitant! 14 ANS

LE SANG DES VIERGES KARIN DOR - LEX BARKER - CHRISTOPHER LEE

LE VAMPIRE A SOIF PETER CUSHING - ROBERT FLEMING

ARLEQUIN STE. CATHERINE DE AMHERST 288-2943

À L'AFFICHE! REPRESENTATION COMPLETE à 1:20, 4:40 et 7:40 p.m.

ÊTES-VOUS PRÊT POUR Together?

OUVERT TOUS LES SOIRS! Tel. 684-8442

CINEPARC DOLLARD

TRANS-CANADA sortie 35 Sortie nord sur Montée-des-Sources jusqu'à Tavenue Brunswick. Filer vers l'ouest jusqu'au ciné-parc.

CINEMA 1 EN FRANÇAIS 2 FILMS MIRELLE DARC laisse aller c'est une valise A 8:30 P.M. A 6:55 et 10:35 P.M.

CINEMA 2 IN ENGLISH 2 FILMS WINDJAMMER Portuguese Festivals Dutch Caribbean Dances Calypso Dancers EASTMAN COLOR A 8:20 P.M. A 6:40 et 10:45 P.M.

2 CRANS GEANTS - CHAUFFERETTES \$2.70 par personne. Les guichets ouverts à 6:00 p.m. Enfants de moins de 14 ans à titre gracieux.

Après "Le Docteur Jivago" le nouveau chef-d'oeuvre de David Lean

"LA FILLE DE RYAN" 'Ryan's Daughter'

Galerias d'Anjou LES GALERIES D'ANJOU 353-5960

14 ANS

HOAIRE: 12:50, 4:30, 8:10 LUNDI 8:10 seulement

L'APPARITION (LES BARONETS) Pierre Labelle et René Angéli

UN FILM DE ROGER CARDINAL

4e SEMAINE DE SUCCÈS!

CHATEAU 656, ST-DENIS 771-4495

CINEMA LAVAL 225, SHELBROOKE E 488-8990

VERSAILLES 225, SHELBROOKE E 357-4020 (salon rouge)

CHATEAU à 12:30, 2:45, 5:00, 7:15 et 9:30 p.m. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:40 p.m. GREENFIELD, LAVAL et VERSAILLES. SEMAINE à 7:15 et 9:30 p.m. SAM. et DIM. à 12:30, 2:45, 5:00, 7:15 et 9:30 p.m.

GREENFIELD PARK, GREENFIELD PARK PLAZA 671-6129

CAPITOL (St-Jean), BELLERIVE (Valleyfield), JOLIETTE (Joliette)

"BRAVO AU "PARRAIN" DE BRANDO" — New York Times

UN EXPOSÉ BRUTAL ET ÉMOUVANT DE LA VIE AMÉRICAINE CONÇU EN FONCTION DU PUBLIC EN GÉNÉRAL. — New York Times

"UNE OEUVRE DE QUALITÉ POUR LE GRAND PUBLIC! NOUS REPORTE À L'ÉPOQUE DES FILMS DE GANGSTERS À L'ANGIENNE! QUE POUVONS-NOUS EXIGER DE PLUS D'UN FILM? DE NOS JOURS, COMBIEN DE FOIS AVONS-NOUS L'OCCASION DE VOIR UN TEL FILM?" — Life Magazine

"THE GODFATHER" EST UN FILM QUI SEMBLE AVOIR TOUTES LES QUALITÉS. CHALEUR, VIOLENCE, NOSTALGIE ET LE CHARISME DE BRANDO DANS UN DE SES MEILLEURS RÔLES, ET L'ÉLAN D'UN "GONE WITH THE WIND" — Time Magazine

"IL N'Y A QU'UN SEUL BRANDO, ET CE BRANDO C'EST LE PARRAIN. LA PIÈCE MAÎTRESSE QUI PROMET DE FAIRE FIGURE DE "AUTANT EN EMPORTE LE VENT" PARMI LES FILMS DE GANGSTERS". — Newsweek

"UN FILM PASSIONNANT DU DÉBUT À LA FIN. ON Y TROUVE LE SUSPENSE, LE MÉLODRAME, LE RÉALISME SOCIAL ET PAR DESSUS TOUT UNE MAGNIFIQUE INTERPRÉTATION". — Martin Malina, Montreal Star

"LE PARRAIN" ÉMOUVANT ET DIVERTISSANT À LA FOIS. TOUT DANS LE FILM A ÉTÉ MENÉ DANS LA NOTE ET AVEC GOÛT". — Dane Lanken, The Gazette

3 grands films EN COULEURS

OL'homme Qui Venait Pour Tuer BURT LANCASTER KIRK DOUGLAS

SEPT JOURS EN MAI

Sabre de la vengeance

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE AUTOROUTE 20 EST - SORTIE 58 TEL. 655-5515

EN NOMINATION POUR 6 "OSCAR" 18 ANS Adultes

UN ÉTÉ 42 EN COULEUR

À L'AFFICHE! SUR SEMAINE DES 9:15 p.m. SAMEDI DES 4:15 p.m. DIMANCHE CONTINUÉ DEPUIS 12:45 p.m.

2e film Sophia Loren Marcello Mastroianni

LA Femme du Prêtre The Priest's Wife

GRANADA 4353 STE-CATHERINE E., 255-2428

The Godfather

Lundi à samedi: 9:30 a.m. 12:30, 3:30, 7:00 et 10:15 p.m. Dimanche 1:30, 5:00 et 8:30 p.m.

LOEW'S 3e SEMAINE!

PRIX POUR CE SPECTACLE SEULEMENT

MATINÉES:	
Loc. à ven.	\$2.50
San. dim et jours fériés	\$3.50
SOIRÉES:	
Loc. à ven.	\$3.50
Ven., sam., dim. et jours fériés	\$5.00

Laissez-passer et cartes de l'Age d'Or non acceptés.

CINÉMAS FRANCE FILM

centre de cinéma st-denis

ONZIÈME SEMAINE

n'avez pas sens de l'humour si vous n'allez pas voir.

IXE-13

Louise Forestier Les Cyniques

Un film de Godbout et Dompière Pour rire en musique!

1590, ST-DENIS 845-3222 METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

chevalier

LE QUÉBEC C'EST... MON ONCLE ANTOINE POUR TOUS

pierrot

SERAPHIN POUR TOUS

Un homme et son péché "le bien d'autrui..." MOINS DE 14 ANS 1.00

5030, PAPINEAU METRO BERRI-BOUL. ST-JOSEPH-AUTOBUS 27 527-9131

bijou

la gastronomie

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)



Le paradis des affamés

PARIS — La cuisine... un art nommé désir. Obligés que nous sommes de manger pour vivre, vient un moment où la lassitude s'empare du dîneur. Ou donc trouver l'insolite? Ou donc découvrir l'inattendu? D'aucuns penseront que la seconde capitale du bien-manger (Paris) — Lyon occupant la première place — propose au connaisseur mille délectations. Est-ce si sûr?

La cuisine — comme la mer toujours recommencée, pour citer Paul Valéry — est souvent affligeante car rien ne ressemble plus à un escalope de veau qu'une autre escalope de veau. Pour découvrir le restaurant aussi original que typique, un certain flair est nécessaire. Si

d'excellents amis vous mettent sur une bonne piste, le problème est aimablement résolu. Ce fut mon cas, le soir où je me présentai "Chez Alice", 198 boulevard Maiesherbes, à l'angle du boulevard Berthier. Tout ce qu'il y a de plus modeste... d'apparence: la fête se déroule à la table. Forte brune aux joues débordant de santé, solidement campée sur des jambes à la fois rondes et nerveuses, "tante Alice" aura bâti le succès de son établissement sur le précepte connu, à savoir que l'appétit vient en mangeant.

Beaucoup ou un peu de tout, tant que vous voudrez, comme il vous plaira, aucune gêne... c'est le même prix, m'a paru être

a appris que les gloutons, les affamés sont moins nombreux qu'on pense et que les virtuoses de la fourchette n'ont pas toujours la capacité dont ils se vantent. Le choc psychologique provient de l'abondance offerte, du plaisir (comblé) des yeux et de l'heureuse liberté de vous servir à volonté.

Les convives affluent et à chaque table c'est le même manège. J'observe qu'on sait être décent. Très, très peu de tout, voilà l'élégante formule. Ensuite viendra le plat de résistance qu'il faut savoir prendre plutôt léger — une cervelle au beurre noir, par exemple — et vous voilà prêt pour le troisième volet, les desserts! Identique formule: NEUF et pas un de moins.

A votre satiété, bons amis! La mousse au chocolat, la bombe glacée aux amandes, la salade de fruits FRAIS: vient ensuite le riche défilé des tartes: pommes, pêches, abricots, fraises des champs, myrtilles, fraises et framboises associées. Ouf! Immenses comme des roues, ces tartes de pâte fine vous arrivent craquelantes et chaudes du four-maison. Vous demandez grâce mais les sucs embaument tellement, le coloris des fruits est si évocateur, le sucre des coulis est si tentateur que vous vous surprenez à commettre le péché de gourmandise dont on a dit si longtemps qu'il était mortel... sans doute pour

nous faire une peur salutaire. Rentable cette opération de l'abondance à volonté? Pour sûr, car nous avons tous les yeux plus grands que la panse (excusez cette trivialité) et chaque dîneur de bonne éducation sait jusqu'où il peut aller trop loin. La boustifaille cesse dès que le dîneur se sent restauré et les malins voulant exploiter la fastueuse générosité de "tante Alice" en sont quittes pour une indigestion carabinée. Cela leur apprendra!

La cave est démunie des grands seigneurs: un beaujolais de l'année qui se laisse boire fort gentiment ne dépare en rien ce festin. Ce qui reste c'est la fête joviale, l'authentique bonne humeur d'un repas familial dominée par le clignement d'yeux et le mouvement complice des lèvres de la serveuse semblant nous dire: quand il n'y en aura plus, il y en aura encore et que si la cuisine est un art nommé désir quelle honte il y a-t-il à en devenir les victimes repues!

Certes, l'établissement n'est pas indiqué pour les vieux messieurs à peine capables de grignoter un bout de saucisson parfumé à l'ail. C'est donc plein de "jeunes" à saine denture, beaux gars et charmantes filles qui, après avoir bien diné chez "tante Alice", voient la vie en rose. Il en est tellement qui la voient en noir (ou en rouge) que nous sommes en droit d'écrire qu'en ce petit restaurant, la patronne accomplit chaque jour une bonne action.

appreciation morale des films

TIENS-TOI BIEN A PRES LES OREILLES A PAPA — Quelques éléments de satire de moeurs se font jour à travers les moments inégaux de cette comédie. Des légèretés de conduite se perdent dans un climat de loufoquerie.

TROP MIGNON POUR L'ARMEE — Cette grosse farce sur le thème de l'homosexualité comporte des plaisanteries d'un goût douteux et l'illustration de moeurs libres par des scènes déplacées.

WHAT'S UP DOC? — Cette comédie loufoque constitue un divertissement de bon aloi.

W.R.: MYSTERIES OF THE ORGANISM — Dans ce film d'un insolite recherché, on traite avec ironie des rapports entre la politique et la sexualité. Des éléments érotiques d'une outrance provocante s'insèrent dans un ensemble ambigu.

X, Y AND ZEE — Ce film intelligemment réalisé met l'accent sur les efforts désespérés d'une femme pour reprendre son mari engagé dans une liaison adultère. Le climat d'ensemble est plutôt trouble et l'on y fait état de moeurs anormales.

ETES-VOUS PRÊT POUR

Together?

TOUT EST LÀ SOUS LE SOLEIL 18 ANS adultes

5 spectacles entiers tous les jours DES MIDI

POTPOURRI*

* nom: un mélange, un bouquet de créations musicales ou cinématographiques.

LES DEUX FILMS EN COULEURS VIVES en plus FANNY HILL MEETS DR. EROTICO

POTPOURRI MIDI 2:40, 5:20, 7:55, 10:15 EROTICO 1:15, 3:55, 6:30, 9:10



PROPOSÉ POUR 8 PRIX DE L'ACADÉMIE A L'ÉCRAN

Fiddler on the Roof

MEILLEUR FILM
MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE
MEILLEUR ACTEUR

PLACEMENTS EN COULEURS United Artists

861-1431

PLACE DU CANADA 1010 QUÉBEC LAGAUCHÈRE VIA CHATEAU CHAMPLAIN

Cinemas ODEON

un immense éclat de rire... et que c'est bon de rire!

POUR TOUS

LOUIS DE FUNES YVES MONTAND

3^e SEM.

GERARD OURY... IL A FAIT UN FILM POUR A LIER!

LA FOLIE DES GRANDEURS

EN COULEURS

CHAMPLAIN 12:55 - 3:15
5:35 - 8:00 - 9:45

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

JAMES BOND 007⁵ POUR TOUS

PLUS EXTRAORDINAIRE QUE JAMAIS!

Sean Connery

"LES DIAMANTS SONT ETERNELS"

EN PLUS "Diamonds Are Forever"

"CHASSE À LA PIEUVRE"

BERRI 1:10-4:00
7:00-9:30

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

2^e SEMAINE POUR TOUS

C'est extraordinaire! AUSSI REMARQUABLE QUE Z

UN TRIOMPHE! Sacco & Vanzetti vous fascinera.

LA MARCHÉ DE SACCO ET VANZETTI (paroles de Georges Moustaki)

Maintenant Nicolas et Bart Vous dormez au fond de nos cœurs Vous étiez tout seuls dans la mort Mais par elle vous vaincrez

SACCO & VANZETTI

EN COULEURS VERSION FRANÇAISE

FLEUR DE LYS 88 3303
CINEMA DE PARIS 361 2996

UN HOMME QUI TENTE D'ÉCHAPPER À SON DESTIN! POUR TOUS

Salle Renoir

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

dans un film de PHILIPPE LABRO

SANS MOBILE APPARENT

en couleurs

SAMEDI — DIMANCHE — 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30; SEMAINE 7:30-9:30

"JOE" C'EST AUSSI L'AMÉRIQUE UN FILM DE JOHN G. AVILDSEN 3^e MOIS

SAMEDI — DIMANCHE — 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30; SEMAINE 7:30-9:30

le DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE.721-6060

2^e MOIS

AVIS 18 ANS Adultes

Les faits qu'évoque ce film ne sont pas fictifs, mais appartiennent à l'Histoire. Cet ouvrage solidement documenté est l'oeuvre d'un cinéaste de grand talent.

Plusieurs parlent même de chef-d'oeuvre... D'autre part, il faut bien reconnaître que le réalisme visuel de certains événements vécus en France autrefois risque de surprendre et même de choquer certaines personnes.

La direction

VANESSA REDGRAVE • OLIVER REED

film de KEN RUSSELL

LES DIABLES

EN COULEURS VERSION FRANÇAISE DE "The Devils"

VILLERAY: Sam., dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 SEMAINE: 7:30 - 9:30

VILLERAY 388-5577 VERDUM 3841 WELLINGTON 768-2092

4^e mois 14 ANS

FILM DE SERGIO LEONE

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

EN COULEURS ("Once upon a time in the west")

SAMEDI — DIMANCHE — 12:00-3:00 6:00-9:00 SEMAINE 6:00-9:00

MERCIER STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

8 en nomination pour 14 ANS PRIX DE L'ACADÉMIE

THE FRENCH CONNECTION

6^e MOIS

1:00 - 3:15 5:30 - 7:25 - 9:35

ATWATER 1 ALEXIS NIHON PLAZA 935-4248

Glenda Jackson Peter Finch Murray Head

un dimanche comme les autres

un film de JOHN SCHLESINGER

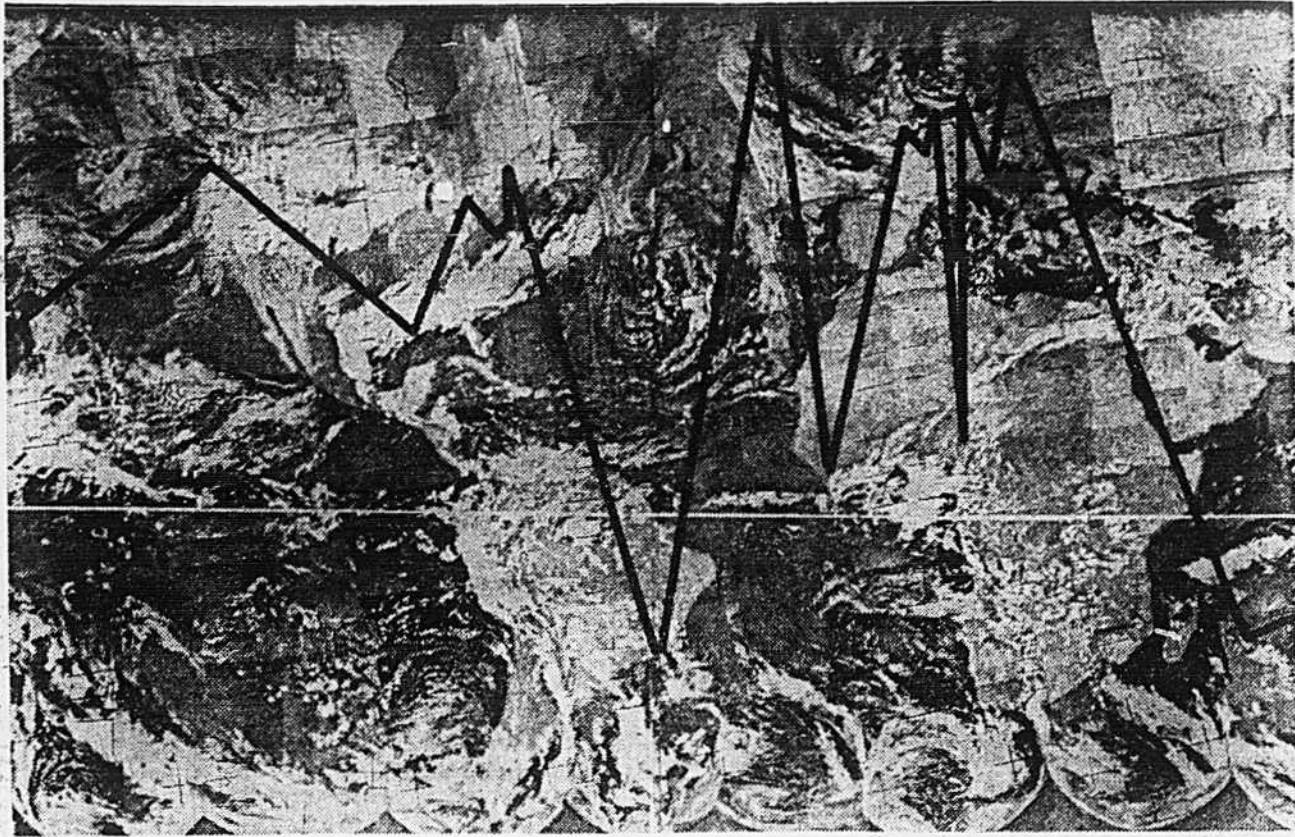
ROBERT CHAZAL (France-soir) "Love" et "Music lovers" étaient deux chefs-d'oeuvre. "Un dimanche comme les autres" en est un troisième. Un très grand film joué par d'admirables comédiens.

LOUIS CHAUVET (Le Figaro) Glenda Jackson, on ne le dira jamais trop, est remarquable. On ne voit qu'elle...

SAMEDI — DIMANCHE — 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 SEMAINE 7:30-9:30

CREMAZIE 388-4218

arts plastiques



LA LIGNE MONDIALE D'APRES UNE PHOTO DU SATELLITE "TIROS"
Les possibilités sont infinies.

Une oeuvre planétaire

par Gilles Toupin
(collaboration spéciale)

AVEZ-VOUS déjà entendu parler d'une oeuvre d'art qui nécessite pour sa réalisation l'emploi de trois satellites, d'une trentaine d'institutions sociales et privées, de vingt-cinq musées et galeries, de dix-huit pays, de centaines de personnes, de cartes géodésiques et géographiques, de plans de villes, d'un docteur en génie civil, de quelques centaines de pieds de ruban gommé et d'une planète tout entière?

Un livre

Mardi le 28 mars 1972 avait lieu à la nouvelle galerie Media Gravures et Multiples le lancement du livre *La ligne mondiale* qui relate en détail toutes les étapes de la réalisation de cette importante oeuvre conceptuelle. La correspondance, les explications de Wazan, les calculs trigonométriques, les photographies scientifiques et celles des diverses participations étrangères qui ont contribué à mettre sur pied l'oeuvre de Wazan, constituent sa présentation finale. Écoutez plutôt Wazan qui écrit: "Le 5 mars 1971, vingt-cinq segments de ruban gommés (...) furent simultanément appliqués aux planchers de vingt-cinq emplacements pour servir d'indicateurs visibles à une ligne imaginaire encerclant notre planète. (...) Chaque endroit a un segment de ce ruban gommé formant un angle dont les deux bras pointent exactement à ses deux emplacements voisins. Si l'on vous demandait de marcher, de voler ou de prolonger l'un ou l'autre de ces bras, vous arriveriez à l'angle du ruban gommé suivant. Les angles furent déterminés par Ahmad Salahuddin, docteur en génie civil et professeur à l'université Sir George Williams à Montréal. Ses calculs furent basés sur des principes de mesure géodésiques et sur l'emploi de la trigonométrie sphérique.

Même si la ligne n'est pas physiquement et visuellement complète, sa direction et sa pensée sont toutefois réelles. Elles existent tout naturellement dans notre système contemporain d'informations. Les courts segments visibles de la ligne et leur existence temporaire renforceront notre inclination à la pensée, à la mémoire et aux différents paysages existant entre les étapes. Pour admettre la réalité des lignes imaginaires, pensez aux parallèles et méridiennes globales (espace et temps) (ligne internationale de changement de date); à l'arpentage des points de triangulations et des lignes basses; aux corridors d'envolés et aux canaux (navigation); aux démarcations politiques (frontières); aux plans de trajectoires de satellite, etc.

Il a fallu à Wazan, pour arriver à cette date du 5 mars 1971, trois ans de travail. C'est le musée des Beaux-Arts qui servit de point de rencontre de la ligne à Montréal. Il n'en était pas à sa première expérience en art conceptuel. Son travail se faisant surtout à l'extérieur (land art) il transforma une surface carrée de plage à Plattsburgh en compagnie de Tom Dean en la piétinant de 5,000 pas; il rôla, par une autre ligne imaginaire, huit musées canadiens du Pacifique à l'Atlantique, etc... La réalisation totale de la ligne mondiale n'est pas encore terminée. Outre Sydney, Vancouver, et Zagreb, aucune autre ville n'a reçu les informations contenues dans le livre. Lorsque tous les points versifs de la ligne mondiale auront une connaissance détaillée de chacun d'entre

eux, l'oeuvre sera achevée dans sa phase d'élaboration.

Une conscience expansive

Puisque la fonction critique est engagée à répandre l'art, le lecteur me demandera sûrement où est l'art dans cette oeuvre. La question de l'influence de la critique repose avant tout sur un problème de moralité que sur son pouvoir didactique. Depuis 1969 on parle d'art conceptuel partout dans le monde, sauf ici. Dire que la majorité des personnes intéressées à l'art, aujourd'hui, est en retard d'une dizaine d'années ne serait pas nouveau.

On peut bien admettre que dans une société totalitaire il y a destruction de la nature provisoire de l'art contemporain par sa régularisation à l'aide de préceptes qui définissent ce qu'elle est et ce qu'elle sera. Mais dans une société démocratique même si les influences existent, elles ne sont pas exclusives. Les droits de la démocratie peuvent limiter l'art par l'ignorance et le traditionalisme outré et entêté de certains de ses membres mais cela n'empêche pas l'artiste d'avant-garde de poursuivre son chemin.

Il est évident que, depuis que l'art a abandonné en partie la nature, la critique part de concepts intellectuels. Ce jeu interne entre les idéologies et l'art ne permet pas, cependant, qu'on exagère l'importance de l'élément

Une paisible révélation

"... la culture de la forme particulière approche sa fin. La culture des relations déterminées a commencé." Mondrian

Oeuvres de John Heward à la Galerie B

C'EST la nécessité de lier au travail intellectuel un certain besoin de sentir les choses à l'aide d'un travail manuel qui poussa John Heward à faire de la peinture. Cette confrontation entre le concept et le geste soulève l'importante question de la vie des



JOHN HEWARD
Au coeur d'une petite roche.

conceptuel. En admettant la conscience expansive de l'art et l'information que peut recevoir l'artiste contemporain, la décision de choisir une hypothèse esthétique plutôt qu'une autre peut avoir des répercussions sur toute la vie de l'artiste. Son oeuvre survivra ou mourra. L'artiste peut donc choisir parmi plusieurs possibilités créatrices.

Cette délivrance des valeurs du passé en art crée chez l'artiste un malaise permanent qui se répercute sur le public. Nous devons alors apprendre à envisager ce caractère d'insécurité de l'art actuel comme faisant partie de son processus d'évolution.

L'oeuvre insaisissable

Chaque oeuvre nouvelle, comme celle de Wazan, redéfinit l'art. Écoutez-le encore: "En résumé, l'idée de ce projet est que la ligne de ruban gommé ne peut en aucun temps être vue au complet et même un voyage autour du monde n'en révélerait qu'un segment à la fois. Cette fin pourra s'obtenir par la pensée, la mémoire et les différents paysages existants entre les étapes. Chaque ruban sera le point de repère de cette ligne imaginaire pour cette partie du monde. Chaque endroit aura une oeuvre visuelle propre à lui-même et constituera un segment de cette ligne encerclant le globe."

On le voit bien, les possibilités sont infinies pour le public disponible. Wazan, en jouant avec le temps et l'espace, s'engage symboliquement dans une tentative de communication autour du globe. La portée de son geste a des résonances pacifistes qui devraient toucher l'homme d'aujourd'hui. Unifier la planète dans un principe libéralisant, n'est-ce pas là un vieux rêve? S'il est vrai que l'artiste est prophète, l'avenir pourrait nous paraître assez optimiste. Ce que Bill Wazan réussit à faire avec la ligne mondiale c'est ce que tout artiste fait depuis que l'art existe: donner à voir.

choses. Ce qui intéresse Howard, c'est ce lien qui peut exister entre la substance matérielle du monde et l'espace intérieur de l'homme. Nous pourrions voir dans cette recherche quelque chose de commun, mais si on dépasse l'intention du peintre pour s'arrêter au résultat on est vite séduit par la manière nouvelle de Heward.

Tout procédé, aujourd'hui, qui peut avoir un effet quelconque sur une surface est inscrit dans les moyens de création de l'art. Que ce soit un moyen mécanique, chimique, électronique, humain ou animal, l'artiste transcende ces moyens pour parvenir à une fin esthétique. C'est la direction même de l'art moderne qui veut cela. Avec l'art ancien on assiste à l'élaboration d'une définition de l'art tandis que l'art moderne nous indique dans quelle direction se dirige cette définition.

Un art de dualités

Les quelques oeuvres de Heward qui sont exposées dans la petite galerie B de la rue Crescent nous signalent avec éclat que tout art original cherche ses limites et que l'art peut être à la fois à propos de l'art et à propos de la vie. C'est un art de dualités que nous présente Heward: dualité d'une pensée occidentale qui s'abreuve à certaines notions orientales, dualité de l'objectif et du subjectif, etc... Toujours deux éléments d'égale valeur établissent entre eux une relation qui constitue une forme finale.

Une toile déroulée sur un mur et

plissée finement selon les besoins de l'artiste constitue l'élément de base sur lequel Heward ajoute des objets. Il dispose des tissus encrés, parfois une roche du Japon polie par la mer ou encore une petite chaînette qui tombe à la verticale. Il enrobe le tout d'un vinyle transparent qui a une fonction d'amplification comme chez les Grecs où les masques de la tragédie servaient à transporter la voix.

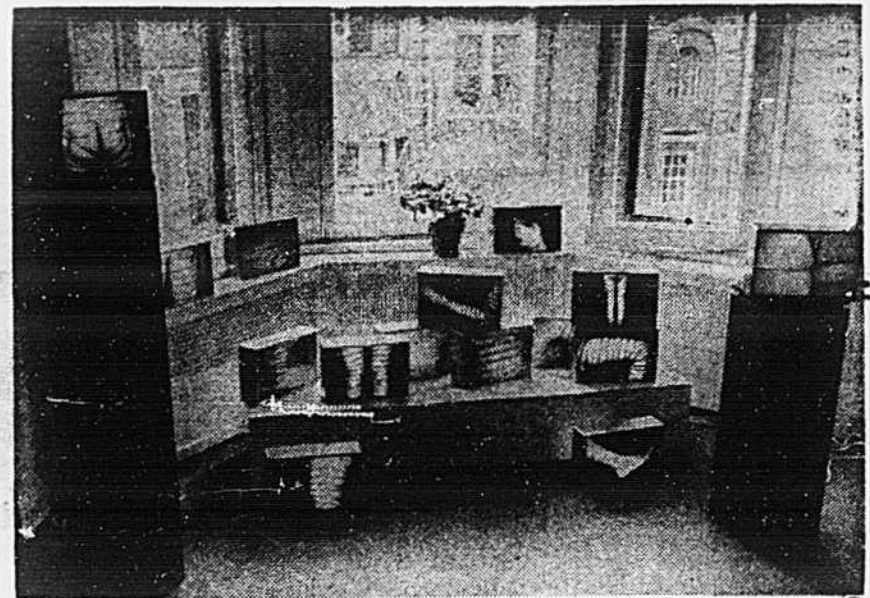
Abstraction et art conceptuel

Ce vinyle et un élément objectif, la chaînette ou la roche, jouent avec les influences extérieures de la lumière qui devient elle-même un élément additionnel. De là naissent, selon les endroits différents où on suspendra la toile, d'autres structures, des tonalités et des reliefs étonnants. Entre ce vinyle et la toile il y a cet espace intérieur, sorte d'univers où l'élément objectif (roche, tissus, etc...) repose sur les doux reliefs qui dramatisent la surface plane et lui donne une perspective souvent verticale, espace intérieur qui nous rappelle que le tableau est une illusion. Il crée un lieu de théâtralité.

La simplicité des moyens employés pourrait nous faire penser aux artistes minimalistes. Il n'en est rien puisque Heward utilise la profondeur personnelle de l'expression abstraite. "Je suis un abstrait, avoue-t-il, et la participation du spectateur l'est aussi." L'utilisation de diverses possibilités combinées, comme cette demi-objectivité par exemple, appelle certains commentaires sur l'histoire de l'art qui sont d'ordre conceptuel.

Mysticisme

Heward se réclame donc à la fois des formalistes occidentaux, des esthétiques orientales, de Frankenthaler, de Pollock et de Motherwell pour ne mentionner que ceux-ci. Il y a, chez lui, un grand équilibre entre le conscient et l'inconscient. L'essence de la



LES "LIGHTBOX" DE GENERAL IDEA
Entourer le corps humain de cordes.

vie, de l'existence, peut être au coeur d'une petite roche. Ce mysticisme non verbal confère à l'objet une certaine vie, il communique certaines choses. Cette sorte de foi orientale nous rappelle cet occidental existentialiste qu'était Kierkegaard. Ne disait-il pas que l'on pouvait rationaliser l'existence jusqu'à un certain point seulement?

"Je veux travailler avec la beauté universelle et aussi je veux donner un plaisir esthétique." Cette phrase de Heward synthétise son projet fondamental. La nature est nécessaire à son oeuvre. On peut lire ses oeuvres comme des reliefs sablonneux perçus à travers l'eau. Le travail patient des éléments naturels, du temps et de l'espace l'intègre dans une conscience cosmique à fleur de peau. L'oeuvre, non seulement apte à représenter ces phénomènes, en constitue une des plus concrètes manifestations. Elle sera elle-même sujette aux sévices du temps. La couleur du vinyle changera peu à peu, les reliefs se transformeront, etc...

John Heward n'est pas un visionnaire tragique. Entre lui et le monde, point de distance. L'angoisse, si elle existe, est tout à fait passive dans le sens oriental. Son art, objet et produit de la vie, nécessite la participation active du spectateur. Ce n'est pas une oeuvre facile. Son caractère contemplatif nous oblige à une grande disponibilité. Il faut absolument aller voir ces oeuvres de John Heward.

Vive l'éphémère

Les "lightbox" de General Idea à la Galerie B.

GENERAL IDEA est un officier de l'armée dont les péripéties, autour des années 20, sont racontées dans un grand livre qui contient toute la documentation de son voyage. Un nouvel Ulysse en somme... Qu'il soit réel ou non cela n'a pas d'importance. Ce qui est important c'est que la documentation elle-même devienne le voyage.

Avec les "lightbox" exposés en compagnie des oeuvres de John Heward dont nous avons parlé ci-contre, la photo d'une manifestation artistique devient l'oeuvre. Nous avons vu que le même phénomène s'est produit avec Bill Wazan et sa ligne mondiale. Aujourd'hui, l'oeuvre d'art dans son aspect duratif est de moins en moins possible. Les artistes du land art par exemple créent des environnements extérieurs qui sont laissés à la merci des éléments et qui disparaissent après peu de temps. Le seul recours possible pour conserver les réalisations

ESTAMPES CONTEMPORAINES
DU 4 AU 22 AVRIL
Ado. Appel, Bissière, Feito, Hartung, Messiaer, Tapiès, etc.
GALERIE GILLES CORBEIL
2175 CRESCENT
Heures d'ouverture du mardi au samedi de 11 h à 18 h

SAIDYE BRONFMAN CENTRE OF THE YMWHA
5170, CH. DE LA CÔTE SAINT-ÉTIENNE TEL. 737-8551

INSTITUT D'ARTS PLASTIQUES
COURS D'ÉTÉ

Cours Adultes
— cours de — Peinture
— Dessin modèle vivant — Céramique et poterie
— Sculpture — Basic Design
— Gravure — Ateliers de travail

Cours Adolescents (12-16 ans)
— cours de — Dessin — Sculpture
— Peinture — Natation
— Céramique

PLACES LIMITÉES!
Professeurs: nous avons des professeurs de première qualité professionnelle sur le plan de l'enseignement et connus comme excellents artistes québécois.
DATES ET LIEU D'INSCRIPTION: à partir du jeudi 10 avril, de 10 à 5 h, tous les jours, et de 10 à 4 h vendredi et dimanche, avant samedi.
5170, chemin de la CÔTE-SAINTE-CATHERINE
pour information: M.G. Dyens 737-8551, ext. 89 (matin)

GALERIE B Gravures et multiples
2175 Crescent, 844-6950

GENERAL IDEA
et
JOHN HEWARD
DE 11 H À 18 H DU MARDI AU SAMEDI

Marlborough Godard

JOHN FOX
VERNISSAGE AUJOURD'HUI
DU MARDI AU SAMEDI 10 A 6

1480 rue Sherbrooke Ouest
Montréal 106 961-6641

la presse

RECEVEZ LA PRESSE
CHEZ VOUS
BEAU TEMPS,
MAUVAIS TEMPS

1387 avenue Ste-Catherine
Ouvert de 10 h à 5:30 p.m.
Jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

la presse

EATON FOYER DES ARTS 9^E ÉTAGE EN VILLE

Exposition de peintures
chinoises
de la Dynastie Ching
du XVI^e siècle,
et de Byng Lee
et Wong Shiu Chang.
Jusqu'au samedi
15 avril.

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^E ÉTAGE EN VILLE

VICTOR BOURIGAULT (Huile sur toile 36" x 40")
Débordant de vitalité, d'audace, ses toiles scintillent comme les multiples facettes d'un joyau: de grands jaunes inoux - où il se surpasse - des oranges enflammés des azurs verts saisissants dans des espaces sans horizon. Ces compositions, ont la fluidité de grandes nébuleuses mouvantes; nous donnant la vision d'un monde perpétuel.

Francine Lanier
San Francisco

Victor Bourigaault est né à Paris, en 1941. Il a quitté la France à l'âge de dix-huit ans pour l'Angleterre, l'Espagne, et a fait de Montréal son port d'attache où il a eu sa première exposition en 1969. Après un séjour de deux ans à San Francisco qui a été marqué par le succès de son exposition à la Galerie Erickson, il est de nouveau parmi nous.

VICTOR BOURIGAULT
VERNISSAGE 9 AVRIL, 14 à 17 heures

jusqu'au
22 avril

artlenders
318 Ave VICTORIA, WESTMOUNT 484-4681

EXPOSITION

55 TABLEAUX PAR
LILLIAN FREIMAN

ouvert 9 h à 5 h 30 p.m. sam. 5 h fermé dim.

DOMINION GALLERY
1438, SHERBROOKE 345-7471 ou 845-7833

ions est nécessairement la photographie ou le vidéo.

C'est en 1970 que s'est formé le groupe torontois de **General Idea**. Il travaille dans l'anonymat signant avec l'appellation du groupe. Il manifeste ainsi un vouloir de démythification de l'artiste traditionnel porté aux nues par la critique. Chaque membre (peu importe le nombre) crée des projets qui se réalisent à l'occasion. Essayer de dégager la ligne de conduite majeure de **General Idea** est assez difficile car ces jeunes artistes font ce qu'ils ont envie de faire sans se soucier d'appartenir à une catégorie quelconque de l'art.

Chaque année, il y a l'élection de **Miss General Idea**. Des orchestres

monstres, des éclairages fabuleux, des costumes fantastiques font de cet événement une fête de l'artificiel incomparable. Six ours de cirque sont en compétition avec **Miss Honey** qui remporte, bien sûr, le titre de reine. La documentation de l'événement sur vidéo devient l'objet.

Cette année, le couronnement s'est fait à la Galerie d'art de l'Ontario. Le concours s'était déroulé au préalable par courrier. On envoyait une robe identique à toutes les candidates qui devaient renvoyer leurs photos dans la robe ainsi qu'une réalisation quelconque avec la robe. On exposa le tout, il y eut un jury, et la fête du couronnement.

Le groupe travaille présentement au

lancement d'un journal professionnel qui doit paraître bientôt. **FILE** servira de moyen de communication entre les différents artistes du pays. On veut aussi installer un peu partout dans la province d'Ontario de grands miroirs. A l'aide du vidéo, on recueillera les phénomènes solaires et les reflets.

Les quinze boîtes seront dispersées à travers le Canada dans les musées. La dispersion du corps dans une aire spatiale aussi étendue constitue en sens inverse une unification géographique symbolique. Ce serait cependant fausser l'idée de l'oeuvre que d'y voir là une signification politique quelconque.

On touche, avec les "lightbox", à différents niveaux de significations. Le problème de la beauté plastique du

corps humain est un thème classique, voir un archétype. La photo de cette réalisation fut découpée en quinze parties qui furent montées sur des boîtes lumineuses. L'objet est donc une espèce de sculpture encadrée pour les besoins de l'exposition.

On touche, avec les "lightbox", à différents niveaux de significations. Le problème de la beauté plastique du

corps humain est abordé. S'il est déformé, c'est dans un besoin de reformuler différemment cette beauté et d'en dégager d'autres significations. Ce corps lié de part et d'autre nous

paraît quelque peu mutilé comme s'il s'agissait de nous mettre à l'esprit les guerres et les tortures de notre époque. Il s'agit là, à la fois, d'un manifeste et d'une oeuvre d'art.

RABAIS 20%
ENCADREMENTS
MOULURES
MÉTALLIQUES

LITHOGRAPHIE
RIOPEL
BERGERON
LEMIEUX

LES GALERIES PLACE ROYALE
151 ouest, rue St-Paul, Vieux Montréal — 844-2307
DU LUNDI AU VENDREDI de 9h à 19h.

Restaurants

HOTEL GRAND MOTOR
7700 Côte-de-Liesse

TOUS LES JOURS
Des queues de langoustes et de crevettes de l'Alaska à satiété. **\$690** PAR PERSONNE

LE SAMEDI SOIR
Service d'un repas gastronomique à la parisienne de 7 services. **\$625** PAR PERSONNE
AU SON DE LA MUSIQUE DE DANSE D'HENRIETTA CARRICK

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
Buffet chaud et froid, en festin pour la famille. **\$425** PAR PERSONNE
de notre menu spécial pour enfants moins de 12 ans **\$150**

ET AUSSI REPAS COMPLET
Au bifteck grillé au charbon de bois et tranche. **\$425** PAR PERSONNE
MOITIÉ PRIX POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS
A l'ORGUE HENRIETTA CARRICK

FACILITÉS POUR RÉUNIONS, CONGRÈS, RÉCEPTIONS ET NOCES

SEMAINE DE SKI À STOWE VERMONT
5 jours **\$7750** à **\$9750** PAR PERSONNE
7 jours **\$11350** à **\$12850** PAR PERSONNE
Comprend: déjeuners, soupers, chambres, renseignements et réservations.
Mme NELSON
802-263-7796 ou 731-7821 Montréal

POUR LES CONNAISSEURS EN FINE CUISINE

Au Vieux Fort
RESTAURANT MUSÉE
LICENCE
Salle de réception
Café théâtre • Bar-Salon
659-0010
120, chemin St-Jean dans le vieux Lévis
Ouvert de 5h30 à 11h00 p.m.
Lundi-Ferme

CHEZ PIERRE
DEPUIS 1932
RESTAURANT FRANÇAIS
Abel Binquet, chef et propriétaire, vous offre ses spectacles.

- Dîners d'hommes d'affaires \$175 à \$300
- Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à \$575
- À la carte à partir de \$325

Ouvert lundi au vendredi de 11 h 30 m. à 11 p.m. samedis et dimanches de 5 h 15 p.m.

1263, RUE LABELLE 843-5227
Metru, Berni de Montigny

Gagnant du concours du "MEILLEUR HAMBURGER AU QUÉBEC"
Tel que choisi par les experts du "Canadian Magazine"
Le Meilleur burger au monde

6647 rue ST-HUBERT entre Beaubien et Saint-Zotique (permis de restaurant et de la R.A.Q.)
486A, ouest, STE-CATHERINE 1196 ouest, STE-CATHERINE

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTRÉAL

PARRAIN et MARRAINE
CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE \$4.25
Spécialités à la carte de 5h30 à 10h30 (samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS (coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE À LA RENAISSANCE
BRUNCH
DE 10 H. A.M. À 2 H. P.M.
Stationnement intérieur complémentaire jusqu'à 2 h. p.m.
\$375 PAR PERSONNE
enfants moins de 12 ans \$250

BUFFET de GOURMETS
5 h. p.m. à la fermeture
enfants moins de 12 ans moitié prix

LA RENAISSANCE
1 PLACE WESTMOUNT SQUARE
RÉSERVATIONS: 937-6141

HÉLÈNE DE CHAMPLAIN
Pavillon Ile Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
135 vins exclusifs de 12 pays
ouvert toute l'année - service 12h a.m. à 14h et de 18h à 21h30
Stationnement gratuit ou metro 24
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

RESTAURANT NAPOLEON
1694 est, rue Saint-Catherine (angle Papineau)
523-2105

Napoleon entreprit la conquête du monde!!!
Nous avons conquis le monde des gourmets. Notre succès est attribuable à notre fine cuisine, notre service impeccable et à une ambiance chaleureuse.

Bar-Salon et salles de réceptions
Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant

Licence complète

La véritable cuisine Marocaine et spécialités orientales dans un décor typique.

A ne pas manquer: **COUSCOUS**

RESTAURANT LA ZARZUZA
Tel.: 843-8780
1429, RUE CRESCENT, MONTRÉAL, QUÉ.

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON — BOISSONSTROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS **388-9291**

RESTAURANT LE TOIT ROUGE

SPECIALITÉS:
Rôti de bœuf, Grillades sur charbon de bois, Mets italiens, Cuisine continentale, Fruits de mer.

Table d'hôte tous les jours • Dîners d'hommes d'affaires • Liste complète des vins et liqueurs
5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Stationnement gratuit Tél.: 259-3748

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE
A compter du 4 avril, ouvert le midi de 11 h 30 à 2 h 30 p.m. et le soir de 6 h à 1 h a.m.
Maintenant ouvert le dimanche de 5 h p.m. à minuit
CUISINE FRANÇAISE LICENCE COMPLÈTE
Stationnement facile — Cartes de crédit

Chez Son Père
5316 AVENUE DU PARC 272-8224
Vos hôtes: M. et Mme François Bouyeux

Chateau Madrid
L'endroit tout désigné... pour bien manger tout en regardant un formidable spectacle

SPÉCIALITÉS: Agneau de Pâques - Scampis - Homard - Zarzuela - Paella

368 EST RUE MONT-ROYAL (COIN ST-DENIS) Rés.: 845-2843

À QUELQU'UN DE BIEN, ON OFFRE CE QU'IL Y A DE MIEUX!

VENEZ VOUS RÉGALER ET DANSER À VOTRE GOÛT

Repas complet à compter de \$2.95

Si vous êtes jeune d'âge ou de cœur, dînez à l'étage au son de la musique de Phyllis Robin à l'orgue des 18 heures.

Notre salle Émeraude, tout récemment décorée vous offre un confort majestueux et vous accueille pour la danse de 20h30 à 2h30 vendredi et samedi.

POUR RÉSERVATIONS TÉLÉPHONEZ 866-3461
Ouvert tous les jours à partir de 11 heures du matin et dimanche dès 17 heures.
980 rue SAINT-ANTOINE • Stationnement gratuit • Permis liqueurs bière et vin
Pas de frais minimum • Pas de frais de couvert

Restaurant Réveillon

Dîners d'hommes d'affaires
Table d'Hôte

Venez déguster notre cuisine française ou chinoise. Samedi et dimanche soir, vous aimerez notre buffet chaud et froid. Au piano MIXE MERRIZIO.

Une surprise vous attend tous les soirs au BAR SALON ou vous passerez une soirée agréable à danser au son du populaire quatuor MAURICE avec BEBE GROSS à l'accordéon.

Restaurant Réveillon
5000 est rue SHERBROOKE Angle Vieux Mt. 404
NOCES — ANNIVERSAIRES — MEETINGS (de 20 à 400 invités)
Réservations: **255-2823**

Si la faim vous torture, venez chez nous

- Mets recherchés
- aux portions très généreuses
- Stationnement gratuit.
- Ambiance agréable.
- Fantastique choix de trois cuisines: Chinoise — Américaine — Italienne
- Salles de banquets disponibles.
- Licence complète

DÉCARIE & BOUGAINVILLE
Tel: 737-3631

Miss Montreal
UN DES PLUS FAMEUX RESTAURANTS DU QUÉBEC

BUFFET CHAUD
tous les jours pour le dîner et le souper.

23 PLATS CHAUDS ET FROIDS Y COMPRIS DU ROAST BEEF CHAUD

DÎNER SPÉCIAL DU DIMANCHE
\$3.25 par personne
\$2.25 enfants en bas de 12 ans

BILL WONGS
7965, Decarie (coin Jean) Réservations: 731-8202

RENDÉZ-VOUS AU rib'n reef

LES SPÉCIALITÉS DE LA MAISON

- La Côte de Rôti de Bœuf
- Les Langoustines Danoises
- Les Steaks grillés nourris au maïs
- Les queues de Homards des Caraïbes
- Le Homard Thermidor
- Les pattes de Crabs d'Alaska

LUNDI et VENDREDI
LES SOIRÉES AUX FRUITS DE MER à prix modique

Dîner dansant tous les samedis soirs au son de la musique de GUY LEMAIRE à l'orgue et JANE HALL au piano et leurs chansons.

DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES Facilités pour banquets, réceptions de mariage, etc.

rib'n reef
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour les steaks et ses fruits de mer
RÉSERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit. Licence complète

ET POUR MIEUX FAIRE CONNAÎTRE

le Miss Montréal
aux lecteurs de La Presse nous vous offrons un escompte de **10%**
DU PRIX DE VOTRE ADDITION sur présentation de cette annonce

La Diligence
LE DIMANCHE, C'EST LE JOUR DE LA FAMILLE A

POULET FRIT
Poulet frit à la mode du Sud, avec beignets au maïs (Corn fritters), frites et pommes de terre au son, sans compter les tranches salades fraîches à notre garde-manger.
Adultes **\$275**
Enfants de moins de 12 ans \$125
Pas de farine supplémentaire. Aussi menu régulier.

AUSSI
BUFFET DE ROSSIF CHAUD
\$395

7385, boulev. DECARIE, angle JEAN TALON
STATIONNEMENT GRATUIT • RÉSERVEZ SANS TARDER

Buffet Chaud
tous les jours pour le dîner et le souper.

23 PLATS CHAUDS ET FROIDS Y COMPRIS DU ROAST BEEF CHAUD

DÎNER SPÉCIAL DU DIMANCHE
\$3.25 par personne
\$2.25 enfants en bas de 12 ans

BILL WONGS
7965, Decarie (coin Jean) Réservations: 731-8202

restaurants

Brunch et détente

par Françoise Kayler

LA BOURGADE
Hôtel Bonaventure
Le dimanche de 11 h. à 15 h. American Express, Chargex, Diners Club, Carte Blanche.

LE DIMANCHE MATIN, c'est le temps rêvé pour faire la grasse matinée. De tout temps cela a dû être comme cela sauf pour les irréductibles qui sautent du lit au premier

rayon de lumière et pour les enfants qui ne connaissent ni semaine ni dimanche.

Cette journée reste celle des flâneries matinales, des maisons laissées à leur rythme, des petits déjeuners que l'on prend tard, des diners qui sautent et des soupers que l'on précipite à moins de grignoter toute la journée. L'idéal serait de prendre un déjeuner qui ferait office de dîner pour attendre le souper. C'est ce que les Américains ont appelé le "brunch".

Pour poétique qu'il soit, le café au lait au lit que l'on prend dans les chaises avec des croissants chauds, est bien insuffisant pour faire un brunch. Mot barbare né de la fusion de breakfast et de lunch, le brunch entre tranquillement dans le rythme de vie des Européens qui l'adaptent à leurs goûts et à leurs habitudes alimentaires.

Pratiquée instinctivement par la majorité des lève-tard invétérés, cette forme de repas n'est que très lentement adoptée par les restaurants. Un

des tout premiers établissements montréalais à l'avoir tenté est le restaurant La Bourgade de l'Hôtel Bonaventure. Si les locataires de l'hôtel sont les premiers intéressés à bénéficier de ce déjeuner-dîner, le grand public, du plus jeune au plus vieux, peut également en profiter.

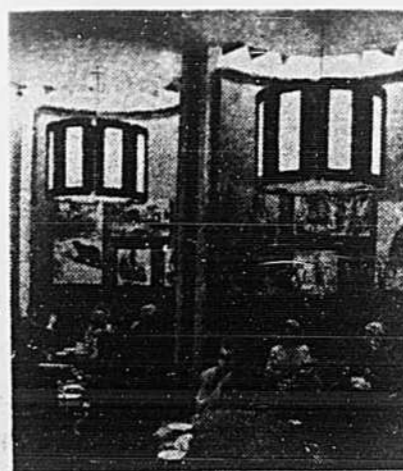
Buffet servi à satiété \$3.80 par personne
Demi-prix pour les enfants de moins de dix ans

Et la formule semble parfaitement au point. La Bourgade, de onze heures du matin à trois heures de l'après-midi, ne désemplit pas; un mouvement régulier renouvelle constamment la clientèle autour des tables. Il y plane comme un air de fête, peut-être à cause du cadre très clair, peut-être grâce au service qui est fait avec beaucoup de bonne humeur; peut-être tout simplement parce que c'est le di-

manche matin. Mais, sans aucun doute, parce que le brunch est partagé en famille.

Des enfants, il y en a partout. Assis sagement avec leurs parents, ou choisissant des plats autour du buffet avec sérieux, comme des grands et loin des recommandations maternelles, l'appétit soudain décuplé par cette liberté... une fois, deux fois, trois fois. C'est le jour rêvé pour les mères de famille, un vrai dimanche sans cuisine ni vaisselle, une journée de détente.

Des oeufs, du bacon, des saucisses constituent l'ossature de ce brunch à saveur américaine présenté sous forme de buffet chaud et froid. En tournant à l'inverse des aiguilles d'une montre, on entame ce déjeuner-dîner avec un choix de jus à moins de préférer une salade composée de fruits frais et en conserve; on peut également choisir à ce moment, des pêches ou des poires au sirop, ou des pruneaux cuits. Les amateurs de céréales ont à leur disposition un assortiment



Un coin de "La Bourgade".

de petites boîtes bien connues voisinant avec une coupe de cassonade.

La série des plats chauds renouvelés à un rythme accéléré par le cuisinier de service laisse échapper des fumets de bacon grillé, de saucisses et de jambon; des oeufs brouillés et des pommes de terre sautées accompagnent les viandes.

Un réchaud maintient à bonne température du poulet à la king et du riz, un autre des crêpes farcies aux fruits de mer. On est alors au centre du buffet. De l'autre côté, des crêpes

(pancakes) en forme de médaillon et du sirop d'érable, des poissons marinés et du saumon fumé pointillé de câpres, de la charcuterie, une salade verte, des marinades, des oeufs cuits dans une demi-tomate évidée, un bel assortiment de fromages et, pour ceux qui ont encore faim, des pâtisseries dites "françaises".

Les plats principaux changent de dimanche en dimanche, mais la structure de l'ensemble reste la même. Et l'on doit toujours retrouver cette abondance de brioches, de petits pains de toutes formes et de toutes saveurs sans lesquels le petit déjeuner perd sa raison d'être. Sur chaque table, des confitures et le café servi à satiété.

Un brunch dans ces conditions, c'est comme un jour de vacances. L'illusion est d'autant plus facile que l'on se baigne à deux pas de La Bourgade, hiver comme été, à ciel ouvert. Mais il ne faut pas s'attendre à faire un dîner gastronomique. C'est une formule simple, agréable, une formule de détente.

RESTAURANT Ambiance ROMANTICO *Romanesque de l'Italie*

FRUITS DE MER
Cuisine italienne et canadienne

Licence complète — Salles de réceptions
6501 ST-HUBERT PLACE ST-JEAN
271-2481-2 St-Jean, 348-6442

CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES
Opéré par les frères Yennakis

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.

Plus de 100 marques de métrage
Licence complète. Réas de l'industrie d'articles.
Ouvert tous les jours de 11 h. à 11 h. 30, samedi de 5 p.m. à 1 a.m., et le dimanche de 5 p.m. à 11 h. 30.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Québec). Surtout 7 ouest. Autostade du Nord
Réservations: 669-6874

CHEZ VITO

Le restaurant italien de Côte-des-Neiges

5412 CHEMIN CÔTE-DES-NEIGES
735-3623

Le Caveau

La petite boîte française où l'on mange bien

DINER À LA CHANDELLE PROPICE À UN TÊTE-À-TÊTE DISCRET

TABLE D'HÔTE \$1.45, \$1.95, \$3.50, \$4.95
Salons privés disponibles * Licence complète
2063, rue VICTORIA, 844-1624
(en arrière de Eaton)
Cartes de crédit acceptées

LES MEILLEURS FRUITS DE MER ET STEAKS À MONTREAL

NOUS AVONS CE QU'IL FAUT POUR VOUS LE PROUVER

RESTAURANT New Granada

9920 Boul. ST LAURENT (Coin Sauvé)

384-1522

• Cartes de crédit acceptées
• Stationnement gratuit

le Cochier

CUISINE BOURGEOIS ET FRANÇAISE
le samedi soir
GINETTE DULAC
supplément
GEORGES KLEIN
au piano tous les soirs

4897, RUE BERRI
STATIONNEMENT GRATUIT
Face à la sortie métro Laurier
523-2858

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE

SITUÉ AU CAFÉ DU NORD — DÉLICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES

10,715, boul. Pie-IX 322-2020
MONTREAL-NORD

JADE GARDEN CAFE

AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE

• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE • SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RECEPTIONS
• COCKTAIL LOUNGE, COMPLETEMENT LICENCIÉ

57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RÉS.: 861-4941

présente son **FAMEUX BUFFET**

Du lundi au vendredi Diner \$1.99
Du lundi au samedi Souper \$2.25
(excepté jours de fête et dimanche)

METS FINS CHINOIS — SALLES DE RECEPTIONS
LIVRAISON GRATUITE
Stationnement gratuit

381-8529 ou 381-3991

UNE ENVIE FOLLE DE MANGER À L'ITALIENNE?

Le meilleur endroit c'est **BIANCA FRANCO**

RENOMMÉ POUR SA CUISINE MAISON AUTHENTIQUEMENT ITALIENNE

7143, rue SAINT-DOMINIQUE
(angle Jean-Talon)

POUR RÉSERVATIONS COMPOSER: 274-1122
Principales cartes de crédit acceptées

NEW JAPAN RESTAURANT

L'un des meilleurs restaurants japonais

ouvert: de 12 h. à 15 h. et de 17 h. 30 à la fermeture

Bière vin et alcool

220 est, rue JEAN-TALON (à deux pas du métro)
271-4803

LES MEILLEURS STEAKS À MONTREAL

JOE'S

AUX GROSSES PORTES ROUGES

1459 METCALFE 842-4638

• Un seul endroit • 3 étages 405 sièges
• Bière, vin, spiritueux • 4 grils à charbon de bois

La maison au fameux speciaux Ruban Rouge

CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE

Vita

RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

SOURCE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7 h. 30 à 11 h. — avec Louise Lecavallier, Soprano Paul Talbot à l'orgue Georges Coulombe, Ténor

LA REMISE RESTAURANT

Le rendez-vous des gourmets
Licence complète
195, BOUL. HURWOOD, DORION
Observations
234-3530 — 453-3216

AU COEUR MÊME DU VIEUX MONTREAL

Savourez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos exclusivités libanaises

SPECIAL DU CHEF CETTE SEMAINE

LAHEM MESHOUH

ANGEL UMBERT
En vedette tous les soirs pour votre divertissement

réservation 866-7795 - 6
42 est, NOTRE-DAME
STATIONNEMENT LE SOIR DIMANCHE FERMÉ
LICENCE COMPLÈTE

Au Bouvillon

SALLE À MANGER BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU MONTREAL
Tél. 733-2125

RESTAURANT **MANSOU**

3255 BOUL. CARTIER CHOMEDEY LAVAL

萬壽 Vous aimerez nos généreuses portions de délicieux mets chinois. Goûtez cette fin de semaine.

SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT
DINER POUR DEUX (Comprend un verre de vin de table par personne) À partir de \$4.10

REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES À partir de \$1.65
(Comprend une bouteille de bière)
Livraison gratuite — Stationnement gratuit
AIR CLIMATISÉ BIÈRE ET VIN

Tél.: 688-5611

Boul. Cartier, 70 Ave. Levesque, 60 Ave. 67 Ave.

le grand Montréal

Vous présente en exclusivité dans sa magnifique salle à manger, pour les amateurs de poisson,

LE BAR DE L'Océan

Grillé au fenouil. Flambé au cognac à votre table
Cuisine Française

Pour réservations, appelez: M. Raymond 843-6912

ÉTAGE DES BOUTIQUES, ÉDIFICE BCN
800, Place d'Armes, entrées: rue Saint-Jacques et rue Notre-Dame
FERME LE DIMANCHE

piccolo CAFETERIA RESTAURANT

FACILITÉS DE BANQUETS ET DE RÉCEPTIONS

1 PLACE DU COMMERCE, ILE-DES-SŒURS, TEL.: 788-3508

Mangez, buvez, dansez et amusez-vous le soir à **La Réserve**

"UN GRAND RESTAURANT DANS UN GRAND HÔTEL"

La plus fine cuisine française servie dans une ambiance méditerranéenne sous l'autorité avertie du chef de réputation internationale Carlo Dell'Olio, aux sons de la musique de Fredy Ileo et de son orchestre.

LE **WINDSOR**
RUE PEEL AU CARRÉ DOMINION
Pour retenir une table s'adresser à Mario, le maître d'hôtel à votre service 866-9611

NOUS CÉLÉBRONS NOTRE 10^e ANNIVERSAIRE

Et oui, déjà dix ans que nous efforçons de mieux vous faire apprécier les délices de nos fins mets chinois.

Et pour vous remercier de votre clientèle, nous vous réservons une agréable surprise qui saura, nous en sommes persuadés, vous plaire.

RESTAURANT WING WAH'S

licence complète

2500 est Henri-Bourassa (coin Iberville)

389-8263

PRÉSENTE SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE

Choix de soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, melon, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.

TIMBALE DE FRUITS DE MER Au Vermouth \$3.95

ESCALOPE DE VEAU Fines Herbes \$3.95

ÉMINCÉ DE BOEUF Marchand de Vin \$4.50

Légumes et pommes de terre du jour, desserts du petit chano, café.

CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

ÉDIFICE DE LA BOURSE PLACE VICTORIA

STATIONNEMENT À L'INTÉRIEUR APRÈS 6 H P.M.

866-3057

Le Portique

1640 est, Henri-Bourassa entre Christophe-Colomb et Papineau

vous invite à déguster une cuisine italienne à son meilleur

et vous offre ce coupon-invitation d'une valeur de \$2.25 qui sera déduit de toute facture de \$6.50 et plus

Valable en tout temps excepté le samedi et le dimanche

Licence complète Réservations: 381-8001

Applicable sur repas seulement